



progressio

Vingt-quatre Exercices Spirituels
pour une
Nouvelle Histoire de Communion Universelle

Publication de la **Communauté Mondiale de Vie Chrétienne**

Borgo Santo Spirito, 8 - 00195 Rome - ITALIE - site web: www.cvx-clc.net - courrier el.: mcvx.wclc@agora.it

Edition Française • Espagnole • Anglaise

Directeur *Gilles Michaud*

Comité de rédaction *Ana Maria Aguirre, Daniel Madigan s.j.*

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondiale CVX.

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via S. Romano in Garfagnana 23, Roma - Italie
Graphic Design *Alessandra De Marco*

Vingt-quatre Exercices Spirituels
pour une
Nouvelle Histoire
de Communion Universelle

par

JOHN ENGLISH s.j.
LOIS ZACHARIAH
KURUVILA ZACHARIAH



SUPPLÉMENT de PROGRESSIO #57
Novembre 2002

linguistic exercises

port and

Novelle Historie

de Communione Universelle

JOHN TINDAL
JOS. SACHAROFF
H. WACHS



Supplement to the Proceedings
November 1902

Finito di stampare nel mese di novembre 2002
dalla tipografia Città Nuova della P.A.M.O.M.
Via S. Romano in Garfagnana, 23
00148 Roma - tel. 066530467
e-mail: segr.tipografia@cittanuova.it

Remerciements

**Pour leur collaboration et leur soutien lors de la rédaction
de cet ouvrage, nous tenons à remercier :**

Marita Carew,
David Creamer s.j.,
Eileen Ellsworth,
Joan et Jim Felling,
Jack Milan,
Barbara et Peter Peloso,
Cris and John Sullivan,
et la
Communauté de Vie Chrétienne d'Allemagne,
des Etats Unis et d'Angleterre et Galles.

TABLE DES MATIERES

<i>Prologue</i>	7
<i>Introduction</i>	9
<i>Prier à la manière d'Ignace</i>	21
<i>Examen de conscience quotidien</i>	30
<i>Vie d'Ignace</i>	33
<i>Exercices préparatoires</i>	35
1 ^{ère} semaine de prière	36
<i>Exercices de la Première Semaine</i>	49
2 ^e semaine de prière	50
3 ^e semaine de prière	62
Règles de discernement 1	72
<i>de la Seconde Semaine</i>	77
4 ^e semaine de prière	78
<i>Les Deux Étendards - Les Trois Groupes d'Hommes</i>	
5 ^e semaine de prière	91
<i>Exercices de la Seconde Semaine</i>	
6 ^e semaine de prière	104
Règles de discernement 2	116
<i>Exercices de la Troisième Semaine</i>	119
7 ^e semaine de prière	120
<i>Exercices de la Quatrième Semaine</i>	131
8 ^e semaine de prière	132
CONTEMPLATION	
9 ^e semaine de prière	142
<i>Comment prendre une décision communautaire</i>	148
<i>Bibliographie</i>	158

L'AVANT-PROPOS

Ces exercices que nous présentons aujourd'hui sont un développement des Exercices Spirituels de saint Ignace. Nous espérons qu'ils seront un instrument pour refléter et méditer à la fois sur nos vies et les enjeux de notre temps. Ils développent deux dimensions actuelles de la spiritualité ignatienne : l'écologie et la communauté.

Ces Exercices font référence aux idées sur le processus de croissance de la vie, sur la chaîne des humains, sur le sens d'évolution, et sur religion intégrée à l'écologie en allant au-delà de l'étude des rapports entre écosystèmes, et change *le rapport entre membres d'écosystèmes*, ces membres étant tous créatures de Dieu. Ils présentent une conception différente de la personne l'intégrant harmonieusement avec toutes les créatures de Dieu.

Qu'est-ce qui nous unit ? Qu'est-ce qui fait que nous sommes en relation les uns avec les autres ? C'est la communauté de vie universelle. C'est tout ce qui existe, tout ce qui vit et cela donne le sens à notre manière d'être en relation, de l'infiniment minuscule jusqu'à l'infiniment grand. C'est la notion de communauté qui transcende la somme des individus.

Ce sont ces deux dimensions entrecroisées qui peu à peu nous engagent vers la dimension fondamentale, vers le Principe et Fondement ignatien qui garde toute sa validité : Tout est pour Dieu et par Dieu. Dieu est présent dans toutes les choses, et toutes les choses sont présentes dans Dieu.

C'est un défi de considérer le monde comme un sanctuaire qui doit être respecté. Lieu d'habitation de tout et de tous, il a été la place d'habitation du Fils de Dieu qui s'est lui-même appelé le Fils d'Homme, et il continuera à être le lieu d'habitation de l'humanité et de la Création. Cela nous invite à envisager de nouvelles alternatives, aux nouvelles visions, emprunter de nouveaux chemins *pour faire une élection* ce qui, dans la vie quotidiennement, veut dire *prendre une décision*.

Ce sont autant d'éclairages qui invitent à la réflexion.

Isabel López Forges
Coordinateur de l'équipe de la traduction espagnole

INTRODUCTION

Nous nous appelons John English (s.j.), Lois et Kuruvila Zachariah. Nous sommes membres de la Communauté Nationale de Vie Chrétienne du Canada Anglais. John English est le cofondateur et le premier assistant ecclésiastique de cette Communauté. Il a écrit des manuels de formation à la CVX et a collaboré au développement des Exercices Spirituels de saint Ignace pour les personnes d'entreprise. Depuis plusieurs années, en Amérique du Nord, il participe au mouvement pour la promotion des Exercices personnellement accompagnés. Lois et Kuruvila Zachariah sont, quant à eux, professeurs à la retraite, biologistes et parents de trois fils et une fille et appartiennent à la Communauté de Vie Chrétienne du Canada Anglais depuis 25 ans.

Notre Motivation Principale

Dans ce supplément de *PROGRESSIO*, vous trouverez une nouvelle expression des Exercices Spirituels de saint Ignace. Notre motivation principale est d'aider la CVX à avoir une expérience *communautaire* des Exercices. Ainsi, au lieu de s'entretenir individuellement avec un directeur spirituel, les membres d'un groupe CVX se réuniront pour partager leur prière, aidés par un guide. Nous voulons partager avec vous notre expérience de cette démarche communautaire.

John :

Pendant cinq ou six ans, l'équipe de l'Institut pour la Vie Communautaire (*Institute for Communal Life*), que je dirigeais, a engagé dans une démarche ignatienne des groupes d'enseignants, avec leur personnel administratif, pour les aider à créer des communautés de discernement en vue d'une action apostolique. Les participants en ont retiré une expérience approfondie de la communauté chrétienne ; ils pourront ainsi mettre à profit cette expérience avec d'autres professeurs et des élèves dans leurs établissements respectifs. Nous avions l'espoir d'y impliquer aussi, éventuellement, les Comités de Gestion. Quatre fois par an, durant deux jours, quelque dix-huit personnes étaient ainsi guidées à travers les divers Exercices Spirituels de saint Ignace. Chaque année, un nouveau groupe était choisi pour faire ce parcours.

Notre approche, au cours de ces journées, comportait généralement trois étapes : *instruction, réflexion sur l'expérience personnelle et partage en petits groupes*. A la fin, tous les participants se réunissaient pour partager ensemble ce qu'ils avaient appris. Tout au long du parcours, un large éventail de sujets était traité, entre autres : *Histoire personnelle de la grâce ; Histoire communautaire*

de la grâce ; Discernement ignatien des esprits ; Moyens de créer une communauté et de prendre des décisions communautaires ; Comment comprendre, dans le cadre d'une conversation, les réponses personnelles de soi-même et des autres ; Méthodes de prise personnelle et communautaire de décisions. Tout au long de ces années, nous avons constaté un sens de plus en plus profond de la Communauté Chrétienne dans les établissements scolaires et au sein des Comités de Gestion. Aujourd'hui, diverses méthodes sont utilisées pour la création de ces communautés et le discernement préalable à la prise de décisions personnelles et communautaires.

Kuruwila et Lois :

Récemment, sur une période de 11 mois, nous avons donné les Exercices Spirituels Communautaires (Note 19) à trois jeunes parents: Julie et un couple marié, Marlene et Greg. Pour cela, nous nous sommes servis du Manuel (Phase III) pour la CVX du Canada Anglais, rédigé par John English s.j. et notre équipe nationale de formation. Nous-mêmes et les trois autres membres de l'équipe n'oublierons jamais cette expérience. Nous rencontrions ces personnes une fois tous les quinze jours ; c'était le seul temps disponible que leur vie familiale et professionnelle laissait aux retraitants. Au terme de quelques semaines, il était évident qu'une *spiritualité* de groupe commençait à prendre forme, comme résultat du partage mutuel d'expériences. Cette "conversation" spirituelle faisait apparaître, en effet, de nouvelles notions de vie spirituelle en famille, des méthodes de prière plus efficaces, une meilleure aptitude à reconnaître les consolations et les désolations, un rapport plus étroit avec la Vierge Marie, une plus grande facilité à mener une vie simple et des possibilités accrues de discernement pour prendre de bonnes décisions. C'est ce que nous souhaitons pour toute la CVX.

Le BUT de ces Exercices Spirituels

Dans ces prières ignatiennes, nous élargissons le sens habituel du mot *communautaire* en l'appliquant à tous les êtres - animés et inanimés - de l'univers. Nous appelons ceci la *communauté universelle de vie*. Et nous espérons que ce temps de prière constituera un véritable *exercice* pour les groupes CVX qui s'y engagent. De même que marcher, courir, sauter et donner des coups de pied à un ballon sont des exercices physiques qui font du bien au corps, de même la méditation, la contemplation, l'examen de conscience, la lecture de la Bible et les conversations spirituelles sur ces expériences afin de les partager avec d'autres sont des exercices spirituels qui contribuent au bien de la *personne* tout entière. Ils nous aident à atteindre cette liberté dont nous

avons besoin pour obéir, dans notre vie, aux motions de l'Esprit Saint. Ces prières ont pour but de raviver et d'entretenir chez nous un sens du caractère sacré de la vie, où qu'elle se trouve dans l'univers, et notamment chez tous les êtres vivants de la Terre. Nous espérons que les groupes CVX ont déjà une expérience du sacré en eux-mêmes, leurs familles, leurs amis, leurs collègues et encore dans les plantes, les animaux et les écosystèmes ; ils peuvent ainsi étendre leur sens de la communauté à tous les êtres vivants de la Terre et à chaque être inanimé : à chaque pierre, à chaque lac, à chaque montagne.

La science et la technologie nous fournissent des méthodes et des moyens de sauver des vies, nous aident à mieux nous nourrir, à prolonger notre durée de vie, à guérir nos maladies ; elles nous procurent des moyens économiques de communication et de transport et nous permettent de mieux comprendre le monde matériel. Mais, malgré ces progrès, la culture technologique mondiale reste marquée par un certain *pessimisme* et un *fondamentalisme* scientifique. De nombreux interprètes des actuelles découvertes scientifiques disent que la vie n'a pas de sens ; elle serait un accident, improbable ailleurs dans l'univers. Dans cette perspective, l'évolution est faite de cruauté, de douleur et d'efforts inutiles. Nous sommes livrés à nous-mêmes. Toute réflexion sur un quelconque monde spirituel, tout encouragement à une vie spirituelle sont des absurdités. Pour nous, au contraire, les Exercices Spirituels, éclairés par la pensée de P. Teilhard de Chardin, peuvent nous faire changer de point de vue. Teilhard, jésuite français et paléontologue, prenait en compte les aspects éthiques, idéologiques et philosophiques de l'évolution. Il ébaucha une synthèse où l'évolution apparaissait comme "une lumière éclairant tout". Dans son oeuvre, la louange va de pair avec une critique rigoureuse. Néanmoins, même ceux qui ne sont pas persuadés de sa validité en reconnaissent la grandeur intellectuelle. Les écrits de Teilhard constituent en eux-mêmes une catégorie à part. Ils ont un caractère unique, parce qu'ils sont à la fois sa métaphysique et la synthèse de son savoir public et personnel.

Les Exercices Spirituels peuvent nous ouvrir à une expérience du mystère passionnant de la vie et nous inciter ainsi à mener une vie dans l'Esprit. Un mystère est une vérité profonde qui demeure inaccessible à notre raison ; en fait, plus nous cherchons à le percer rationnellement, plus il reste impénétrable. Les récits, les lectures, les réflexions et les analyses que l'on trouvera ici ont pour but de nous rendre plus conscient le mystère profond de la vie, en d'autres termes, de nous faciliter l'expérience du transcendant. Cela est évident dans nos expériences personnelles avec les plantes, les animaux, les écosystèmes, les océans, le vent, le soleil, la lune, les étoiles et les êtres humains. Nous le sentons encore plus profondément dans notre

relation et dans celle de tous les autres êtres de l'univers à la Trinité, qui est Elle-même une relation entre Trois Personnes Divines.

En priant ensemble, nous apercevons un tout supérieur à la somme de ses parties, qui éclate en une foule d'êtres nouveaux et différents. Tel est le fondement de l'évolution. Quand nous réfléchissons à l'évolution de l'univers qui est, j'en suis persuadé, l'acte premier de la Trinité en tant que Personnes, nous parvenons à une expérience plus profonde du caractère sacré de la création.

La DYNAMIQUE de la Prière dans ces Exercices Spirituels

En règle générale, la Note 19 des Exercices Spirituels doit avoir une durée d'environ 35 semaines. Pendant ce temps, nous prions une heure par jour, six jours par semaine. Dans ce *SUPPLÉMENT*, vous trouverez des indications pour huit semaines de prière. Dans ce plan pour une retraite de huit semaines, nous conseillons des périodes de prière d'une heure, trois fois par semaine. Cela vous laissera le temps de lire et de méditer sur ce que nous appelons "Points complémentaires pour la prière" ou "Prolongements des Points qui précèdent" ou encore, si vous le souhaitez, de faire une Répétition de la matière des autres jours de la semaine.

Suivant le schéma des Exercices Spirituels, nous proposons, pour une retraite de 8 semaines, le plan suivant :

- 1^{ère} semaine - Exercices préparatoires
- 2^e semaine - Exercices de la Première Semaine - Le péché
- 3^e semaine - Exercices de la Première Semaine - Le péché
- 4^e semaine - Exercices de la Seconde Semaine - L'appel du Christ, l'Incarnation et la Nativité
- 5^e semaine - Exercices de la Seconde Semaine - Les Deux Étendards et les Trois Groupes de Personnes
- 6^e semaine - Exercices de la Seconde Semaine - Le ministère de Jésus, les Trois Manières d'Humilité
- 7^e semaine - Exercices de la Troisième Semaine - La Passion de Jésus
- 8^e semaine - Exercices de la Quatrième Semaine - La Résurrection et la Contemplation pour obtenir l'amour.

Ignace propose plusieurs méthodes de prière, entre autres l'examen de conscience, la méditation, la contemplation et l'application des sens. Ces méthodes sont utilisées dans les Exercices qui suivent. Par exemple, la "considération" est principalement recommandée pour la 1^{ère} semaine, la

méditation pour les semaines 2 et 3 et la contemplation pour les semaines 4, 5, 6, 7 et 8. Nous expliquerons chacune de ces méthodes lorsqu'il faudra l'employer. L'un des secrets de la prière personnelle consiste à suivre l'inspiration de l'Esprit sur le moment et la manière de prier. Ainsi, au cours de ces Exercices, on peut faire une pause à n'importe quel moment pour élever son cœur vers Dieu avec des sentiments de reconnaissance, d'émerveillement, de louange ou de repentir. En fait, vous aurez parfois l'impression que la matière est trop abondante pour une seule heure de prière. En ce cas, concentrez-vous sur ce qui vous touche le plus profondément dans l'Exercice, mais en gardant toujours présent à l'esprit la grâce que vous voulez obtenir et que nous appelons ici le *désir de mon cœur*. Nous vous demandons de faire d'abord l'Exercice d'une heure ; ensuite, de réfléchir sur cette expérience de prière et, enfin, de partager vos réflexions avec votre communauté pour discerner ce que doit être votre action. Cette démarche reproduit la dynamique du **savoir conscient** (*conscious knowing*) décrite par le philosophe jésuite Bernard Lonergan s.j. Cette dynamique se résume ainsi :

- **expérience**
- **réflexion sur cette expérience pour la comprendre**
- **jugement**
- **décision**

Nous vous encourageons à utiliser, pendant ces semaines de prière, les **Préceptes Transcendants** de Lonergan. Cela doit être fait de manière :

- **attentive**
- **intelligente**
- **raisonnable**
- **responsable**
- **affectueuse**

Tenez un journal de votre prière et notez ce que vous considérez comme le plus important pour le partager lors de votre réunion CVX. Vous aurez aussi besoin d'une Bible et d'un exemplaire des **Exercices Spirituels de St. Ignace**.

Ce que nous avons écrit reflète certaines de nos convictions. Ce sont des points de vue sur le *savoir*, le *récit/révélation*, la *personne*, la *communauté* et la *création*.

Savoir

Dans le contexte actuel de mondialisation, la culture scientifique ne reconnaît qu'une forme principale du savoir : les connaissances publiques et objectives. L'acceptation de ce savoir "public" est fondée sur l'expertise, qui a

pour bases l'analyse des résultats d'expériences répétées, la formulation d'hypothèses et de modèles, l'évaluation des sources majeures de données, etc. Cependant, notre propre expérience nous apprend l'existence d'un autre savoir, un savoir subjectif et personnel plus intégral, fruit de notre vie intérieure et de nos expériences personnelles. Tous nous pouvons être experts de cette deuxième forme du savoir. Ce savoir personnel vient de la tradition, de la foi, de la révélation, de notre conscience spirituelle et de nos innombrables expériences quotidiennes de la beauté, de l'intuition, de la bonté, des témoignages de nos amis fidèles et aussi de nos déboires et de nos limites. Aucune expérimentation ne peut vérifier ces connaissances car leur vérité est supérieure à celle d'une simple addition de faits. Bernard Lonergan s.j. estimait que nous intégrons ces deux types de savoir, public et personnel, en soumettant nos expériences quotidiennes à un processus de réflexion, de jugement, de décision et d'action. D'après lui, tout vrai savoir objectif est aussi subjectif, et tout vrai savoir subjectif est aussi objectif. Les données objectives sont assimilées par nos sens physiques et notre imagination, mais ce n'est là qu'un premier pas vers l'acquisition du savoir. En effet, en soumettant mon expérience habituelle d'amour pour un arbre ou une fleur à ce processus intentionnel que mentionne Lonergan, je parviens à la vérité profonde de ma relation avec ces êtres. Ainsi, j'arrive à *connaître* l'arbre plutôt qu'à avoir des connaissances *sur* l'arbre !

Récit et révélation

Toute religion et toute culture utilisent des "histoires", des récits, pour proclamer la vérité et nous mettre en contact avec la sagesse de nos ancêtres. Tel est spécialement le cas parmi les populations indigènes des diverses parties du monde. La plus ancienne et la plus universelle des révélations est celle qui nous apprend que la Terre et toute créature animée ou inanimée - l'air, le sol, les rochers, les eaux - sont sacrées et que notre vie doit rendre compte de ce fait. Imiter le Christ aujourd'hui, c'est inclure cette histoire sacrée dans notre **savoir conscient**.

Il y a plusieurs sortes de récits : sacrés, historiques, romancés, personnels, etc. Tous peuvent véhiculer une vérité qui ne saurait être révélée autrement. Ces récits, même les plus fictifs, sont pleins de belles images qui conduisent à la vérité. Avant de raconter une histoire, les historiens cherchent à accumuler autant de témoignages et de preuves que possible ; c'est pourquoi nous voyons, dans ce qu'ils nous racontent, un récit objectif plutôt qu'une œuvre de fiction. Or les grandes vérités se trouvent également dans la fiction ! Les théologiens parlent de la création racontée dans la Genèse. Nous savons que ces événements sont fictifs ; mais nous savons aussi que les vérités proclamées par la Genèse sont bien réelles.

Partout dans le monde, lorsque les hommes sont confrontés au mystère, ils racontent des "histoires sacrées". Ces récits constituent la substance de la révélation de toutes les religions. Les Écritures chrétiennes abondent, elles aussi, en histoires de ce genre, mais elles contiennent également des lettres, des hymnes, des récits historiques et des portraits de personnes qui ont vraiment existé. Les croyants voient dans ces écrits une révélation divine et y trouvent une manifestation particulière de la vérité et de la présence de Dieu. Avec ces textes, nous prions de plusieurs manières. Nous pouvons les prendre littéralement et proclamer que les événements qu'ils racontent ont eu lieu tels quels ou encore croire que, même s'ils sont fictifs, ils nous transmettent un important message théologique.

Pour nous, la révélation est fondée sur d'importants événements spirituels racontés par des témoins oculaires, notamment sur les récits de la résurrection de Jésus-Christ. Ces témoignages trouveront plus tard une nouvelle expression dans des récits "communautaires". Chaque religion, chaque culture a un certain nombre d'histoires sacrées racontées et transmises de génération en génération. Elles deviennent ainsi leurs "Saintes Écritures", qui portent en elles-mêmes le sceau de leur authenticité. Lorsqu'elles sont lues ou entendues, l'auditeur partage la mémoire commune de ses ancêtres et devient présent à leur histoire. Tel est le fondement de la **contemplation** des récits bibliques. Ces récits sacrés sont bien plus que de simples paroles ou des images : ils véhiculent l'étonnante promesse de notre rencontre mystique avec les personnes évoquées. Aussi St. Pierre pouvait-il dire : *"Sans l'avoir vu, vous l'aimez."* (1 P 1, 8) C'est là une profonde expérience spirituelle que nous transmet la mémoire et qui témoigne pour nous de tout un passé.

Personnes en relation

D'après le philosophe John Macmurray, les notions de "personne" et de "personnalité" montrent que le savoir dépend d'une relation : *"Tout savoir important est orienté vers l'action, et toute action importante est orientée vers l'amitié."* Pour lui, le "moi" est une personne plutôt qu'un "objet pensant" isolé. Or les personnes sont constituées par une relation des unes avec les autres. Je n'existe que comme élément d'une communauté : "toi et moi". C'est "l'autre" qui me dit qui je suis comme personne. J'ai besoin que "tu" deviennes "moi". Notre conscience d'avoir été créés, d'appartenir à la classe des mammifères, avec les chiens et les dauphins, ne nous relie que de manière superficielle au reste de la création. Macmurray va beaucoup plus loin, en disant que nous sommes ce que nous sommes du fait de nos relations et dans ces mêmes relations avec toutes les autres créatures, y compris notre planète ! En

dernière analyse, notre conscience de nous-mêmes découle de la relation mutuelle entre les Trois Personnes Divines de la Trinité. Michael Downing applique cela, par extrapolation, à toutes les relations interpersonnelles qui existent dans l'univers :

"Tout être vivant", écrit-il, "participe, dans une certaine mesure, de la vie de Dieu. Or, si Dieu est conçu comme personnel, comme étant 'vers' et 'pour', tout être vivant est donc, lui aussi, vers et pour l'autre... en communion avec Dieu dont le dessein providentiel est de sauver non seulement le genre humain, mais le monde tout entier."

Cette notion de "personne" ou de "personnalité" est également essentielle dans d'autres philosophies. En 1927, S. Radhakrishnan, premier président de la République Indienne, écrivait :

"La catégorie suprême dont nous pouvons parler est celle de la personnalité consciente d'elle-même. Nous sommes des personnes (purusas) et Dieu est la personnalité parfaite (uttama purusa). Si on analyse ce concept de personnalité, on découvrira qu'il est fait de cognition, d'émotion et de volonté, Dieu étant le suprême connaisseur, le grand amant et la volonté parfaite : Brahma, Vishnu, Shiva. Ces trois personnes ne sont pas des centres indépendants de la conscience, comme la théologie populaire voudrait nous faire croire, mais trois aspects d'une seule personnalité complexe. Les diverses images de Dieu que l'on connaît dans notre pays représentent l'un ou l'autre aspect de cette trinité."

Communauté

Du point de vue spirituel, nous comprenons mieux la Trinité lorsque nous reconnaissons notre interdépendance et partageons notre vie intérieure les uns avec les autres. Cela finit par donner naissance à un être nouveau : la communauté. Nous nous voyons alors comme membres d'une communauté universelle de vie, créée et maintenue par Dieu. D'après John Macmurrey, **faire** ce qui est bon est un bien supérieur à **savoir** ce qui est bon. Nous n'agissons pas tout seuls, mais comme membres d'une communauté, et toute relation importante dépend de nos actions significatives au sein de cette communauté. Bernard Lonergan pensait, lui aussi, que nous sommes là en vue d'une action responsable ; tel est le sens d'avoir été créés à l'image de Dieu. Décider de travailler avec les autres pour le bien commun, c'est évoluer vers sa plénitude humaine ; c'est le fruit d'une conversion. Sans cela, nous sommes loin de cette plénitude et notre évolution reste bloquée. De même, notre évolution se poursuit quand nous agissons en communion avec tous les êtres vivants. La mémoire nous vient ici en aide. Comment agir en commun avec un arbre ? Nous

nous rappelons que les primates, le groupe auquel nous appartenons, ont évolué sur les cimes des arbres ; les arbres ont donc été nos pouponnières. Selon l'anthropologue Katharine Milton, nos mains, notre vue et notre cerveau se seraient principalement développés grâce à la "fouille" de ces primates dans les forêts, en quête de nourriture. Cette association d'idées nous permet de découvrir notre profonde relation personnelle avec les arbres ; ils font également partie de notre communauté. La vie communautaire est donc l'instrument de l'évolution pour notre esprit. Notre dépendance de toutes les autres créatures nous appelle à agir pour et avec la communauté constituée par tous les êtres de la Terre. Ces *Exercices de St. Ignace pour le XXI^e siècle* sont partout imprégnés de cet esprit communautaire. Ils peuvent ainsi nous aider à prendre de plus en plus conscience de notre relation personnelle, de notre "parenté" avec tous les êtres créés.

Trinité

Nous nous efforçons d'avoir une notion moderne de la Trinité qui nous permette de découvrir l'action de Dieu dans des "communautés" en évolution, qu'il s'agisse de molécules, d'étoiles, de planètes, de fourmis ou d'êtres humains. Des théologiens illustres s'inscrivent aujourd'hui dans ce mouvement. Moltmann, par exemple, considère la Trinité comme une communauté divine de personnes en relation ; autrement dit, non comme pluralité, mais comme unité de personnes. Pour décrire cette relation mutuelle, il utilise une notion appelée par certains la "danse" des Trois Personnes Divines. Il n'y a qu'un seul Etre dans ces Trois Personnes en relation. Ces Trois Personnes sont intimement unies les unes aux autres et demeurent les unes dans les autres. Nous voyons donc dans la Trinité une communauté divine plutôt qu'une substance divine individuelle. Bracken, quant à lui, estime que la réalité métaphysique de ces Personnes en communauté est supérieure à celle de leur substance individuelle ; en d'autres termes, la communauté constitue une unité supérieure à la somme de ses éléments. Tel est le mystère profond de la Trinité.

L'image de cette "danse divine" nous aide à comprendre que *toutes* ces Trois Personnes jouent un rôle dans la Création, la Rédemption, l'Incarnation, le Mystère Pascal et l'Eucharistie. Le Christ peut ainsi être appelé Créateur et se trouver présent partout, dans les êtres animés comme inanimés. J.J. O'Donnell parle du paradoxe d'un Dieu tout-puissant et invulnérable qui, par la Croix, s'identifie à la détresse humaine : Il ne vient pas au secours de Jésus, solidaire du désarroi des hommes qui finit lui-même par se sentir abandonné. Nous sommes donc encouragés à concevoir Dieu d'une manière toute nouvelle. Il y a urgence à le faire car, souvent, nous attendons de Dieu qu'Il soit ce que nous-mêmes voudrions être : tout-puissants et invulnérables. La Croix réduit cet

espoir à néant : elle nous met en présence des Trois Personnes Divines qui "dansent" dans un univers en évolution, à la fois partageant et transformant ses affres et ses gémissements pour donner naissance à une écologie nouvelle et merveilleuse.

Ce tendre dessein de Dieu nécessite notre coopération. Nous devons en finir avec notre penchant morbide à l'exclusivité et nous tourner, au contraire, vers l'image d'un Dieu "communautaire" et omniprésent dont l'univers évolue sans cesse dans le sens d'une plus grande diversité et complexité. Cette complexité caractérise l'écologie des communautés très évoluées où chaque élément compte. Jésus en est l'exemple suprême : il était l'ami des pauvres comme des riches, il était "tout en tout", le miroir d'une Trinité vulnérable. (Cf. Sg 7, 25-26)

Création

La Trinité, personnalité parfaite, est constituée par une relation, et celle-ci dépend d'une "action significative". Notre "histoire de la Création" nous apprend que le grand dessein trinitaire d'amour passe par l'évolution du cosmos. Les Trois Personnes Divines sont à l'origine de l'évolution de notre univers, qui reste marqué par leur Esprit. En parcourant l'histoire de cet univers, nous allons, au-delà d'une série d'événements qui se succèdent dans le temps, vers une perception de l'amour de la Trinité sortant pour ainsi dire d'Elle-même et se déployant dans la Création :

"Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu ; si elle fut assujettie à la vanité - non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise - c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement." (Rm 8, 19-23)

Pour nous, l'évolution est un processus de changement qui dure depuis quinze milliards d'années et qui a abouti à l'univers que nous connaissons aujourd'hui, avec tous ses composants : matière, vie, écosystèmes, sociétés. Nous croyons que ces éléments sont également présents ailleurs dans le cosmos. A l'origine, il y eut une explosion de particules et de lumière qui donna naissance au temps et à l'espace. Ensuite, les atomes évoluèrent et finirent par former d'énormes nuées d'hydrogène dont la condensation, des milliards d'années durant, devait produire les étoiles. Une partie de cet hydrogène est à la base des éléments - azote, carbone, soufre - qui composent les organismes vivants. Plus tard, les étoiles exploseront à leur tour et répandront ces éléments

qui formeront d'autres étoiles, comme notre Soleil, et des planètes, comme Mars ou la Terre, il y a environ cinq milliards d'années.

Tous ces phénomènes sont liés entre eux ; la vie n'aurait pu apparaître sans un environnement adéquat fourni par l'évolution, comme ces "salles d'accouchement" que sont les planètes. L'évolution qui a abouti à l'homme n'a duré que le temps d'un éclair comparée à celle du cosmos. En outre, elle se poursuit toujours et fait constamment apparaître de nouvelles merveilles, des êtres de plus en plus divers, de plus en plus intéressants, de plus en plus beaux. Il y a deux milliards d'années, l'ADN était déjà présent, mais il n'y avait encore ni orchidées ni arbres ; le *Bhagavad-gîtâ* n'était pas encore écrit, les circuits intégrés pas encore inventés ; il manquait encore des yeux pour voir et des oreilles pour entendre.

Pendant le premier ou les deux premiers milliards d'années, la Terre était trop chaude pour pouvoir abriter la vie. Il faudra encore attendre des centaines de milliers d'années pour qu'elle se refroidisse ; des pluies incessantes formeront des océans d'eau chaude où, probablement, la vie est née. Depuis l'apparition des premiers êtres vivants, 85% de l'histoire de notre planète se caractérise par l'existence de créatures simples : bactéries, plantes primitives et animaux marins sans ossature ni arêtes, voire sans coquille. Une étape très importante de l'évolution a commencé, il y a un demi-milliard d'années, avec l'apparition d'animaux dotés d'une structure cartilagineuse, puis osseuse. C'est dans ce dernier groupe que diverses formes animales s'affranchiront progressivement, à un rythme de plus en plus accéléré, de leur servitude par rapport à leur milieu d'origine. Cette étape de l'évolution atteindra son point culminant lors de l'apparition de l'homme, avec sa maîtrise de l'environnement. D'abord, nos ancêtres vertébrés, pourvus de poumons et d'un sang qui circule mais qui ressemble encore à l'eau de mer, se libèrent de l'océan ; ensuite, ils pondent des oeufs où leurs petits baignent dans un liquide favorable à leur développement. Plus tard, ces animaux deviendront moins dépendants des conditions météorologiques ; par temps trop chaud ou trop froid, ils pourront maintenir leur organisme à la température qui leur convient. Plus tard, les petits chez certains de ces animaux ne se développeront plus dans un oeuf, mais à l'intérieur de leur mère ; ils n'auront donc plus besoin d'incubation ni de chaleur extérieure. C'est ainsi qu'ils évolueront vers leur liberté totale.

Il y a de dix à trois millions d'années, nos ancêtres les plus proches se redressent et commencent à marcher sur deux jambes, faisant ainsi un pas de géant vers la liberté ! Cette étape de l'évolution amènera des changements dans la biosphère et l'univers. Le redressement des hominidés aura des conséquences

fantastiques. Les mains restent désormais libres pour fabriquer les premiers outils et faire des gestes de communication ; elles peuvent lancer des projectiles ou s'élever en un geste d'émerveillement ou de prière. Les outils fabriqués peuvent être utilisés comme armes de défense à la place des dents. Les muscles de la mastication se détachent progressivement des tempes, laissant un espace pour que le cerveau puisse s'agrandir. Le cerveau s'étend aussi dans d'autres directions. La tête n'étant plus abaissée, les muscles du cou deviennent plus souples et le crâne qui contient le cerveau s'agrandit, lui aussi. Les premiers sujets de cette évolution raffinée ont été nos ancêtres africains, les australopithèques, c'est-à-dire les "singés australs" ; nous avons hérité leurs gènes et leur squelette avec très peu de changements. Ils nous ont transmis non seulement leur affranchissement par rapport aux contraintes de la nature, mais aussi leur tendance à une liberté toujours plus grande.

Pendant les quelques millions d'années qui nous séparent des australopithèques, une évolution culturelle extrêmement rapide a donné à notre espèce une autonomie exceptionnelle. Walter Ong s.j. écrit : *"Tous les grands progrès de la conscience dépendent des avances technologiques et de leur application pour transformer le monde."* Elles sont, d'après lui, au nombre de six : le langage, l'écriture, les mathématiques, la science, l'informatique et le cyberspace. Pour la première fois depuis quatre milliards d'années, notre espèce est capable, grâce à ces progrès, d'orienter sa propre évolution et d'intervenir directement dans l'évolution de tous les organismes vivants. Nous serions donc tentés de conclure que notre évolution est achevée et que nous sommes désormais pleinement humains. Or, il n'en est rien. Après cinq cents millions d'années d'évolution des vertébrés vers leur autonomie, nous ne sommes toujours pas libres.

D'après Jean Varnier, nous ne sommes pas libres parce que la peur nous maintient emprisonnés : la peur de perdre nos richesses, la peur des épidémies, d'une éventuelle invasion d'extraterrestres ou d'organismes provenant d'autres planètes, la peur des arbres, des fleurs, des mauvaises herbes et, surtout, la peur de ceux qui sont différents : les immigrés, les pauvres, les faibles, les malades, les vieux. Dans la perspective de St. Paul, l'évolution reste inachevée, l'univers est toujours imparfait et "gémît en travail d'enfantement" pour parvenir à sa plénitude. Notre responsabilité, dit John Haught, est de vivre et de mourir de manière à ce que les promesses latentes dans l'évolution s'accomplissent en parfait accord avec l'amour de la Trinité.

C'est pour cela que nous avons écrit ces Exercices Spirituels de St. Ignace pour la CVX.

SUGGESTIONS POUR PRIER A LA MANIERE D'IGNACE

SCHEMA DE CHAQUE EXERCICE D'UNE HEURE

Voici un schéma typique de la prière des *Exercices Spirituels*. Nous proposons une *prière préparatoire*, mais vous pouvez composer votre propre prière si vous le désirez. Les autres éléments de l'exercice changent selon la matière traitée.

PRIERE PREPARATOIRE

Au début de chaque temps de prière, je fais un acte d'humilité et d'offrande de moi-même à la Trinité, reconnaissant ainsi que je suis en sa présence. Il pourrait être formulé en ces termes : *O Sainte Trinité, accordez-moi la grâce d'ordonner toutes mes intentions, mes actions et mes opérations à votre service et à votre louange.*

CONTENU DE L'EXERCICE

Je lis et considère le sujet choisi pour ce temps de prière, soit un point de contemplation ou de méditation, soit un mystère de la vie du Christ tel qu'il est présenté dans l'Écriture Sainte.

APPLICATION DE TOUS LES SENS AU MYSTERE

C'est un effort d'imagination pour se mettre dans la situation évoquée par le sujet de la prière et la grâce recherchée.

LA GRACE, LE DESIR DE MON CŒUR

Selon le but et le contexte de la prière, je demande "ce que je veux et désire" profondément. Un autre terme pour exprimer le mot "grâce" est celui de "don". Dans notre vie spirituelle, nous prions pour le don d'une relation intime avec la Trinité, d'un sens de la présence de l'Esprit Saint. Nous demandons une "grâce" parce que nous n'avons pas ce que nous voulons et désirons et que nous ne pouvons l'avoir par notre seul effort.

Quelqu'un a dit que le plus long voyage de ce monde est celui qui se fait entre la tête et le cœur. Notre intelligence nous rend conscients de notre

foi et de nos désirs. Mais cela ne suffit pas. Nous prions donc la Trinité pour qu'Elle nous donne un sens profond, une connaissance et une conviction intimes de cette foi. Lorsque nous demandons une grâce, nous reconnaissons que la Trinité peut nous accorder ce que nous ne pouvons obtenir par nous-mêmes.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

(Manières de se disposer à recevoir la grâce recherchée)

Ce sont là les sujets tirés de l'Écriture ou de notre expérience personnelle que nous choisissons pour notre contemplation ou notre méditation afin d'obtenir la grâce souhaitée. A la fin de chaque semaine de prière, nous proposons des points supplémentaires de réflexion et de méditation. Si vous les trouvez utiles, vous pouvez les relire ou faire votre prière à partir de ces points à n'importe quel moment de la semaine.

COLLOQUES

Pendant la prière, et surtout vers la fin, il est important de "s'entretenir" avec les Personnes de la Trinité. Voici comment saint Ignace décrit cette démarche : *"Faire un colloque, c'est, proprement, parler comme un ami parle à son ami ou un serviteur à son maître. Tantôt on demande une grâce, tantôt on s'accuse d'une chose mal faite, tantôt on confie ses affaires et on demande conseil à ce propos."* (ES 54)

On finit chaque temps de prière par l'oraison que Jésus nous a apprise, le *Notre Père*.

REVISION D'ORAISON ET JOURNAL SPIRITUEL

Après chaque temps de prière, je reviens en arrière pour évaluer cette expérience et le fruit obtenu, puis je note mes impressions dans le journal spirituel.

LA PRIERE D'UN COEUR A L'ÉCOUTE

1. Je cherche un endroit calme et confortable pour prier.
2. Je consacre ce temps de prière à la louange et à la gloire de la Trinité, reconnaissant explicitement que je me trouve en sa présence.
3. Je porte mon attention sur l'harmonie de mon corps et de mon esprit, prenant une position corporelle paisible et détendue.
4. Pendant quelques instants, je cherche à me tranquilliser et à me dire que je me trouve, de manière spéciale, en présence de la Trinité.
5. Je demande la grâce que mon coeur désire en ce moment.
 - a. Je choisis un passage de l'Écriture, sachant que Dieu me parle par ce moyen. Je fais un effort pour me persuader intimement que Dieu se soucie de ma situation actuelle et s'adresse à moi par l'intermédiaire de ce passage. Je cherche à être présent aux paroles et à la scène que je médite.
6. Je parcours deux ou trois fois l'ensemble du passage, puis je le relis en m'arrêtant après chaque verset pour le méditer quelques instants. Je laisse l'Esprit prier en moi comme nous y invite **Rm 8, 26-27**. Si ce verset m'impressionne particulièrement, je fais une pause et réponds à la parole de Dieu par un élan de gratitude, d'émerveillement ou de supplication. Une fois satisfait, je passe au verset suivant, je le lis, je m'arrête pour le méditer et ainsi de suite.

Je procède de cette manière jusqu'à la fin du texte. Ensuite, je m'arrête plus longuement pour méditer et apprécier ce qui m'a été dit, gardant toutes ces choses en mon coeur, comme Marie.
7. Pendant tout ce temps de prière, et surtout vers la fin, j'engage intérieurement un *colloque avec les Personnes de la Trinité*.
8. J'ai donc ainsi **lu** (*lectio*), **médité** (*meditatio*), **répondu** à la parole de Dieu (*oratio*) et **contemplé** (*contemplatio*). Telles sont les quatre étapes de la lecture d'un texte sacré (*lectio divina*).

RÉVISION D'ORAISON

A la fin de chaque temps de prière, je change de position et de lieu pour faire ma *révision d'oraison*. Que s'est-il passé pendant ce temps-là ? Cette révision m'apprend ce qui est important pour ma journée et pour la prière suivante. Elle m'aide à réfléchir sur mes mouvements intérieurs de consolation et de désolation - crainte, angoisse, ennui, etc. - et peut-être aussi sur mes distractions, surtout si elles ont été longues et troublantes. Elle me permet également de revenir sur mes *expériences* intérieures, plutôt que sur mes *idées*. Je peux ainsi être spontané pendant ma prière et me laisser entraîner par ces expériences. Si je reste attentif à moi-même pendant le temps de prière, je fais obstacle à ce que la Trinité veut me communiquer. Toutefois, après avoir *fini* la prière, je jette un regard sur ce que la Trinité m'a dit.

Voici quelques questions que je peux me poser :

- Que s'est-il passé pendant ce temps de prière ? Qu'y a-t-il eu de pénible, de troublant ou, au contraire, de satisfaisant, de stimulant, d'innovateur, d'inspirateur ?
- Qu'est-ce qui m'a surtout impressionné ?
- Quelles ont été mes réactions, mes "motions" intérieures ?
- Mon état d'esprit a-t-il changé pendant ce temps ?
- Qu'est-ce que cette prière m'a montré ou appris ?
- Ai-je reçu la grâce que je recherchais ?
- Dois-je revenir sur tel ou tel point lors de ma prochaine prière ?

En conclusion, je remercie la Trinité pour les faveurs qu'Elle m'a accordées et lui demande de pardonner mes négligences.

JOURNAL SPIRITUEL

Pendant ma révision d'oraison, je note sur un journal les quelques réflexions qui m'ont frappé le plus et qui m'aideront à mieux préparer la prière suivante. La Trinité m'invite peut-être à revenir sur un point qui m'a spécialement impressionné. "*Au point où je trouverai ce que je veux*, écrit St. Ignace, *je me reposerai (...) jusqu'à ce que je me trouve rassasié*" (ES 76,2), c'est-à-dire jusqu'à ce que ce mouvement intérieur ait pris fin (qu'il s'agisse d'une intuition, d'un combat, d'une consolation, etc.). Les notes ainsi prises peuvent également m'être utiles lors du partage hebdomadaire avec ma communauté.

Un journal spirituel est destiné, comme son nom l'indique, à consigner les principales expériences spirituelles de chaque jour. Elles peuvent avoir lieu non seulement pendant le temps consacré à la prière, mais aussi à n'importe quel moment de la journée et dans n'importe quelle situation.

On tiendra plus facilement ce journal si on se sert de l'*examen de conscience quotidien* ou de la *révision d'oraison*. Utilisez l'*examen de conscience quotidien* lorsque vous n'avez fait qu'un seul de ces exercices de prière. Cet examen porte sur toute la journée, y compris le temps de prière proprement dit. Si vous avez fait deux exercices, ajoutez alors les résultats de la *révision d'oraison*. Pendant ces examens ou à la fin, vous noterez brièvement ce que la Trinité vous a révélé.

Vous pouvez noter vos expériences de la présence d'une Personne de la Trinité comme si c'était celle d'un compagnon, d'un conjoint, d'un ami ou encore si vous l'avez ressentie pendant votre travail, dans la voiture en rentrant chez vous, etc. Il en est de même pour certains sentiments éprouvés pendant la prière : sécheresse, joie, lucidité spéciale à propos de Jésus ou de vous-même. Parfois, vous éprouverez de l'angoisse au sujet d'une décision ou d'une action. Toutes ces expériences constituent le corps de votre journal spirituel. Au fur et à mesure que vous prendrez conscience de votre vie intérieure, vous trouverez de nouvelles expériences à consigner par écrit. Choisissez les plus significatives et notez-les brièvement, par un mot ou une phrase.

RÉPÉTITION

La répétition est un aspect important de votre vie de prière.

La répétition ne consiste pas :

- I. à répéter la prière comme on répète une matière d'examen ou d'étude pour mieux la comprendre,
- II. à revenir sur le sujet de la prière pour y trouver des idées nouvelles ou différentes,
- III. à revenir sur l'ensemble des points de la prière précédente.

Mais la répétition consiste :

...à revenir sur les points où j'ai éprouvé "*une plus grande consolation ou désolation ou un plus grand sentiment spirituel*" (ES 62). Je me sers donc de ce que la *révision d'oraison* m'a fait découvrir pour m'arrêter aux points qui ont le plus impressionné mon esprit. La répétition est, en définitive, un exercice de "concentration".

Pourquoi faire des répétitions :

1. *La répétition facilite le développement des "motions" spirituelles.* Autrement dit, elle m'aide à discerner mes mouvements intérieurs, ce qui est l'un des buts des *Exercices Spirituels*. Passer rapidement d'un texte de l'Écriture à l'autre, même sans changer de thème, tend à empêcher ces motions de l'esprit.
2. *La répétition favorise la perception de ces mouvements intérieurs.* En effet, un grand nombre de nos réactions intimes pendant la prière passent inaperçues ; en nous donnant le temps de revenir sur certaines expériences, la répétition nous permet de les saisir plus distinctement.
3. *La répétition nous donne la possibilité de respecter ce que la Trinité nous communique.* Le temps de prière achevé, nous ne devons pas supposer que la Trinité n'a plus rien à nous dire par l'intermédiaire du passage médité. La répétition maintient notre communication avec la Trinité jusqu'à ce qu'Elle nous invite à passer à autre chose.

4. *La répétition peut être l'occasion de passer de la désolation à la consolation. On fait une répétition quand il y a eu combat, distraction, malaise, ennui. Ces difficultés indiquent souvent que l'Esprit tente de communiquer avec nous à un niveau plus profond et que nous lui résistons. En revenant sur ces points où notre expérience a été négative, nous découvrons parfois que l'Esprit surmonte les obstacles pour nous faire passer de la désolation à la consolation, de l'obscurité à la lumière, de la lutte à l'acquiescement.*
5. *Enfin, la répétition nous aide à vivre plus profondément le mystère. Saint Ignace écrit : "Au point où je trouverai ce que je veux, je me reposerai, sans être avide d'aller plus avant, jusqu'à ce que je sois rassasié." (ES 76,2) Selon lui, cet "exercice" s'applique non seulement à un temps de prière, mais à plusieurs, et peut même s'étendre sur plusieurs jours. (Cf. ES 130,6) La répétition nous permet de rapprocher le mystère de la vie de Jésus de notre propre mystère, aux niveaux les plus profonds de notre être. Elle simplifie en quelque sorte notre activité, en nous rendant de plus en plus réceptifs à l'activité de l'Esprit. Grâce à la répétition, la méditation devient contemplation et quiétude.*

Quelques exemples de répétition :

1. Je prie sur la scène du baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain. Pendant la révision d'oraison, je me revois avec Jésus durant ma prière, mais il me tournait le dos et j'éprouvais un sentiment de tristesse. Je décide donc de revenir, lors de ma prochaine prière, à l'endroit où Jésus s'était détourné de moi et je me sentais triste.
2. Je prie sur la vie cachée de Jésus. La révision d'oraison me fait remarquer que je n'étais pas serein pendant tout ce temps : j'étais distrait, angoissé. Je reviendrai donc au même point la prochaine fois.
3. Je prie sur mes péchés passés et demande à la Trinité de me donner une conscience plus profonde des effets du péché sur ma vie. Pendant la révision, je sens que la Trinité veut m'en parler davantage. Ce point sera donc à nouveau l'objet de ma prochaine prière.

POUR PARTAGER LA PRIERE AVEC SA COMMUNAUTE

“Ceux qui craignent Yahvé se sont parlé entre eux, Yahvé a fait attention, il a entendu.” (Ml 3, 16)

Pendant ces semaines de prière, la réunion communautaire se déroulera en deux temps.

• **PREMIER temps de partage**

Ce partage a quatre buts :

- faire prendre davantage conscience de son expérience de prière par l'écoute des autres membres de la communauté CVX,
- rendre visible la dimension communautaire de la prière individuelle,
- resserrer les liens CVX,
- aider chacun à discerner les actions issues de la prière.

L'écoute, spécialement importante, constitue le premier but du partage. Ce que les autres nous disent de leurs expériences pendant la prière éveille en nous des sentiments d'admiration et de gratitude envers l'Esprit. Cela nous incite aussi à respecter les autres membres du groupe et à leur faire confiance ; et cela nous aide à reconnaître notre unité dans notre diversité. Ces sentiments vont au-delà de ce que nous entendons, car ils engagent la personne tout entière. L'écoute exige humilité et oubli de soi. C'est un don de soi-même. Cette forme de conversation est une vraie prière de groupe et s'enracine profondément dans une vie spirituelle ; elle nous rend humbles, pauvres, ouverts aux autres, désireux d'apprendre et d'enseigner, de pardonner et d'être pardonnés, d'aimer et d'être aimés. Voici quelques indications pour ce partage :

- L'écoute, dans un esprit de reconnaissance, est l'aspect le plus important de la réunion communautaire.
- Chaque participant est un spécialiste de sa propre expérience.
- Tout partage est volontaire. Si vous ne désirez pas partager votre expérience, vous n'êtes pas obligé de le faire.
- Il est important d'assigner à chacun un temps raisonnable de parole dans les limites du temps disponible.
- Décrivez *brèvement* vos expériences de prière, utilisant pour cela ce que vous avez noté dans votre journal spirituel.

- Il est essentiel de respecter le caractère confidentiel du partage communautaire.
- Ne cherchez pas à résoudre des problèmes ni à débattre des expériences qu'un autre a partagées avec vous.

• **SECOND temps de partage**

Pour ceux qui l'ont voulu, après le partage, le groupe restera en silence pendant quelques minutes pour réfléchir sur ce qui a été entendu, à la lumière des questions suivantes : A quel(s) moment(s) me suis-je senti en harmonie avec les autres lorsqu'ils parlaient de leurs expériences ? Ce partage m'a-t-il appris quelque chose de nouveau sur ma communauté et sur moi-même ? Comment ce que j'ai entendu peut m'aider dans ma prière et ma vie spirituelle ? Ensuite, chaque participant exposera *brièvement* - en deux minutes au maximum - ses pensées, ses sentiments, etc. pendant ce temps de silence. Cette seconde étape du partage est importante car elle permet aux membres du groupe d'avoir une meilleure expérience de leur identité communautaire, au-delà d'une simple addition des identités individuelles. Une bonne connaissance de cette identité portera ses fruits lorsque, dans les semaines à venir, le groupe souhaitera prendre une décision communautaire. Ce second temps peut se terminer par la récitation du Notre Père, de l'Ave Maria ou de la prière *Ame du Christ...*

EXAMEN DE CONSCIENCE QUOTIDIEN

INTRODUCTION

L'examen de conscience quotidien est un bref exercice spirituel qui nous aide à demeurer constamment présents à l'action de la Trinité dans notre vie. En d'autres termes, il nous aide à vivre de manière plus consciente en présence de la Trinité et à discerner le mouvement des "esprits" dans notre existence quotidienne. Dans ce monde en évolution, cet exercice a pour but : de situer nos expériences spirituelles dans une nouvelle perspective et de nous apprendre le "discernement des esprits".

Cette nouvelle perspective se traduit par la conviction que le monde créé est véritablement objet d'amour de la Trinité. Elle nous aide aussi à percevoir le mouvement évolutif de la création vers une relation et donc à reconnaître les liens entre nous et avec tous les êtres de l'univers.

Quant à l'activité appelée par saint Ignace "discernement des esprits", elle vise à nous faire comprendre le sens des mouvements spirituels à l'intérieur de nous-mêmes. Ignace parle de "consolation" et "désolation" spirituelles. Pour parvenir à une connaissance intime de ces mouvements, il recommande un simple examen de conscience de 10 à 15 minutes, une ou deux fois par jour. Cet exercice nous maintient en éveil sur ce qui se passe chaque jour en nous ou autour de nous et nous aide ainsi à mieux réfléchir avant de prendre des décisions importantes.

La démarche ignatienne comporte cinq étapes que nous allons décrire brièvement. Nous aurons ainsi un aperçu plus précis et une meilleure expérience de cette communauté universelle de vie dont nous sommes membres.

1. GRATITUDE

Je commence par me placer en présence de la Trinité. Je prends alors conscience du *regard que la Trinité porte sur moi* comme objet de son amour. Je perçois cet amour trinitaire comme s'étendant à tous les membres de la communauté universelle de vie. Je pénètre ainsi le grand mystère de mon existence partagée avec toutes les autres créatures de l'univers et remercie la Trinité de m'avoir inclus dans cet immense élan d'amour à l'origine de la création.

2. PRIERE AU SAINT-ESPRIT POUR DEMANDER LA LUMIERE

Ensuite, je demande "ce que je recherche et souhaite". Sous la conduite de l'Esprit, je m'efforce d'entrer en contact avec ce qui s'est passé aujourd'hui en moi et par moi. Je demande au Saint-Esprit une connaissance *intime* de la présence de la Trinité qui vient à moi par l'intermédiaire des divers éléments de la communauté universelle de vie, c'est-à-dire des objets ordinaires, des êtres animés et des autres êtres humains.

3. ACTIVITE DE LA CONSCIENCE

Je parcours mentalement ma journée m'efforçant de découvrir les occasions où j'ai senti la présence de la Trinité à l'extérieur comme à l'intérieur de moi-même. Je cherche aussi les moments où je n'ai pas réagi à cette présence.

- Quand ai-je perçu l'activité créatrice et enrichissante de la Trinité dans les événements ordinaires de ma journée, depuis mon lever jusqu'à maintenant ?
- Quelles choses d'ordre matériel ont suscité en moi, aujourd'hui, des sentiments de joie ou de frustration ?
- Quelles forces ont dominé aujourd'hui mon esprit et mon cœur ? Par exemple :
 - des expériences de satisfaction ou d'insatisfaction
 - des expériences d'une relation interpersonnelle avec d'autres, d'amour ou de rejet ?
- A quel(s) moment(s) n'ai-je pas été attentif au sens de l'unité, de la beauté, de la vérité et de la bonté de la création ?
- A quel(s) moment(s), aujourd'hui, n'ai-je pas répondu à l'appel de mes semblables, des animaux, des plantes ?
- A propos de quoi j'éprouve des regrets aujourd'hui ?
- De quoi suis-je aujourd'hui spécialement reconnaissant à la Trinité ?

Cette révision de ma journée, en communion avec la création, m'a-t-elle permis de découvrir mes expériences d'intimité avec les trois Personnes Divines, soit de consolation, soit de désolation ?

4. ÉVALUATION DE LA JOURNÉE

Avec cette nouvelle conscience, j'engage un "colloque" avec la Trinité.

- Je m'adresse à la Trinité pour qu'Elle m'aide à comprendre le sens de ces expériences et à reconnaître sa présence constante auprès de moi dans la communauté universelle de vie.
- Je réagis à ses inspirations par de nouveaux actes de gratitude ou de regret, selon ce que j'ai vécu.

5. RESOLUTIONS POUR L'AVENIR

Enfin, je regarde vers l'avenir.

- Je relis le grand hymne à Jésus-Christ dans l'Épître aux Colossiens : *"Le Père (...) nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé (...). Il est l'Image du Dieu invisible, Premier-Né de toute créature, car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre."* (Col 1, 12-16) J'exprime mon respect profond et mon émerveillement devant le fait d'avoir été choisi comme membre de cette communauté universelle de vie en Jésus-Christ et par Jésus-Christ.
- Et je demande : *"Comment rendrai-je à Dieu tout le bien qu'Il m'a fait ?"* (Ps 116, 12)
- Termine par la prière que Jésus nous a apprise.

VIE D'IGNACE

Il est important d'avoir une certaine connaissance de la vie de saint Ignace de Loyola pour mieux comprendre ses *Exercices Spirituels* et l'influence qu'ils exercent depuis cinq siècles.

Ignace de Loyola venait d'une famille basque appartenant à la petite noblesse espagnole du XVI^e siècle. Il était un soldat qui s'était souvent distingué par son courage. A la tête des troupes espagnoles stationnées à Pampelune, il les poussa à résister coûte que coûte aux assauts des Français. Pendant le siège de la forteresse qu'il défendait, il fut blessé aux jambes par un boulet de canon, ce qui mit fin à la bataille.

Pendant sa lente guérison au château des Loyola, il demanda à sa belle-soeur de lui passer quelques romans qui l'aideraient à tromper l'ennui de sa convalescence. Mais elle ne put lui donner qu'une Vie du Christ et des Vies de Saints. La lecture de ces livres l'impressionna vivement, le portant à des rêveries de plus en plus fréquentes.

Au début, il rêvait de grandes prouesses militaires accomplies pour attirer l'attention d'une certaine princesse qu'il admirait beaucoup. Mais, en lisant les Vies de saint François et de saint Dominique, d'autres pensées lui venaient également à l'esprit ainsi que le désir de suivre l'exemple de ces grands saints. Pendant quelque temps, ces deux sortes de rêves semblaient le satisfaire et donner sens à son avenir. Toutefois, réfléchissant aux effets ressentis après ces rêveries, il ne tarda pas à constater que la première série de pensées provoquait en son intérieur un certain trouble, tandis que les autres rêves continuaient à le remplir de satisfaction et à l'encourager à ces "prouesses" d'un nouveau genre. Tel fut, écrira-t-il plus tard, sa première expérience du "discernement des esprits", de la désolation et de la consolation spirituelles. Ces expériences et ce discernement l'inciteront à devenir un pèlerin en route pour Jérusalem, au coeur de la Terre Sainte.

Il part donc de Loyola. Arrivé au monastère bénédictin de Montserrat, il fait, trois jours durant, une confession de tous les péchés de sa vie, puis il repart vivre dans une grotte aux alentours d'un village appelé Manrèse. Là-bas, il pria jusqu'à sept heures par jour. Cette expérience de prière devait constituer par la suite la base de ses *Exercices Spirituels*. Durant le temps passé à Manrèse, Ignace aura d'importantes visions de la Trinité, de l'Eucharistie et de la Vierge Marie. Elles le confirmeront dans sa nouvelle vie. Après de nombreuses épreuves et tribulations, Ignace arrive à Jérusalem, mais on lui interdit d'y rester et de se mettre humblement au service des autres pèlerins.

Il revient donc en Espagne pour apprendre le latin et faire ensuite des études aux universités d'Alcalá et de Salamanque. Pendant cette période, il donne ses *Exercices* à beaucoup de gens, ce qui le met en conflit avec l'Inquisition et l'oblige à quitter l'Espagne. Arrivé à Paris, il y poursuit des études de théologie jusqu'à l'obtention d'une maîtrise. Il a souvent des conversations avec ses compagnons d'études sur des sujets spirituels et donne les *Exercices* à un bon nombre de jeunes étudiants, comme François Xavier, Pierre Favre et d'autres qui finiront par former avec lui la Compagnie de Jésus. Ces jeunes gens transmettront à d'autres leur expérience des *Exercices* ; tel sera le premier ministère de la future Compagnie qui verra ainsi s'accroître le nombre de ses membres, les jésuites. A la mort d'Ignace, leur nombre était d'environ un millier.

Au début, la méthode d'Ignace pour donner les *Exercices* consistait en une direction "individuelle", en tête-à-tête entre directeur et dirigé. Mais peu à peu, afin d'atteindre un plus grand nombre de personnes, une nouvelle coutume s'imposa : un membre de la Compagnie de Jésus présentait les *Exercices* dans une église devant un groupe de fidèles dont la direction personnelle était ensuite assumée par d'autres jésuites. Plus tard, le ministère de la prédication des *Exercices* perdra cette dimension de direction individuelle. C'est à partir des années 1960 que les directeurs spirituels jésuites reviendront à cette tradition. Aujourd'hui, la direction personnelle des *Exercices* est à nouveau en plein essor.

Dans de nombreux pays, les *Exercices* de 30 jours sont couramment dirigés par des religieux ou par des laïcs. D'autres manières de donner les *Exercices* ont également fait leur apparition, par exemple la méthode dite des *Exercices* dans la vie quotidienne. Nos *Exercices Spirituels de saint Ignace pour le XXI^e siècle* ne sont qu'une variante de cette méthode, qui est conforme à l'esprit des *Exercices* tels qu'Ignace les avait envisagés à l'origine.

En effet, au début des *Exercices Spirituels*, Ignace déclare qu'ils sont

[1]... "toute manière de préparer et de disposer l'âme, pour écarter de soi tous les attachements désordonnés, puis, quand on les a écartés, chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie, pour le bien de son âme."

[21] PAR LES EXERCICES SPIRITUELS, ON CHERCHE A SE VAINCRE SOI-MEME ET A ORDONNER SA VIE AU MOYEN D'UNE DÉCISION LIBRE DE TOUT ATTACHEMENT DÉSORDONNÉ.

(Munitiz, Joseph et Endean, Philip, *St Ignatius of Loyola, Personal Writings*, Londres, Penguin Books, 1996, pp. 283 et 298)

INTRODUCTION AUX EXERCICES PRÉPARATOIRES

Cette Semaine de Préparation a pour but de donner à ceux qui font les *Exercices* la perspective et l'esprit d'engagement nécessaires à cette expérience de prière centrée sur Jésus en tant qu'image de Dieu. La vie et les enseignements de Jésus nous placent devant un Dieu en Trois Personnes. (cf. **Jn 14, 15-17**) Jésus nous présente un Dieu bienveillant qu'il appelle *Abba*, un Dieu miséricordieux, attentionné, encourageant pour tous. Dans les prières qui suivent, l'image de Dieu est une Communauté d'amour faite de Trois Personnes (la Trinité) qui ont créé toutes choses et qui sont constamment présentes à leur création la soutenant, lui donnant sa force et la renouvelant sans cesse.

La Semaine de Préparation nous invite à porter un regard fécond sur l'univers et à assumer nos responsabilités dans cette communauté de vie dont nous faisons partie, dans le cadre du "Principe et Fondement" ignatien. Cette semaine est aussi un temps d'instruction et de pratique des diverses méthodes de prière qui peuvent nous aider à répondre à nos désirs spirituels profonds. Certaines pratiques dont nous parlons dans la section suivante constituent les étapes fondamentales de la prière ignatienne : préparation, révision, journal spirituel, répétitions. Nous souhaitons que ces *Exercices Spirituels* soient une expérience fructueuse pour ceux qui les feront.

EXERCICES PRÉPARATOIRES : PREMIERE SEMAINE DE PRIERE

Nous nous disposons à l'amour de Dieu

1^{ère} HEURE

L'HISTOIRE D'AMOUR DU CRÉATEUR DE NOTRE UNIVERS

INDICATIONS POUR LA PRIERE

L'Écriture dit que "Dieu est amour" et que cet amour est l'amour mutuel des Trois Personnes de la Trinité. D'après notre histoire sainte, cet amour trouve un prolongement dans l'activité créatrice et féconde de la Trinité en Jésus-Christ. Nous reviendrons sur ce point la semaine prochaine.

Nos récits de la création nous aident à pénétrer ce grand mystère de l'évolution cosmique. Généralement parlant, les récits jouent un rôle important dans notre culture. Ils nous distraient et nous amusent. Dans l'une de ses histoires rabbiniques, Élie Wiesel écrit : "*Dieu a fait les hommes parce qu'Il aime les histoires.*" Les récits de la création tentent de nous expliquer comment l'univers est sorti du chaos et comment quelque chose peut surgir du néant. Ils nous aident ainsi à percer le mystère de la vie ; ils nous présentent des vérités impossibles à déduire de données ou de faits concrets.

OFFRANDE DE SOI

Je demande à la Trinité la grâce que toutes mes intentions, mes actions et les opérations de mon corps, de mon esprit et de mon coeur soient purement ordonnées à son service et à sa louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Aujourd'hui, nous considérons l'immensité de l'univers du point de vue de la planète Terre et nous réfléchissons aux divers récits sacrés sur les origines de cette planète.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis un ou plusieurs textes de l'Écriture parmi les suivants : 1 Jn 4, 8 ; Lc 10, 21-22 ; Jn 15, 9 ; Rm 8, 14-17 ; Ep 3, 14-19 ; Col 1, 15-20. J'aborde le mystère profond des origines de l'univers avec un sens de l'émerveillement et du respect intime dont seul un enfant est capable.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce d'apprécier la beauté et la vérité de la relation mutuelle de tous les êtres créés de l'univers.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Pendant des millénaires, il y a eu de nombreux récits sur les origines du monde transmis par des hommes de toutes races, de toutes nations et de toutes religions. Aujourd'hui, je lirai et méditerai ces **POINTS POUR LA JOURNÉE** comme autant de manières de me disposer au *désir de mon coeur*.

Premier point : Beaucoup de récits sur la création et un seul Créateur. Pour les habitants de la Terre, la grande histoire de cette planète est l'amour de Dieu envers le monde qu'Il a créé et les êtres qui le peuplent. Toute société et toute tradition, ancienne ou moderne, a ce genre de récits. Ils font allusion à une réalité qui les dépasse et qui échappe à tout symbolisme direct. Paul Ricoeur appelle cela un "surplus de sens". Le psychologue suisse Carl Jung, quant à lui, était fasciné par l'idée que les mêmes récits se retrouvent pour l'essentiel dans les communautés humaines les plus diverses, depuis l'Inde jusqu'au Moyen-Orient, depuis la Chine et le Japon jusqu'à l'Amérique du Sud. Selon Joseph Campbell, il n'y aurait qu'une seule histoire partagée par tous comme reflet d'une expérience humaine universelle. Ces récits introduisent les notions d'espace et de temps sacrés ; des images de "héros" y sont également présentes ainsi que des modèles d'une identité communautaire. Beaucoup d'entre eux comportent aussi l'histoire de grands chefs religieux. Leurs sources sont extrêmement diverses indigènes des quatre coins du monde, bouddhiques, hindoues, juives, chrétiennes, musulmanes.

Deuxième point : Je réfléchis sur le récit de la création que ma propre tradition m'a transmis, **Gn 1, 1 ; 2, 4**, et sur celui d'une autre tradition. Quelles ressemblances entre les deux récits sont pour moi sources d'inspiration ou de bien-être intérieur ?

Troisième point : Récits sur l'ordre originel de l'univers. Accompagnés de cérémonies religieuses lourdes de sens, ces récits se retrouvent partout : dans les îles du Pacifique Sud, les montagnes du Tibet, les plaines de l'Inde, les jungles d'Afrique, les vallées luxuriantes des Amériques ou le désert d'Arabie. Ils ont aidé nos ancêtres à donner sens aux différentes expériences de leur vie et à affronter les phénomènes naturels qui échappaient à leur compréhension. Ils parlent souvent de grands héros aux qualités à la fois humaines et divines. Certains peuples croyaient à un Etre Suprême avec de nombreux "assistants" et de multiples expressions de sa puissance et de son intelligence dans le

monde naturel. Dans le *Bhagavad-gîtâ*, l'Être Suprême est une personne, et Krishna est le créateur de tous les autres êtres. Les récits de l'ancienne Grèce sont dominés par la figure d'un démiurge ou "architecte" de l'univers (*kosmos*). L'*Épopée de Gilgamesh* aida les peuples de la Mésopotamie à donner sens à leur existence au milieu d'une nature souvent hostile, avec des inondations, des tremblements de terre, etc. Ils voyaient dans ces phénomènes une manifestation du chaos et de la colère divine devant les péchés de l'humanité ; chaque fois, cependant, les dieux finissaient par remettre de l'ordre dans ce chaos. Certains récits de la création font état d'un combat sauvage et impitoyable entre deux dieux, l'un bon et l'autre méchant. Telle semble être la base de beaucoup d'autres histoires ayant cours parmi les peuples du Moyen-Orient, y compris les Hébreux. Un bon nombre de mythes sur la création comportent des récits qui placent les hommes dans un jardin de délices et font mention d'un déluge submergeant la Terre.

D'autres récits décrivent une sorte de voyage avec Dieu et montrent les raisons pour lesquelles nous tendons à aller du chaos du péché vers l'ordre de la compréhension et du repentir. Les histoires du déluge, communes à beaucoup de peuples, sont autant d'exemples d'un parcours qui conduit les hommes de l'ordre vers le chaos. Les récits de la création nous disent aussi qui nous sommes devant Dieu et devant l'univers. Ils nous indiquent une direction à suivre et la manière de mener une vie authentiquement humaine dans le tourbillon de nos expériences toujours variées. Ils traitent des grandes questions humaines comme la naissance, l'initiation, la famille, la mort, le péché, la vertu. Dans le cadre de votre prière, réfléchissez sur ces récits ou d'autres que vous connaissez. Où percevez-vous le mystère ? Où sentez-vous la présence de Dieu ?

COLLOQUE

Tout au long de la prière, cherchez à susciter en vous ce sens d'une parenté avec le reste de la création, par des images, des sons, des gestes. Finissez votre prière par des expressions de respect profond, d'émerveillement, de compréhension intime, de gratitude, etc., dans des termes comme ceux-ci :

"O Communauté de Trois Personnes Divines, vous nous avez unis dans une parenté qui nous relie mutuellement et nous met en relation avec tous les grands mondes qui peuplent l'espace et avec chacun des menus atomes qui nous constituent. Nous vous demandons de nous faire toujours apprécier votre amour inconditionnel, exprimé dans notre unité avec les autres créatures. Puisse cette parenté nous inciter

à vous aimer et à vous servir, ainsi que votre création, dans toutes les choses et tous les événements de notre vie."

Je termine par le "Notre Père" des Maoris de la Nouvelle-Zélande :

*"O Esprit Éternel, Créateur de la Terre, donneur de vie, source de tout ce qui est et sera ! Père et Mère à nous tous, Dieu d'amour dont le saint Nom résonne dans les cieux et partout dans l'univers !
Que les peuples de la terre marchent sur la voie de ta justice !
Que ta volonté céleste soit faite par tous les êtres créés !
Que ton règne de paix et de liberté nourrisse notre espérance et vienne sur terre !
Donne-nous le pain dont nous avons besoin aujourd'hui.
Pardonne-nous les blessures que nous nous infligeons les uns aux autres.
Donne-nous la force de résister à la tentation et aux épreuves.
Épargne-nous les souffrances trop difficiles à endurer.
Délivre-nous de tout mal.
Car Tu règnes dans la gloire et la puissance de l'Amour, maintenant et toujours. Amen."*

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière (révision d'oraison), je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

2^e HEURE

JÉSUS-CHRIST EST LA TOUCHE SPÉCIALE DE BEAUTÉ QUE L'ÉCRITURE DONNE A L'HISTOIRE DE LA CRÉATION DU MONDE.

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Nous sommes transformés par la beauté, soit celle que nos sens perçoivent dans l'art, la musique, la nourriture, etc., soit la beauté spirituelle qui rayonne de certaines personnes. La beauté nous fait passer à un autre niveau de l'être, le niveau du divin. Elle est l'une des quatre qualités transcendantes : Beauté, Unicité, Vérité et Bonté. Nous sommes appelés à reconnaître la beauté en toutes choses et à louer le Créateur de cette beauté universelle. Cette semaine, nous nous ouvrirons à la beauté exprimée par le Nouveau Testament dans son histoire de la création.

OFFRANDE DE SOI

Je demande à la Trinité la grâce que toutes mes intentions, mes actions et les opérations de mon corps, de mon esprit et de mon cœur soient purement ordonnées à son service et à sa louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Dans son livre *God after Darwin*, John Haught écrit : "Par l'évolution, Dieu veut porter au maximum la beauté de l'univers" (p. 130). La vie et les actions de Jésus sont une nouvelle expression de cette beauté universelle. A la lumière de Jésus-Christ, réfléchissons sur la place de chaque chose dans notre monde en évolution.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis Col 1, 15-20 et ouvre mon cœur à l'expérience de la beauté et du mystère de Jésus-Christ comme commencement et fin de notre histoire de la création.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce d'apprécier la beauté de la relation mutuelle de tous les êtres créés de l'univers.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Aujourd'hui, nous axons la prière sur certains passages du Nouveau Testament relatifs à la création. Dans les **POINTS DE MÉDITATION**, des extraits de ces textes nous sont donnés comme soutien de notre prière.

Premier point : Pour apprécier la beauté du récit neotestamentaire de la création, nous considérerons l'importance de la Trinité dans la foi chrétienne.

La relation entre les Trois Personnes qui forment cette Communauté divine est en effet au centre de notre foi. Dans notre histoire de la création, la Trinité regarde en quelque sorte au-delà d'Elle-même et agit pour faire venir Jésus-Christ au cours de l'évolution du monde. D'après saint Paul, sans l'existence historique de Jésus-Christ, nous n'aurions jamais connu la Trinité ni le but de notre propre existence. Pour l'Apôtre, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est le commencement de notre histoire et de l'histoire d'amour entre la Trinité et notre planète. La Terre avec tous ses habitants - hommes, animaux et plantes - est elle-même l'histoire de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus. Pour les chrétiens, Jésus-Christ est l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin de l'histoire de la création. Ceci apparaît très clairement dans la lettre de saint Paul aux Colossiens. Méditez Col 1, 15-20 avant de poursuivre votre prière.

Deuxième point : La puissance créatrice du Verbe (Jésus-Christ) est à l'origine de notre histoire de la création. Un autre élément de notre histoire de la création est donné par l'Évangile de St Jean, dans le passage qui présente la vie de Jésus-Christ avec la Trinité, avant la création du monde. Quelle différence cela fait pour notre approche de l'univers, qui devient ainsi la libre expression de l'amour de la Trinité ! Nous pouvons méditer maintenant ce mystère. (Lisez Jn 1, 1-18, si vous le désirez.)

Troisième point : Jésus est l'expression de la vulnérabilité de la Trinité dans l'univers. Dans la tradition chrétienne, les questions sur Dieu et sur la dimension spirituelle du monde se rapportent à l'expérience de Jésus-Christ et à sa relation avec la Trinité, les autres hommes et le monde en général. Dans l'abstrait, il nous est très difficile d'envisager l'image d'un Dieu parfait, avec toutes ses connotations ; mais cette expérience réfléchie de Jésus et de la Trinité nous permet de mieux comprendre Dieu et sa relation aux êtres humains et à l'univers. En Jésus, dans la conscience qu'il a de sa relation personnelle avec la Trinité, les autres hommes et le monde, nous découvrons la dimension spirituelle. Notre histoire de la création nous apprend l'attitude de la Trinité à l'égard du monde qu'Elle a créé. En Jésus-Christ, nous prenons conscience de notre propre relation avec cet univers et du "prix" que la Trinité a payé pour cela, en envoyant la Deuxième Personne partager notre condition humaine. La lecture de la Lettre aux Philippiciens, comme soutien de notre prière, nous aide à apprécier cette nouvelle image de la Trinité et sa relation avec le monde. (Lisez Ph 2, 1-11, si vous le désirez.)

COLLOQUE (v. 1^{er} JOUR)

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE (v. 1^{er} JOUR)

3^e HEURE

PRINCIPE ET FONDEMENT : DES PROPHETES D'UNE TRINITE LIBRE ET DÉBORDANT D'AMOUR

INDICATIONS POUR LA PRIERE

A travers les siècles, des prophètes de la communauté de vie ont fait entendre leur voix. Cette semaine, notre prière, centrée sur le "*Principe et Fondement*" de saint Ignace, évoquera les nombreux prophètes qui, marchant sur les traces du Christ, nous appellent à apprécier l'expression libre de l'amour de la Trinité dans la création et la conservation de l'univers.

OFFRANDE DE SOI

Je demande à la Trinité la grâce que toutes mes intentions, mes actions et les opérations de mon corps, de mon esprit et de mon coeur soient purement ordonnées à son service et à sa louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Dans son "*Principe et Fondement*", que nous paraphrasons ici, Ignace attire l'attention du retraitant sur quatre points essentiels : notre condition de créatures vis-à-vis du Créateur, notre relation avec les autres êtres créés, notre besoin d'être spirituellement libres et notre attitude face à la prise de décisions.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je réfléchis sur le "*Principe et Fondement*" et son message pour la conduite de ma vie. J'évoque aussi le témoignage prophétique de certaines personnes et de certaines communautés, notamment à la lumière des paroles de saint Ignace. Je ne préférerai pas la santé à la maladie, la richesse à la pauvreté, l'honneur au déshonneur, une vie longue à une vie courte, ma seule aspiration étant d'aimer la communauté universelle de vie, créée par la Trinité, et de travailler pour elle.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce d'avoir l'esprit et le coeur d'un de ces prophètes de la Trinité et d'accéder ainsi à un niveau supérieur de l'être.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Notre prière tournera autour du "*Principe et Fondement*"

d'Ignace. En guise d'introduction, lisez l'interprétation suivante axée sur les quatre points déjà mentionnés.

PRINCIPE ET FONDEMENT

Nous sommes créés, avec les autres êtres de l'univers, pour louer, vénérer et servir la Trinité, et par là apprécier notre parenté mutuelle et découvrir la plénitude de notre vie sur la terre.

Nous devons respecter toutes les autres créatures, même lorsque nous les utilisons pour satisfaire nos besoins vitaux, et nous unir à elles dans la louange, la vénération et le service de Dieu. Cela exige de nous une vraie liberté spirituelle qui s'étend à notre relation avec le reste de l'univers. Telle doit être notre attitude fondamentale envers tous les membres de la communauté de vie, attitude nécessaire à un amour authentique. Il nous faut donc trouver cette liberté pour établir une saine relation avec les autres êtres vivants : hommes, animaux et plantes. Nous deviendrons ainsi disponibles devant Dieu pour vivre dans l'honneur ou le déshonneur, la richesse ou la pauvreté, la santé ou la maladie, pour accepter une vie longue ou une vie courte, etc.

Notre seul désir est de choisir ce qui nous aidera davantage à nous unir à toute la création, dans un même élan d'amour et de gratitude, pour mieux louer, vénérer et servir la Trinité.

Deuxième point : Le "Principe et Fondement" souligne notre condition de créatures et notre relation avec le reste du monde. Cette dépendance appelle chacun de nous à exprimer sa gratitude pour la vie qui lui a été donnée et à choisir le plus grand bien pour Dieu et la communauté de vie à laquelle nous appartenons. Nous pouvons ainsi nous exclamer avec le Psalmiste : "*Je te célèbre pour l'effrayante merveille que je suis !*" (Ps 139, 14)

Toutefois, nous avons tendance à être arrogants, voire agressifs envers les autres êtres vivants. Notre culture scientifique, qui rend compte de l'évolution et de la composition physico-chimique de l'homme, nous fait parfois oublier cette notion profonde de notre existence et nos diverses expériences en tant qu'êtres contingents, fragiles et dépendants.

La méditation du Psaume 139 peut renforcer en nous cette perception que nous sommes des êtres créés.

*C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
 Je te célèbre pour l'effrayante merveille que je suis !
 Tes oeuvres sont prodigieuses ; oui, je le reconnais bien.
 Mes os ne t'ont pas été cachés lorsque j'ai été fait dans le secret,
 brodé dans les profondeurs de la terre.
 Je n'étais qu'une ébauche et tes yeux m'ont vu.
 Dans ton livre ils étaient tous décrits, ces jours qui furent formés
 quand aucun d'eux n'existait.
 Dieu ! que tes projets sont difficiles pour moi, que leur somme est
 élevée !
 Je voudrais les compter, ils sont plus nombreux que le sable.
 Je me réveille, et me voici encore avec toi. (Ps 139, 13-16)*

Troisième point : Ce sentiment de notre dépendance, comme créatures faisant partie de la communauté universelle de vie, nous invite à une saine amitié avec les autres êtres vivants. La liberté spirituelle est une condition fondamentale de notre relation avec toute forme de vie ; elle éveille en nous le désir de devenir, dans notre monde, les instruments de la bonté et de l'amour de la Trinité. Devant les nombreux défis que nous posent les paroles d'Ignace, notre seul désir et notre seul choix doivent être de nous joindre au reste de la création pour mieux louer, vénérer et servir la Trinité.

COLLOQUE

J'engage une conversation avec les Trois Personnes Divines. Par exemple, je dis : *"Je vous remercie de mon existence et du soutien que vous apportez à ma vie"* ; je peux aussi demander de vivre profondément ma relation de parenté avec le reste de l'univers ou prier Jésus pour qu'il me donne son esprit de liberté et d'amour envers tous les êtres, grands et petits ou encore poursuivre ma conversation avec les Trois Personnes de la Trinité.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE (v. 1^{er} JOUR)

POINTS COMPLÉMENTAIRES POUR LA PRIERE OU PROLONGEMENTS DES POINTS QUI PRÉCÉDENT

Ils peuvent aider à approfondir davantage le mystère.

1^{ère} HEURE : L'HISTOIRE D'AMOUR DU CRÉATEUR DE NOTRE MONDE

1. Je réfléchis sur le résumé suivant du récit hébraïque de la création, dans le Livre de la Genèse. (Gn 1, 1 ; 2, 4)

"Dieu créa le ciel et la terre, et les êtres qui les peuplent, en sept jours.

Le premier jour, Il créa la lumière et établit la division entre le jour et la nuit.

Le deuxième jour, il créa le firmament et le sépara des eaux inférieures.

Le troisième jour, Il créa la terre ferme et les plantes avec leurs semences et leurs fruits.

Le quatrième jour, Il créa les luminaires du firmament : le soleil, la lune, les étoiles...

Le cinquième jour, il créa les poissons et les autres êtres qui vivent dans les eaux de la mer.

Le sixième jour, Il créa tous les êtres qui vivent sur la terre, y compris l'homme.

Le septième jour fut celui du repos, pour Dieu et toute son oeuvre."

2. Beaucoup d'éléments, dans ce récit de la Genèse, nous invitent à réfléchir sur la relation de Dieu avec l'univers. Au cours de votre prière, arrêtez-vous après chaque groupe de créatures pour méditer ces paroles : *"Dieu vit que cela était bon"* et, après la création de l'homme, *"Multipliez-vous et remplissez la terre"*.
3. Priez avec le **Psaume 104** pour découvrir la présence personnelle de Dieu en nous et dans le reste de la création. Méditez ces paroles de la Genèse : *"Dieu vit que cela était bon"* et *"Dieu créa l'homme à son image, mâle et femelle Il les créa"*. Méditez aussi ce verset du **Psaume 104, 31** : *"Que la gloire du Seigneur dure toujours, que le Seigneur se réjouisse en ses œuvres !"*
4. Les scientifiques d'aujourd'hui racontent, eux aussi, des histoires qui rendent compte de leurs théories et de leurs expériences du microcosme (les atomes et l'infiniment petit dans notre monde) et du macrocosme (l'univers en expansion). Teilhard de Chardin s.j. nous a aidés à porter un nouveau regard sur l'évolution dont le but serait, d'après lui, le bien spirituel de l'humanité et

du monde. *"En vertu de la Création, écrit-il, et plus encore de l'Incarnation, rien n'est profane ici-bas"* (Le Milieu Divin, Paris 1957, éd. Seuil, p. 56). Et aussi : *"Par son Incarnation, Il [le Christ] s'est inséré non seulement dans l'Humanité, mais dans l'Univers qui porte l'Humanité"* (La Vie Cosmique, "Écrits du temps de la Guerre", Paris 1965, Grasset, p. 47). *"L'Incarnation est une rénovation, une restauration de toutes les forces et les puissances de l'Univers ; le Christ est l'instrument, le Centre, la Fin de toute la Création animée et matérielle ; par Lui, tout est créé, sanctifié, vivifié."* (La Vie Cosmique, ibid., p. 48)

Les cosmologies actuelles proposent l' "histoire" du **big-bang** pour expliquer les origines de l'univers. A la différence des autres histoires de la création, les théories scientifiques adoptent un point de vue *purement* objectif sur la vie, sans se soucier du sens qu'elle peut avoir ni des relations mutuelles de l'homme avec les autres êtres vivants, du monde matériel avec le monde divin. Les savants d'aujourd'hui s'intéressent plutôt à l'interaction des atomes et des particules subatomiques, au rôle de la gravité et de l'électromagnétisme dans la formation de l'univers. Il est important pour nous de réfléchir aussi sur ces "histoires" scientifiques de la création.

5. Dans le passage qui suit, saint Paul suggère que l'univers attend avec impatience l'achèvement de l'évolution : *"Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment, comme sauveur, le Seigneur Jésus-Christ qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire, avec cette force qu'il a de pouvoir même se soumettre tout l'univers."* (Ph 3, 20-21) Jésus est bien conscient de cette attente, lorsqu'il dit : *"Et moi, élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi"*. (Jn 12, 32) Nous pouvons prier sur ces textes de l'Écriture et rejoindre Jésus dans sa déclaration au sujet de l'univers : *"Voici que je fais toutes choses nouvelles"*. (Ap 21, 5)

6. Considérez attentivement ces paroles de saint Paul.

"Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu : si elle fut assujettie à la vanité - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise - c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons, en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule : nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de l'adoption, de la rédemption de notre corps." (Rm 8, 19-23)

2^e HEURE : JÉSUS-CHRIST, LA TOUCHE SPÉCIALE DE BEAUTÉ QUE L'ÉCRITURE DONNE A L'HISTOIRE DE LA CRÉATION

- 1. Les Trois Personnes Divines ont soin même des plus petites choses.**
Les histoires de la création qui font état d'une interaction entre l'Être Suprême, la terre et les hommes, sont enracinées dans l'inconscient humain. Au sein de l'Église, elles jouent un rôle dans la transmission et la compréhension des récits évangéliques. Nos histoires de la création viennent de la mémoire collective de nos expériences de vie. En tant que chrétiens, nous nous souvenons de l'expérience et des paroles de Jésus qui nous sont rapportées par les Évangiles. Cette expérience de Jésus et de sa révélation des Trois Personnes Divines résume pour nous la *Grande Histoire d'Amour entre la planète Terre et tous ses habitants*. Prions donc avec les paroles de Jésus que nous trouvons dans la lecture d'aujourd'hui, dans cette lumière que la Trinité prend soin même des plus petites choses de la terre. (Lisez **Lc 12, 6. 24-25. 27**, si vous le désirez.)

- 2. L'histoire de la création exprime la souffrance des Trois Personnes Divines.** L'existence de Jésus ne met pas fin à l'histoire d'amour des Trois Personnes Divines pour la planète Terre. L'amour de la Trinité pour les êtres humains et le reste de l'univers atteint son point culminant dans la crucifixion de Jésus. Ce n'est pas là, en effet, l'histoire d'un héros triomphant, mais celle d'un amant qui souffre et meurt pour l'être aimé. Cette partie douloureuse de l'histoire n'est possible que parce que Jésus portait en lui les divers éléments de la terre et de l'univers. Pour notre prière, nous pouvons nous servir du Psaume 40 et du passage de la lettre de saint Paul aux Hébreux qui nous parlent d'un univers souffrant avec Jésus. (Lisez **Ps 40, 8-10** et **He 10, 5-7**, si vous le désirez.)

- 3. Toute l'histoire de la création se résume dans la résurrection de Jésus.** La résurrection de Jésus nous éclaire sur la volonté des Trois Personnes Divines d'être présentes à la création dès l'origine, tout au long de son évolution et pendant le "travail d'enfantement" qui doit permettre à cette évolution d'atteindre sa plénitude. Dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus, nous contemplons l'action créatrice des Trois Personnes Divines sur la planète Terre et sa vie. Dans la vie et la mort de Jésus, nous ressentons la compassion de la Trinité pour toutes choses, grandes et petites ; et dans sa résurrection,

nous prenons conscience du futur cheminement de la création vers une plénitude qui dépasse l'entendement. La création tout entière est pleine d'espérance lorsqu'elle entrevoit l'aboutissement de ses efforts constants pour devenir un "univers nouveau" : *"Nous le savons, en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule : nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement, dans l'attente de l'adoption, de la rédemption de notre corps."* (Rm 8, 22-23)

3^e HEURE : LE "PRINCIPE ET FONDEMENT"

1. Continuez de méditer le "Principe et Fondement". Par le mot "indifférence", ou détachement, Ignace entend la liberté intérieure dont nous avons besoin pour répondre avec générosité, amour et espérance à l'action de l'Esprit Saint dans notre vie. Il y voit un état de l'être nécessaire à notre relation avec toutes les autres créatures et avec Dieu. Ses Exercices Spirituels sont axés sur l'amour de Jésus qui se sacrifie pour tous les membres de la communauté de vie, y compris nous-mêmes. Dans cette expérience d'un amour inconditionnel, nous trouvons la liberté qu'Ignace souhaite pour nous.
2. Cette liberté ignatienne appelle au respect des hommes, des animaux, des plantes et des écosystèmes. Elle est à la base, pour nous, d'un changement d'attitude qui nous fait désirer le bien-être de la communauté de vie et nous porte à considérer celle-ci comme un don de Dieu. Ignace n'écrit donc pas ici sur la liberté indispensable pour éviter tout péché et toute faute, mais sur celle dont nous avons besoin pour établir une saine relation avec les autres êtres de la Terre et du reste de l'univers. Une telle liberté est essentielle pour pouvoir aimer et agir dans l'esprit et le cœur du Christ. Elle se développe en nous au fur et à mesure de notre expérience de l'amour de la Trinité et de notre changement d'attitude en vue de reconnaître et de souhaiter cette disposition intérieure.
3. Je réfléchis sur cette liberté en évoquant ces hommes ou ces communautés prophétiques qui m'inspirent et me touchent particulièrement, en me rappelant les noms des communautés ou des personnes dont le travail est également pour moi une source d'inspiration. J'examine celles de leurs qualités qui m'attirent le plus.

INTRODUCTION aux EXERCICES de la PREMIERE SEMAINE

Après cette réflexion, devant Dieu, sur le but de notre existence, Ignace nous demande de centrer notre prière sur nos péchés personnels et ces autres péchés au sens plus large - que l'on pourrait appeler "structurels" - de la communauté humaine. Pour cela, il propose cinq exercices spirituels qui doivent s'étendre sur cinq semaines jusqu'à ce que nous obtenions "le désir de notre cœur". Les "Exercices de la Première Semaine" visent à nous remplir de gratitude pour ces merveilles que sont notre existence, l'amour de la Trinité et la communauté de vie qui nous soutient. Dans cette retraite de huit semaines, les deux premières semaines de prière sont consacrées aux exercices de la "Première Semaine" ignatienne. Tout en priant, nous constatons que nous n'avons pas répondu comme nous le devons à la bonté des Trois Personnes Divines et à l'amour qu'Elles ne cessent de manifester pour l'univers tout au long de son évolution. Nous demandons le don du regret pour avoir abusé de cette merveilleuse création ; nous demandons aussi de devenir, ici-bas, les instruments de la justice de Dieu. Ces deux semaines de prière peuvent approfondir nos relations avec tous les êtres créés et nous donner un sens de la communauté, c'est-à-dire de notre parenté avec la Terre et l'univers. Notre sens du péché doit également s'élargir, ne se limitant pas seulement aux péchés contre les hommes, mais s'étendant aussi aux atteintes contre toute forme de vie.

EXERCICES DE LA PREMIERE SEMAINE : DEUXIEME SEMAINE DE PRIERE

Nous sommes pécheurs, mais aimés

1^{ère} HEURE

LA RÉVOLTE DES ANGES

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette méditation a pour fondement le Premier Exercice de saint Ignace sur le mystère du "péché structurel". Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Comme introduction à cette méditation, il est important de réfléchir sur le mystère des forces du mal qui agissent dans notre univers. (Ep 6, 10-13) Une partie de cette réflexion consistera à comparer les trois péchés de l'Écriture avec ces forces du mal. Comment le "Je ne servirai pas le Verbe Incarné" des anges réapparaît-il dans notre univers ? (2 P 2, 4) Comment le refus d'Adam et d'Eve d'accepter leur condition de créatures réapparaît-il dans notre univers ? (Gn 3, 4-6) Comment l'abus de pouvoir de certains réapparaît-il dans notre univers ? (2 S 13, 14)

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je fais un effort d'imagination pour me voir dans une situation de détresse physique et psychologique semblable à celle de l'Enfant Prodigue dans un pays étranger. (Lc 15, 14-16) Je me mets également à la place de beaucoup d'autres êtres de notre univers qui sont sans défense.

Le passage suivant d'Isaïe peut m'aider à le faire. (Is 24, 4-6)

"La terre est en deuil, elle languit, l'univers dépérit et languit, le ciel avec la terre dépérit. La terre est polluée sous les pieds de ses

habitants car ils ont transgressé les lois, passé outre à la règle, rompu l'alliance éternelle.

C'est pourquoi la malédiction dévore la terre et ses habitants en subissent l'effet, c'est pourquoi les habitants de la terre sont brûlés, et il ne reste que peu d'hommes."

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce de la confusion et de la gêne, pour mon irrespect coupable envers la vie en moi et dans l'univers et pour ma complicité avec ceux qui lui portent atteinte. Je me pose cette question : "Pourquoi ne me suis-je pas détruit moi-même ?" Et, pensant aux nombreuses météorites qui menacent notre monde, je me demande aussi : "Pourquoi n'ai-je pas été détruit avec le reste de la terre ?"

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : L'orgueil des hommes est une conséquence du péché des anges. (2 P 2, 1-22) Le "péché structurel" fait partie du grand mystère de la libération des forces du mal dans l'univers, contre lesquelles saint Paul nous prévient dans Ep 6, 10-13.

Deuxième point : La Terre n'est un petit grain de poussière dans l'immensité du cosmos. Pour prendre pleinement conscience de l'absurdité de l'orgueil humain, je m'imaginerai faisant partie d'un groupe de visiteurs d'un planétarium ou, s'il fait noir dehors, je contemplerai la lune et les étoiles du firmament.

Troisième point : Pourquoi l'orgueil, le péché des anges, n'a-t-il pas entraîné notre extinction ? Je me demande pourquoi il nous a été permis d'évoluer dans cet univers aussi merveilleux que dangereux et de parvenir à notre niveau actuel d'intelligence, de conscience et de sagesse ? Nous exprimons notre reconnaissance pour le don de la vie. (Rm 7, 24-25)

Quatrième point : Le péché d'Adam et d'Eve est le refus de voir notre finitude sous un jour favorable. Plongés dans le désespoir, nous nous considérons donc comme inutiles et la création tout entière nous semble dépourvue de sens.

Cinquième point : Notre cupidité nous a conduits à nuire aux êtres humains et à la biosphère.

Sixième point : Nous avons pris des habitudes de péché dont nous sommes, pratiquement tous, à peine conscients. Je cherche à voir comment ce "péché structurel" nous a conduits à nuire à notre planète. Nous n'avons pas réussi à assumer notre responsabilité à l'égard de l'évolution pour la guider vers le bien-être de cette famille sacrée qui incarne la vie.

COLLOQUE

Imaginez Jésus présent devant vous sur la croix. Demandez-lui : "Comment se fait-il que vous, le Créateur, soyez devenu homme et soyez maintenant en train de mourir pour toutes vos créatures ?" Posez-vous ensuite ces autres questions : "Qu'ai-je fait pour le Christ ?" "Que fais-je maintenant pour le Christ ?" "Que vais-je faire pour le Christ ?" "Que suis-je appelé à faire pour le Christ ?" En regardant Jésus dans cette situation, cloué sur la croix, je réfléchirai sur les pensées qui me viendront à l'esprit.

Terminez votre méditation par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière (révision d'oraison), je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

2^e HEURE

LE PÉCHÉ INTERPERSONNEL

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette méditation porte sur les Trois Péchés. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

J'ai été complice de la destruction de la communauté de vie, je n'ai pas saisi les occasions que Dieu m'a données d'apporter un soutien aux exclus de la vie physique, sociale et politique, j'ai refusé l'invitation à évoluer vers la maturité humaine, j'ai ainsi entravé l'évolution du monde vers la liberté. (Mt 25, 31-46)

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je fais un effort d'imagination pour me voir à l'endroit décrit par l'Écriture dans le passage relatif au Jugement Dernier. Cela pourrait être une salle immense, siège d'une Cour Suprême. Je peux également me placer dans la situation de celui que rentre chez les siens après les avoir quittés pendant longtemps pour mener une vie de débauche et de péché.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce de ressentir profondément mon irrespect à l'égard de la vie en moi et dans l'univers et ma complicité avec ceux qui ont cherché à la détruire. Je demande aussi d'éprouver de la gêne devant l'amour patient de la Trinité envers moi, malgré ma participation à ce mal.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Jésus me dit que ma relation avec lui dépend étroitement de la manière dont je traite sa création et les autres êtres vivants.

Deuxième point : Je médite les paroles de saint Paul (Rm 7, 14-25) qui expriment ma difficulté, en tant que membre de l'espèce humaine, à faire le bien même si je le veux. Sans l'aide de Dieu, en effet, je ne peux m'empêcher de faire le mal.

Troisième point : Je réfléchis sur la parabole de Lazare, ce pauvre qui mendiait au portail de la maison du riche. (Lc 16, 19-31) Mon "écologie" est faite de relations avec mes semblables et toutes les autres créatures. En négligeant ces relations, je rejette l'amitié de Jésus lui-même.

COLLOQUE

Je termine par une louange à la miséricorde de la Trinité, m'adressant directement à Jésus :

"Vous m'avez donné l'occasion d'évoluer chaque jour vers une liberté parfaite et d'aider les autres à devenir pleinement humains comme vous-même ; j'ai pourtant rejeté votre amour. Vous avez souvent envoyé Lazare mendier à ma porte, mais je n'ai pas voulu le regarder dans les yeux. Je me suis enfermé dans ma solitude, derrière un mur de peur. J'ai évité de me lier d'amitié avec les êtres qui m'entourent. Cependant, vous ne permettez pas que je me détruise par mon péché et que je détruise ceux que j'aime. Je vous en suis reconnaissant et me propose de coopérer désormais avec votre grâce."

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

3^e HEURE

MES PROPRES ZONES D'OMBRE

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette méditation porte sur nos péchés personnels. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation. (Mc 1, 40-42)

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Un lépreux vint à Jésus et, s'agenouillant devant lui, le supplia : *"Si tu le veux, tu peux me guérir."* Pris de pitié, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : *"Je le veux, sois guéri."* Et aussitôt la lèpre le quitta, et il fut guéri.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je me vois piégé par la violence - avec ses effets destructeurs - que la société, mon savoir, mes investissements, mes loisirs, mes intérêts, mon métier, etc. exercent sur les pauvres et les faibles, sur tous les êtres vulnérables de ce monde, sur le sol, l'eau et l'air. Je n'y aperçois aucune issue, aucune solution. C'est une impasse comme "la nuit obscure de l'âme". Je m'imagine, avec saint Paul, soumis à l'esclavage du péché, faisant les choses que je déteste, agissant contre ma propre volonté. (Rm 7, 14-23)

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce de prendre pleinement conscience de la présence de Jésus avec moi tout au long de ma douloureuse histoire. Je demande aussi la grâce du repentir et de la guérison, celle du pardon pour moi-même et de ma disposition à pardonner aux autres.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je passe en revue tous les péchés de ma vie, année par année et époque par époque. Trois choses peuvent m'aider dans cette démarche : me rappeler ; 1) les divers endroits où j'ai vécu ; 2) mes relations avec les autres ; 3) mes emplois successifs.

Deuxième point : Je considère la fidélité avec laquelle le soleil a toujours envoyé sa lumière à la Terre pour que la vie y apparaisse et évolue ; la fidélité, aussi, avec laquelle la rotation de notre planète m'apporte régulièrement la nuit et le repos. Je vois comment, chaque jour, de l'eau pure, de l'air pur et une bonne nourriture me maintiennent en vie ; comment le bois des arbres me procure un abri contre les rigueurs du climat ; comment les fibres des plantes et la peau des animaux me permettent de m'habiller ; comment les microbes me fournissent des antibiotiques pour combattre les maladies. J'admire la générosité de la nature qui me comble de bienfaits ainsi que l'amour, le souci et les sacrifices de tant de personnes et de créatures qui rendent ma vie confortable et contribuent à mon épanouissement. Grâce à la *communion des saints*, les anges et d'innombrables personnes ne cessent de me préserver de tout mal et de prier quotidiennement pour moi.

Troisième point : Je considère maintenant ma piètre réponse à cette fidélité, par la pollution et la dégradation de l'habitat que je partage avec toutes ces autres créatures. Pourquoi donc sont-elles si patientes avec moi et continuent-elles humblement à me nourrir ? Je suis rempli de confusion et de honte parce qu'elles me maintiennent toujours en vie.

COLLOQUE

J'exalte la miséricorde de la Trinité. Je m'adresse à Elle et remercie les Trois Personnes Divines de m'avoir maintenu en vie jusqu'à ce jour. Fortifié par la grâce de la Trinité, je me propose de renoncer à toutes ces actions destructrices pour me mettre entièrement à son service.

Terminez votre méditation par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

POINTS COMPLÉMENTAIRES POUR LA PRIERE OU PROLONGEMENTS DES POINTS QUI PRÉCEDENT

Ils peuvent aider à approfondir davantage le mystère

1^{ère} HEURE : LA RÉVOLTE DES ANGES

1. Le *Livre d'Hénoch*, souvent utilisé par les premiers chrétiens, raconte en détail le mythe de la rébellion des anges et du péché "cosmique". Il parle, entre autres, d'un "Grand Serment" garanti par l'archange Michel. En vertu de ce serment, la cohérence de toutes les structures de l'univers devait être assurée ainsi que la sécurité de la Terre. L'infidélité au serment par une destruction délibérée de l'ordre naturel entraînerait la libération des forces susceptibles de détruire la Création.
2. Je me sens isolé et insignifiant au milieu de cet univers. Son immensité m'intimide. Si le Soleil était représenté par une orange, la Terre, à cette échelle, ne serait qu'un grain de sable placé à une distance d'environ 7 mètres. Jupiter, la planète géante, ressemblerait à un petit pois gravitant autour de l'orange à 40 mètres, distance que je pourrais parcourir à pied en une demi-minute. Pluton serait un grain de sable minuscule à 300 mètres du Soleil, la distance approximative parcourue en ville, en une demi-minute aussi, par une voiture. C'est un véritable choc de constater qu'à cette échelle, l'"orange" la plus proche de notre système (l'étoile Alpha Centauri) se trouverait placée à quelque 2.250 km, c'est-à-dire la distance entre Toronto et Saskatoon ou entre Londres et Istanbul. Je réfléchis sur le fait que la Terre n'est qu'une planète dans un système solaire parmi des milliards d'autres dans notre galaxie et qu'il y a des milliards de galaxies avec un nombre immense de planètes où des êtres vivants pourraient évoluer.
3. La planète Terre est une cible dans le "stand de tir" du cosmos. La beauté du ciel masque une violence terrifiante. Je considère l'idée, très répandue, selon laquelle notre technologie nous permettrait de contrôler les forces de la nature et nous préserverait de tout danger. L'antidote contre cette idée est de nous persuader du contraire : nous ne sommes nullement en sécurité ! Nombreux sont ceux qui croient que l'existence même de l'homme serait due à la chute d'une gigantesque météorite sur la Terre, près de la ville actuelle de Mexico, il y a 65 millions d'années. La destruction de beaucoup

d'êtres vivants - y compris les dinosaures - s'ensuivit, donnant ainsi à de petits mammifères l'occasion d'évoluer vers des formes de vie supérieures, jusqu'à l'apparition de l'homme. Cette extinction en masse sur la Terre n'aurait été qu'une parmi d'autres. Si par hasard une comète venait à s'écraser sur notre monde, aucune technologie ne suffirait à protéger l'espèce humaine contre sa disparition. Les astronomes pensent que ces impacts seraient plus fréquents si la planète Jupiter, avec son énorme pesanteur, n'agissait comme une sorte d'aspirateur attirant vers lui la plupart des astéroïdes et des comètes qui pourraient détruire la vie chez nous. La première de ces collisions à avoir été observée par nous eut lieu du 16 au 22 juillet 1994, lorsque la comète Shoemaker-Levy 9 tomba sur Jupiter (www.jpl.nasa.gov/sl9/sl9.html) ; ce fut un phénomène spectaculaire et d'une violence inouïe. Pendant des milliards d'années, il y a eu beaucoup de ces impacts planétaires. La Lune et Mars sont recouvertes de cratères ; ce sont autant de cicatrices de ces bombardements cosmiques. La Terre en a aussi, mais la plupart ont été partiellement effacés par l'érosion.

Pourquoi n'avons-nous pas disparu comme les dinosaures et tant d'autres espèces animales et d'écosystèmes avant eux ? Dans sa vision, Hénoc aperçoit le Fils de l'Homme en train de resserrer les grands liens de la création et de guérir ainsi les plaies du cosmos. Dans ce mystère, l'infini devient fini et le Bien-Aimé meurt pour expier tous les péchés de la Terre et de l'univers. Ce Rédempteur est Jésus crucifié, don absolu de la Trinité qui partage la "souffrance" de l'évolution pour permettre à la vie de jaillir sur la Terre et partout. Nous remercions Dieu d'être en vie. (Rm 7, 24-25)

4. Je réfléchis sur l'évolution du genre humain qui, en ce début du XXI^e siècle, nous a fait parvenir à un état de puissance et de sécurité presque totales. Les seules menaces qui pèsent encore sur nous sont notre folie suicidaire et l'éventualité d'un impact cosmique. La liberté dont nous jouissons vient de notre conscience, du langage et des progrès culturels qui ont abouti à l'actuelle infrastructure technologique dont dépendent désormais les civilisations. Les fruits de cette technologie sont partout présents autour de nous, qu'il s'agisse de la synthèse de l'ADN, du développement de l'informatique ou des voyages interplanétaires. Désormais, aucune tâche ne nous semble impossible ; notre technologie est là pour résoudre tous les problèmes. Cette grande liberté devrait précisément nous rendre humbles et reconnaissants pour notre "parenté" avec tant d'autres êtres dont nous dépendons génétiquement : arbres, herbes, vers, microbes, et aussi l'air, l'eau et le sol.

5. Depuis peu, les êtres humains semblent avoir pris conscience que leur habitat premier est l'univers et que la Terre n'abrite peut-être qu'une petite communauté parmi des milliers. Nous n'avons qu'une Terre, mais elle n'est pas "le monde". Chaque culture, chaque nation, cherche à devenir de plus en plus riche sans se soucier de l'effet que cela peut avoir sur d'autres ; pourtant, une seule biosphère nous nourrit tous. Les riches consomment les ressources disponibles à un rythme tel qu'il n'en restera rien pour leurs descendants. Les pauvres, quant à eux, en consomment trop peu et doivent sans cesse affronter la maladie, la misère, la mort prématurée. Un Américain du Nord consomme soixante-dix fois plus d'eau et libère trois fois plus de dioxyde de carbone dans l'atmosphère qu'un habitant de l'Afrique Occidentale. La mortalité infantile - c'est un bon thermomètre de la richesse - est dix fois plus élevée dans les pays pauvres que dans les pays surdéveloppés. Notre égoïsme nuit également au sol, à l'air, à l'eau et à toutes les autres créatures dont le bien-être est à la base de notre existence. *"Une chose est bonne lorsqu'elle tend à conserver l'intégrité, la stabilité et la beauté de la communauté biotique"*. (Aldo Leopold)
6. Certes, il est navrant de constater que le péché structurel de notre société "bien-pensante" est le résultat de ces habitudes de péché que nous contestons rarement. Elles sont comme l'air qui nous entoure. Je prends conscience de la manière dont je devins tributaire de ces habitudes auxquelles il est quasiment impossible d'échapper. Dans une certaine mesure, nous ne nous rendons pas compte de ce que nous faisons : tel est le vrai problème. Dès l'enfance, en effet, nous avons été façonnés par nos institutions culturelles, omniprésentes et influencées par le péché. Dans toutes nos structures politiques, économiques et sociales, on retrouve des craintes humaines profondément enracinées et des angoisses qui nous poussent vers l'égoïsme. Consommation effrénée de biens matériels, apartheid, systèmes de castes, arrogance issue de nos rêves de supériorité intellectuelle et morale, exploitation des enfants, culte exagéré de la technologie... sont autant d'exemples des habitudes dont nous parlons. Les bienfaits de la culture tels que la médecine, la poésie, les techniques agricoles, l'architecture, la danse, les grandes constructions, etc. proviennent, eux aussi, de la même source ; c'est pourquoi nous avons tendance à en oublier les aspects les plus sombres. Les pharisiens de l'époque de Jésus se considéraient comme étant au-dessus de tout péché structurel. Les Exercices de saint Ignace nous invitent, au contraire, à désirer et à rechercher la grâce de reconnaître en nous-mêmes la présence de ces réalités malsaines et de tenter de nous en débarrasser par tous les moyens possibles.

2^e HEURE : LE PÉCHÉ INTERPERSONNEL

1. Je me demande si mon style de vie est fondé sur l'espérance ou sur le cynisme. Je regarde la manière dont je me traite moi-même, dont je traite mon corps ; la manière, aussi, dont je considère le sol, l'eau, l'air et les êtres dont ils sont l'habitat. Je me demande dans quelle mesure je cherche à m'informer et à apprendre aux autres la vérité sur l'écologie du "marché mondial". Au XXI^e siècle, la question profonde à laquelle nous devons répondre est d'ordre biologique : pouvons-nous évoluer jusqu'à la plénitude humaine ou, au contraire, resterons-nous à jamais loin de cette plénitude ? Jean Vanier soutenait avec passion qu'être pleinement humain consiste à s'engager, sur le plan individuel et en tant qu'espèce, dans une évolution tendant au bien de tous. Pour cela, nous devons suivre le chemin du cœur. La peur nous empêche de le faire, elle laisse notre cœur affamé. Vanier avait pris graduellement conscience du rôle de la peur dans notre vie, de la force terrible qu'elle représente dans toutes nos motivations. Nous avons peur de ceux qui sont différents de nous : les étrangers, les pauvres, ceux qui contestent notre autorité et nos certitudes. Nous avons peur de l'échec, du refus et du changement. *"Je soupçonne que nous sommes encore plus effrayés de notre propre cœur"*. C'est bien la peur qui nous empêche de devenir plus humains ; c'est elle l'abîme qui nous sépare les uns des autres.

Méditez ces paroles d'un héros de notre temps : *"Notre crainte la plus profonde ne vient pas d'un constat d'infériorité, mais plutôt du sentiment de notre énorme puissance"*. (Nelson Mandela)

2. Je considère la servitude à laquelle j'ai été réduit par cette peur. Un enfant devrait se sentir en sécurité chez lui, entouré des siens ; mais, dans l'inconscient de tout enfant, une zone d'ombre ne cesse de se développer : peut-être ses parents ne lui manifestent-ils pas assez leur amour ou, au contraire, sont-ils trop possessifs à son égard ? Il connaît alors la dépression, la colère, voire la révolte. Tôt dans la vie, les adultes lui apprennent s'il doit ou non craindre ceux qui sont différents : les immigrants, les pauvres, les handicapés. S'il sent qu'il doit "acheter" l'amour de ses parents par une bonne conduite, il grandira dans l'obsession d'être toujours parfait, de gagner, de séduire... et dans la peur constante d'entrer en conflit avec les autres, la peur de toute relation. Par contre, lorsqu'un enfant est accepté comme il est, lorsque ses parents l'écoutent avec respect, il deviendra à son tour capable d'accepter les autres. Pendant notre enfance aussi, à la maison,

nous apprenons à détester ou à aimer les autres êtres créés : serpents, insectes, arbres. Nous péchons quand notre peur bloque cet amour que la Trinité répand sur toutes les créatures animées et inanimées. Pour échapper aux mauvais penchants si bien décrits par saint Paul, je dois m'ouvrir à la grâce de voir le bon côté de ma finitude. Cette grâce me débarrassera de tout désespoir et de tout cynisme ; elle m'apprendra la compassion et me permettra de devenir pleinement humain, pleinement mature pour accepter mes propres imperfections et celles des autres. Tel est le fondement de notre évolution vers une liberté totale.

3. Le coeur, et non la raison, est ce que l'être humain a de plus profond. Lorsque mon coeur s'attache à un autre coeur, une relation se développe. Le sentiment de solitude est un attribut normal de l'homme ; c'est l'aspiration de notre coeur à être entièrement attaché à Dieu, un besoin impossible à satisfaire dans ce monde. Ce besoin pousse certaines personnes à consacrer toute leur vie à la recherche de Dieu ; pour beaucoup d'autres, il se traduit par une angoisse destructrice, un désir de mort. Telle est souvent l'expérience des malades, des personnes très âgées, de ceux que la honte accable et, en général, de tous les exclus de notre société. Jean Vanier nous montre qu'en détournant notre regard de Lazare qui mendie à notre porte, nous nous condamnons nous-mêmes à la solitude et demeurons bien loin de la plénitude humaine. Nous rejetons ainsi l'amour de Dieu qui nous invite à devenir vraiment libres, à promouvoir la diversité et l'accueil de tous dans la communauté de la Terre et à nous engager pleinement dans l'aventure de l'évolution.

Méditez ces paroles de Vanier :

"Je pense que nous excluons Lazare parce que nous craignons que notre coeur ne soit touché si nous entrons en relation avec lui. Si nous écoutons son histoire et entendons son cri de douleur, nous découvrirons qu'il est un être humain (...) et cela peut nous mener loin (...), nous risquons de nous engager dans une aventure (...) et, ce faisant, de changer notre vie."

3^e HEURE : MES PROPRES ZONES D'OMBRE

Je lis attentivement le récit qui suit et vois comment nous sommes tous complices des péchés des autres contre des êtres innocents. Je fais un

effort d'imagination pour me placer dans une situation semblable à celle de ce récit ou dans l'attitude décrite par saint Paul dans **Rm 7, 14-23**.

Le 16 avril 1999, une infirmière qui venait de passer quinze ans au Rwanda, dans la "Christian Blind Mission International" (Mission Chrétienne Internationale pour les Aveugles), donnait une conférence à Kitchener, Ontario (Canada). En Afrique, disait-elle, un enfant devient aveugle à chaque minute et chaque jour. Cette situation est due à une carence en vitamine A dont les pauvres sont le plus souvent les victimes. Cette vitamine se trouve surtout dans les légumes rouges ou orange ; le coût annuel, par enfant, pour empêcher la cécité serait de 3 dollars, c'est-à-dire à peu près le prix de deux grandes tasses de café. Or, beaucoup de familles sont trop pauvres pour se l'offrir ou, par ignorance, ne donnent pas à leurs enfants ce qui pourrait les sauver de la cécité. L'infirmière nous parla aussi d'un père qui, ayant constaté des problèmes de vue chez son jeune fils, le conduisit à la clinique. Le résultat des examens fut accablant : les yeux de cet enfant étaient si malades qu'il ne pouvait plus échapper à une cécité totale. En apprenant cela, le père s'effondra littéralement, comme frappé par la foudre !

Plus tard, le 21 mai 1999, je lisais ce gros titre dans un journal : "Les fabricants de médicaments s'entendent pour gonfler le prix des vitamines". En effet, les grandes compagnies pharmaceutiques, accusées d'empêcher illégalement la baisse du prix de leurs produits, venaient de plaider coupables et d'accéder à payer une amende record de 725 millions de dollars ; un célèbre directeur de marketing était, quant à lui, condamné à une peine de prison. Ces compagnies, déjà riches, avaient comploté pour s'assurer que les ventes des vitamines à des prix abusifs leur permettraient de réaliser des profits encore plus importants.

J'en fus scandalisée au point de vouloir jeter la première pierre. Mais je sais que, d'une certaine manière, je suis coupable, moi aussi. J'ai découvert que j'avais investi de l'argent précisément dans ces compagnies. Je me sens donc piégée, désarmée, hébétée.

EXERCICES DE LA PREMIERE SEMAINE :

TROISIEME SEMAINE DE PRIERE

Nous sommes pécheurs, mais aimés

1^{ère} HEURE

L'EXPÉRIENCE DE L'ENFER

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette méditation porte sur l'enfer. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Quelle vie après le choix de soi-même et le rejet de Dieu ? (Luc 12, 16-21)

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je pense à l'image "infernale" de notre vie quotidienne telle qu'elle est présentée par la télévision.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande un sentiment profond de la souffrance infernale causée par mon abus égoïste de la communauté de vie, afin que, horrifié, je cesse de lui porter atteinte et me souvienne de l'amour que la Trinité a pour elle.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je fais un effort d'imagination pour me placer dans la situation, décrite par Lc 12, 16-21, de celui qui vit volontairement isolé, coupé de toute relation avec son prochain par des barrières de peur et d'autosuffisance.

Deuxième point : Je pense au vide infernal d'une vie dont je crois avoir percé tous les secrets, d'une existence dépourvue de tout mystère.

Troisième point : J'imagine la détresse d'une vie sans but, dans un univers dénué de sens, me rappelant ces sombres paroles d'un scientifique : "L'homme sait enfin qu'il est seul dans l'immensité glaciale d'un univers où il n'est apparu que par hasard."

Quatrième point : Je me représente la désolation d'un cosmos géré par un superordinateur.

Cinquième point : J'évoque le chemin parcouru depuis la Terre sacrée de l'âge de la pierre jusqu'à "l'enfer" du monde actuel, dépourvu de sens.

COLLOQUE

Je m'entretiens avec Jésus, pensant au désespoir de ceux pour qui l'existence n'est qu'un immense vide, et je remercie les Personnes de la Trinité de m'avoir épargné ce destin, de m'avoir entouré d'amour et de continuer à me donner la vie.

Terminez par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

2^e HEURE

RÉPÉTITION DE L'EXERCICE SUR LE PÉCHÉ

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTÈRE

Je fais la répétition des trois temps de prière qui précèdent. Je me servirai de la révision d'oraison pour me concentrer sur les pensées et les sentiments qui m'ont fait éprouver une plus grande consolation ou désolation ou encore sur ceux que j'ai "savourés" spirituellement le plus.

APPLICATION DE TOUT MON ÊTRE AU MYSTÈRE

Je me rappelle paisiblement que je suis en présence de la Trinité et, dans ma gratitude pour son amour sans faille, je passe en revue mes expériences de consolation et de désolation pendant les trois temps précédents de prière.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce de regretter encore plus intensément mes péchés d'irrespect envers la vie, la mienne et celle des autres êtres de l'univers, et ma complicité dans les actes de destruction commis contre ces êtres. Je demande aussi de me sentir gêné devant l'amour patient de la Trinité à mon égard, malgré ma participation à tout ce mal.

COLLOQUE

Je prie Marie pour qu'elle m'obtienne de son Fils ces trois grâces :

- *Une connaissance profonde de mes péchés et l'horreur de constater le mal qu'ils ont fait à d'autres personnes et à d'autres êtres créés.*
- *Une perception claire du désordre provoqué par mes actions afin que, saisi d'horreur, je change radicalement mon style de vie.*
- *Une vision réaliste de la violence dont l'espèce humaine est capable dans les domaines les plus divers : la technologie, la génétique, la*

politique, les affaires, etc., et du désespoir qui nous conduit à utiliser nos connaissances pour anéantir des groupes entiers d'êtres vivants.

Avec Marie, je me tourne vers son Fils et lui demande de m'accorder ces trois grâces. Puis je récite la prière *Ame du Christ*.

Avec Marie et Jésus, je m'adresse à la Trinité pour lui demander de m'accorder ces trois grâces. Terminez par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

3^e HEURE

L'EXPÉRIENCE DE L'ENFER

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette méditation porte sur l'enfer. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Quelle vie après le choix de soi-même et le rejet de Dieu ? (Lc 12, 16-21)

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je pense à l'image "infernale" de notre vie quotidienne telle qu'elle est présentée par la télévision.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande un sentiment profond de la souffrance infernale causée par mon abus égoïste de la communauté de vie, afin que, horrifié, je cesse de lui porter atteinte et me souvienne de l'amour que la Trinité a pour elle.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je fais un effort d'imagination pour me placer dans la situation, décrite par Lc 12, 16-21, de celui qui vit volontairement isolé, coupé de toute relation avec son prochain par des barrières de peur et d'autosuffisance. Grâce à la technologie, nous disposons de maisons confortables, de magasins bien achalandés et d'un large éventail de sports, de loisirs et de gadgets. Je m'imagine privé de tout contact avec des communautés humaines, dans un monde sans arbres, sans espaces verts, sans poissons, sans oiseaux, sans animaux domestiques, sans fermes, un monde où les progrès de la génétique ont réussi à prolonger notre durée de vie moyenne jusqu'à 200 ans, à synthétiser la nourriture à partir de l'ADN du

bétail, à remplacer les organes de notre corps par des organes "fabriqués" à partir de fœtus humains. L'orgueil, la jalousie, la convoitise, la luxure, la violence et la drogue règnent partout ; la police est omniprésente et les prisons se multiplient.

Deuxième point : Je prends conscience du piège infernal que serait une vie dénuée de sens, à en croire la théorie selon laquelle tous les êtres vivants auraient évolué, sans but et de manière aléatoire, à partir d'un seul ancêtre, lui-même fruit du hasard.

Troisième point : Je prends conscience du mensonge diabolique qui consiste à nier l'existence d'un Créateur, puisque la théorie de Darwin explique la vie autrement que par une création.

Quatrième point : Je vois comment la perte du "sacré" conduit l'homme à la conviction mensongère et infernale que le souci majeur de tout gouvernement doit être de garantir l'abondance des biens matériels et le pouvoir d'achat des consommateurs.

Cinquième point : Je constate que l'enfer est synonyme de désespoir, né du mensonge selon lequel la seule chose importante dans la vie est de posséder toujours plus.

COLLOQUE

Je m'entretiens avec Jésus, pensant au désespoir de ceux pour qui l'existence n'est qu'un immense vide, et je remercie les Personnes de la Trinité de m'avoir épargné ce destin, de m'avoir entouré d'amour et de continuer à me donner la vie.

Terminez par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

POINTS COMPLÉMENTAIRES POUR LA PRIERE OU PROLONGEMENTS DES POINTS QUI PRÉCÉDENT

Ils peuvent aider à approfondir davantage le mystère.

1^{ère} HEURE : L'EXPÉRIENCE DE L'ENFER

1. Grâce à la technologie, nous disposons de maisons confortables, de magasins bien achalandés et d'un large éventail de sports, de loisirs et de gadgets. Je m'imagine privé de tout contact avec des communautés humaines, dans un monde sans arbres, sans espaces verts, sans poissons, sans oiseaux, sans animaux domestiques, sans fermes, un monde où les progrès de la génétique ont réussi à prolonger notre durée de vie moyenne jusqu'à 200 ans, à synthétiser la nourriture à partir de l'ADN du bétail, à remplacer les organes de notre corps par des organes "fabriqués" à partir de foetus humains. L'orgueil, la jalousie, la convoitise, la luxure, la violence et la drogue règnent partout ; la police est omniprésente et les prisons se multiplient.
2. L'an 2000 marque un grand tournant dans l'histoire. En effet, pendant cette dernière décennie, certains savants ont pour la première fois osé dire que la science, depuis toujours considérée comme une aventure intellectuelle sans frontières, serait sur le point d'atteindre sa dernière limite ; en d'autres termes, elle serait parvenue à formuler une "Théorie du Tout" qui nous donnerait une compréhension parfaite de la structure et du fonctionnement de l'univers et des êtres vivants. Quelqu'un appelait cela une "connaissance du dessein de Dieu". Alors, pour beaucoup, il n'y a plus de mystère ; pourquoi donc se donner la peine d'aimer et d'adorer Dieu ?
3. Les anciens plaçaient l'être humain au centre de l'univers. Ensuite, après que Copernic eut démontré que le Soleil, et non la Terre, se trouvait au centre, l'homme devint moins important. Mais de nouvelles découvertes dans le domaine de l'astronomie feront table rase de toutes ces idées : il n'y a pas de centre ! Le Soleil n'est qu'une étoile parmi des milliards dans notre galaxie, et celle-ci n'est qu'une parmi des milliards d'autres avec des milliards de soleils. L'homme devient ainsi un être insignifiant. Au cours de l'année 2000, les astronomes ont eu des preuves de la présence de nombreuses planètes tournant autour de ces soleils. D'autres êtres, semblables à nous, pourraient donc exister ailleurs dans l'univers. Nous leur avons envoyé des messages à travers l'espace ([http : //www.seti.inst. edu/](http://www.seti.inst.edu/)),

mais nos appels restent toujours sans réponse. Après avoir découvert que notre monde n'est pas au centre du cosmos, nous sommes encore plus humiliés d'apprendre qu'il est extrêmement petit. En effet, si nous imaginons notre galaxie à l'échelle des États-Unis d'Amérique, l'espace occupé par notre Soleil et les orbites de ses planètes serait celui d'une pièce d'un quart de dollar tombée quelque part dans le Texas ; la Terre est donc dans la "banlieue" de la galaxie, et non au centre. De toute manière, parler d'un "centre" de l'univers n'a plus de sens ; quant à l'être humain, son importance ne cesse de diminuer à la lumière de toutes ces découvertes. Pour beaucoup, elles sont la preuve que le Ciel et l'Enfer, ces deux endroits dont parlent les religions, n'existent pas. Si donc rien ne les attend après la mort, pourquoi s'efforcer de gagner le Ciel et d'éviter l'Enfer ?

4. Vers la fin de l'Age de Pierre, il y a 25.000 ans, les hommes sculptaient des figures féminines qui, d'après ce que nous croyons, représentaient Dieu comme source de fertilité. Plus tard, il y a 9.000 ans, les communautés humaines, sédentarisées par le travail de la terre, adoraient Dieu sous la forme de "Notre Mère la Terre", source de la vie végétale. Il y a quelque 6.000 ans, lorsque les peuples commencèrent à s'envahir les uns les autres, ce Dieu Mère fut remplacé par un Dieu masculin, guerrier, qui habitait les cieux, beaucoup plus loin d'eux que leur Mère la Terre. (*A noter que, pour ces peuples anciens, Dieu était une Personne, masculine ou féminine, en relation avec des personnes.*) Dieu faisait des promesses et les gens étaient persuadés qu'Il les tiendrait. Bien plus tard, à l'époque de la science occidentale, cette représentation de Dieu comme Personne sera graduellement remplacée par l'image d'un Dieu perçu comme une force efficace, extérieure et impersonnelle. On verra Dieu comme un horloger, un architecte, un concepteur, et même comme un ordinateur ou un champ d'énergie. Mais l'horloge ne fait pas partie de l'horloger comme la Terre faisait partie de "Notre Mère la Terre" ; dès qu'elle commence à fonctionner, l'horloger peut la laisser et s'en aller : il n'y a pas là de relation personnelle, d'intimité, de cœur.

5. Je pense aux effets positifs de la science, qui nous a permis de mieux connaître le monde et a rendu notre vie plus sûre, plus confortable, plus intéressante. Mais elle nous a aussi habitués à concevoir la nature comme séparée de nous, entièrement compréhensible et dépourvue de mystère. Bien au contraire, les peuples anciens se voyaient eux-mêmes comme faisant partie intégrante de la nature et considéraient ses éléments comme leurs "proches parents". L'eau, l'air, le sol, les plantes et les animaux étaient sacrés parce que Dieu s'y révélait. Je vois maintenant comment, 25.000 ans

plus tard, cette intimité sacrée avec la nature, source et sens de notre vie, a fait place à une profonde désespérance. Nous sommes déjà en enfer !

3^e HEURE : L'EXPÉRIENCE DE L'ENFER

1. Darwin accumula soigneusement des preuves pour étayer sa théorie selon laquelle les espèces d'êtres vivants que nous connaissons aujourd'hui, y compris l'espèce humaine, sont le résultat d'une très longue évolution, par étapes, à partir de formes de vie très différentes de celles qui existent actuellement. Les différences, par exemple, entre le cerveau de ces ancêtres et celui de leurs descendants proviendraient de nombreuses petites mutations au fil du temps et dues au hasard. Ces changements obéiraient à une loi de "sélection naturelle", en vertu de laquelle seul un petit nombre d'espèces sont destinées à survivre. Autrement dit, les êtres de n'importe quelle génération sont différents les uns des autres, le plus souvent par hasard ; seul, un petit nombre grâce à certaines caractéristiques héritées réussira à survivre et à se reproduire ; ces survivants deviennent ainsi les parents d'une nouvelle génération à laquelle ils auront transmis les gènes qui leur permettent de s'adapter à un environnement changeant par un surcroît de force, la possibilité de se camoufler, de résister à la sécheresse, etc. La *Théorie de l'Évolution* de Darwin, l'une des plus grandes réalisations de l'humanité, a profondément influencé tous les domaines de la connaissance. On sait désormais que les êtres matériels - atomes, étoiles, bactéries, sociétés humaines - n'ont pas été créés tels que nous les voyons aujourd'hui ; ils sont l'aboutissement d'une évolution qui dure depuis des milliards d'années.
2. Le monde des êtres vivants est plein d'exemples de comportement "ciblé" : le corps des animaux aquatiques adapté à la vie dans l'eau, les ailes des oiseaux, l'organisation du travail dans les colonies d'insectes, les soins maternels qu'une chatte prodigue à ses petits, le "vol" des semences de l'érable, etc. La théorie de Darwin explique l'apparition de toutes ces merveilles, *et ce d'une manière qui rend totalement inutile l'intervention d'un Créateur*. Tout ce qui compte, ce sont les changements aléatoires de l'ADN depuis 4 milliards d'années et une sélection naturelle aveugle qui permet à certains êtres de survivre aux dépens des autres.
3. Les peuples anciens, sans exception, avaient une seule "*Théorie du Tout*". Pour eux, l'univers était sacré ; il était conçu comme une *Grande Chaîne de l'Être* à plusieurs niveaux. Au niveau le plus bas de la Chaîne se trouvaient les minéraux ; ensuite venaient les plantes, puis les animaux,

les hommes et, au sommet, inaccessible aux autres êtres, Dieu, la Source qui donnait sens à tout. Dans cette hiérarchie, nos ancêtres croyaient en effet que le plus haut niveau était à l'origine de tous les autres êtres, inanimés ou vivants ; les niveaux les plus bas étaient les moins réels, parce qu'il ne pourraient jamais rendre compte du sens de toute la Chaîne.

Le raisonnement de Darwin fut un véritable choc pour ses contemporains. Un peu plus tard, à peine remis de ses effets, les hommes devaient en subir un deuxième : les astronomes affirmaient que l'univers lui-même était issu d'une gigantesque explosion, il y a environ 14 milliards d'années, qui fut le point de départ de l'évolution. Pourquoi parlons-nous d'un "choc" ? Parce que, contrairement à la croyance ancienne, on expliquait l'origine de l'univers à partir d'insignifiantes particules de matière (le plus bas niveau de la Chaîne) qui auraient évolué vers des formes supérieures de l'être, y compris la vie, l'amour, l'intelligence... C'était dire que le niveau le plus bas de la Chaîne, la matière inerte, et non le plus haut, Dieu, était le plus réel, le plus fondamental ! Désormais, pour beaucoup, il n'y a plus de Chaîne. Si le point de départ de tout ce qui existe est la matière inerte, sans esprit, alors tout ce qui en est issu est futile et incompatible avec le moindre sens spirituel. Ainsi la Terre, Mars, la Lune, dépourvues de sens et de valeur durable, peuvent être exploitées, souillées et profanées par nous à volonté.

4. D'après le théologien John Haight, il nous est impossible d'imaginer l'ampleur du "séisme" qui secoua le monde intellectuel et scientifique du fait de ces nouvelles théories qui réduisaient à néant la conception traditionnelle de la *Chaîne de l'Etre*. Nous devons prendre très au sérieux ce qu'il dit. Il parle d'un immense nuage de *pessimisme cosmique* qui recouvre le monde entier. Chefs religieux, universitaires, artistes, poètes, hommes d'État... tous sont atteints. Müller-Fahrenheit explique comment cette expérience sans précédent provoque un traumatisme qu'il appelle *psychic numbing* ("hébétude psychique"). C'est l'aptitude de la psyché à survivre dans les conditions, habituellement fatales, d'une immersion prolongée. Chez les puissants, cet état psychique se traduit par un *cynisme* vis-à-vis de la vérité, de l'argent et du pouvoir politique. Les faibles, quant à eux, réagissent par le *fondamentalisme*, qui n'est qu'une sorte de désespoir. D'autres encore trouvent une issue dans le culte de la *violence*. Pire que tout, ce traumatisme de la perte de la transcendance est, tantôt accepté comme quelque chose de normal, tantôt ignoré ou nié. Les religions se réfugient dans un sectarisme tribal ; les intellectuels appellent cela la "réalité". En termes ignatiens, ce serait une "désolation" collective, une version moderne de l'Enfer.

DISCERNEMENT

PREMIERE SÉRIE DE DIRECTIVES pour la Communauté de Vie

Les indications suivantes appliquent les *Règles de Discernement* (ES 313-336) de saint Ignace à l'expérience de la communauté universelle de vie. Elles aident à interpréter correctement les divers sentiments intérieurs et les motivations préalables à une prise de décisions en rapport avec la communauté de vie. Il y a deux séries de directives. La première série, qui porte sur les motivations qui viennent de notre intérieur, est destinée à combattre nos tendances égoïstes et malveillantes à l'égard de tous les habitants de la Terre. La seconde série a trait aux motivations extérieures ; elle cherche à nous tirer de l'erreur afin que nos décisions soient prises pour le plus grand bien des différentes communautés de vie.

1. Chez ceux qui, dans la vie, recherchent avant tout le plaisir individuel, il y a deux mouvements intérieurs : l'un vient du mauvais esprit, l'autre du bon esprit. Le mauvais esprit intensifie leur désir d'utiliser la nature pour leur seul plaisir et leurs ambitions personnelles ; il leur fait donc imaginer toutes sortes de jouissances et de voluptés sensuelles. Cela conduit au mépris de la nature, que l'on est prêt à sacrifier sur l'autel d'une consommation effrénée. Chez ces mêmes personnes, le bon esprit cherche à leur faire connaître le mal inhérent à ce mode de vie dont il leur montre le caractère absurde et antisocial ; il les aide aussi à prendre conscience de leur parenté avec la nature et à adopter une attitude rationnelle et affectueuse envers tous les êtres de la Terre. Ceci les conduit au repentir de leurs péchés contre ces "proches parents" et à une prise de résolutions capable de changer les choses.
2. Chez ceux qui, au contraire, s'efforcent d'approfondir toujours davantage leur relation de parenté avec la communauté universelle de vie et d'être les instruments de la tendre présence du Créateur dans l'univers, les esprits agissent à l'opposé de ce que l'on vient de voir. Le mauvais esprit les harcèle par l'angoisse et la tristesse d'avoir renoncé à tant de plaisirs et à une vie exclusivement vouée à la consommation. Il les inquiète par de faux raisonnements afin de les ramener à une attitude délibérément hostile à l'égard des autres êtres de la Terre. Le bon esprit, lui, leur donne courage et force, consolations, larmes, inspirations et paix. Ce mouvement intérieur favorise la relation de tendresse et le sentiment de parenté avec la nature, aidant ainsi la personne à prendre de bonnes résolutions.

3. *Consolation spirituelle.* Ignace décrit la consolation comme une motion intérieure par laquelle on en vient à s'enflammer dans l'amour de Jésus-Christ en tant que Créateur de toutes choses. Aussi, le sentiment de sa parenté avec les autres créatures conduit-il l'homme jusqu'à son Créateur. Il y a également consolation lorsque l'amour de la Trinité pousse la personne à verser des larmes, soit par la douleur de ses péchés, soit parce que le Christ souffre dans la souffrance de tous les habitants de la Terre, soit pour d'autres choses directement ordonnées à son service et à sa louange dans l'univers. Enfin, la consolation est une augmentation d'espérance, de foi et de charité, et toute joie intérieure qui appelle et attire à une estime plus profonde de la relation mutuelle entre tous les êtres créés. Cette conscience intime de sa parenté avec l'ensemble de la création donne à l'âme le repos et la paix en Jésus-Christ.
4. *Désolation spirituelle.* D'après saint Ignace, la désolation est le mouvement contraire à celui de la troisième règle. Elle décourage en effet toute relation de parenté avec la communauté de vie. Elle amène la confusion, le trouble intérieur, des penchants destructeurs, le rejet des invitations de la Trinité à participer à l'évolution du corps et de l'esprit. Elle conduit à la perte de la foi, de l'espérance et de l'amour dans la complexité changeante de la vie et de la matière. L'homme renonce alors au combat et devient triste, éloigné de Jésus-Christ, son Créateur. Comme la consolation est à l'opposé de la désolation, ainsi les pensées qui naissent de la consolation sont également à l'opposé de celles qui naissent de la désolation.
5. En temps de désolation, nous ne devons jamais faire de changement dans notre mode de vie, mais persévérer avec fermeté et constance dans les décisions et les déterminations où nous étions juste avant la désolation, notamment par rapport au respect de la nature et à l'amour de tous les êtres vivants. Nous devons nous en tenir aux décisions prises lors de notre dernière consolation. Car, comme dans la consolation c'est surtout le bon esprit qui nous guide et nous conseille, dans la désolation c'est le mauvais, dont les conseils sont destructeurs et nous détournent du bon chemin.
6. Si dans la désolation nous ne devons pas changer nos décisions premières, il est par contre très utile de puiser dans nos réserves de joie intérieure pour renforcer nos liens d'amitié avec la Terre et ses habitants. C'est aussi un bon moyen de vaincre la désolation. En réfléchissant sur cette amitié et sur l'amour de la trinité pour la plus petite particule de matière cosmique, nous

pouvons réviser nos attitudes et nos actions et changer notre style de vie de manière à ce qu'il reflète les décisions prises en temps de consolation.

7. Dans la désolation, c'est comme si nous avions été séparés de la vie. Nous nous sentons abandonnés à nos propres forces pour combattre notre découragement et nos mauvaises inclinations. Toutefois, cela peut être pour nous une occasion de mûrir dans notre relation à l'univers. Nous pouvons résister à la désolation avec le secours de notre Créateur, toujours présent, même si nous ne le sentons pas clairement. Même si notre sentiment de parenté avec la création, notre désir d'engagement et notre amour débordant pour Jésus nous semblent être perdus, l'amour du Créateur est toujours là pour nous aider à surmonter nos difficultés.
8. En temps de désolation, nous devons nous efforcer de demeurer dans la patience, qui tient tête aux assauts dont nous sommes victimes. Pensons, aussi, que nous serons bientôt consolés, si nous mettons tout notre soin à combattre la désolation par les moyens décrits dans la sixième règle.
9. Les raisons principales de la désolation sont au nombre de trois :
 - I. Nous avons volontairement manqué à nos engagements envers la vie sous toutes ses formes ; nous avons cessé de prier dans l'Esprit, nous n'avons pas suivi les indications de la sixième règle. La consolation spirituelle nous a donc été retirée.
 - II. La Trinité veut rendre plus intense notre relation avec tous les êtres, animés et inanimés. La désolation nous permet de découvrir la force de notre engagement et le degré de notre coopération avec les autres créatures et l'amour de la Trinité, en nous obligeant à surmonter par nous-mêmes notre tiédeur et notre manque d'espérance à l'égard d'une relation saine avec toute la création.
 - III. La Trinité veut nous apprendre et nous faire sentir intérieurement que nous dépendons d'Elle et devons coopérer avec Elle. Nous prenons ainsi conscience qu'il n'est nullement en notre pouvoir d'acquérir ou de conserver une vive dévotion, un amour intense, des larmes, ni aucune autre consolation spirituelle dans notre relation avec la communauté de vie. Tout est don gracieux de Jésus-Christ. Nous ne bâtissons pas notre propre maison, nous ne pouvons en aucune manière nous attribuer le mérite de l'amour et de la dévotion dont il est question dans la troisième règle.

10. Lorsqu'on est dans la consolation, on doit penser à la façon de se conduire dans la désolation quand elle viendra, en prenant des forces nouvelles pour ce moment-là.
11. Ceux qui sont consolés doivent s'efforcer de garder une grande humilité, se rappelant combien ils valent au moment de la désolation, sans le soutien et la consolation de Jésus-Christ. Au contraire, ceux qui éprouvent la désolation doivent se dire qu'ils peuvent beaucoup avec la grâce et qu'elle leur suffit pour résister à leurs mauvaises inclinations, avec les forces qu'ils puisent dans leur Créateur.
12. Dans nos efforts de justice à l'égard de toute matière et de toute vie, nous apercevons que le mauvais esprit se conduit comme un enfant gâté et égoïste. Si nous restons fermes et lui tenons tête résolument, il perd courage et renonce à ses desseins. Telle doit être notre conduite avec cet ennemi lorsque nous travaillons au bien-être de la communauté de vie.
13. Parfois, le mauvais esprit se manifeste comme un amoureux frivole qui veut agir en cachette. Il cherche ainsi à nous séduire par des promesses de puissance et de richesse ou à nous entraîner à l'abus égoïste de nos semblables et des autres êtres, vivants ou inanimés. Si nous subissons de tels assauts, il sera utile de demander conseil à ceux qui peuvent nous aider à les reconnaître pour mieux les déjouer.
14. Le mauvais esprit peut aussi agir comme un chef de guerre dont la tactique a pour but de s'emparer d'une citadelle qu'il convoite. Il inspectera les forces ou le dispositif de notre citadelle, c'est-à-dire de nos saines convictions spirituelles dans nos relations avec toutes formes de vie, pour l'attaquer par son point le plus faible. Il profitera ainsi de nos sentiments de peur et de découragement pour nous détourner de toute action juste et de toute compassion envers les êtres de la Terre. Il rôdera autour de nous pour trouver des failles dans nos vertus théologales, foi, espérance et charité, dans les vertus cardinales, qui guident notre vie quotidienne, et dans les vertus morales, qui nous aident à lutter contre nos mauvaises tendances. Nous avons besoin du soutien des autres, dans la communauté de vie, pour résister à ces attaques et à ces manœuvres trompeuses.

INTRODUCTION aux EXERCICES de la SECONDE SEMAINE

Le but recherché dans cette Seconde Partie des Exercices Spirituels est de devenir un disciple du Christ pour la rénovation de la communauté universelle de vie. Ignace nous demande d'utiliser notre imagination pour prier avec les récits évangéliques de la vie de Jésus. La contemplation ignatienne se sert de notre "mémoire dynamique de la foi", c'est-à-dire de la mémoire de la communauté des croyants (l'Église) pour nous aider à évoquer ces mystères éternels. La source de cette mémoire est l'Esprit Saint qui *"vous rappellera tout ce que je vous ai dit"*. (Jn 14, 26) Lorsque nous employons notre imagination pour être personnellement présents aux événements de la vie de Jésus, nous avons une connaissance subjective de l'importance qu'ils ont pour nous.

Ces contemplations nous aideront à mieux répondre à l'appel de Jésus-Christ (ES 91-98) et à nous joindre à lui dans son grand dessein de beauté, de diversité et de paix dans le monde. Le "désir de notre cœur" sera ainsi satisfait : "Demander une connaissance intérieure du Seigneur, qui pour moi s'est fait homme, afin de mieux l'aimer et le suivre" (ES 104). Nous recourons à notre mémoire de la foi et à notre imagination pour voir les personnages du récit, entendre ce qu'ils disent et observer ce qu'ils font.

Bien qu'il n'y ait que trois jours de prière par semaine pour ces huit semaines, vous pouvez approfondir votre expérience, si vous en avez le temps et le désir, en faisant une répétition de votre prière ou une **APPLICATION DES SENS**. L'"APPLICATION DES SENS" est une forme spéciale de contemplation qui permet d'approfondir le mystère en le savourant et en se délectant des grâces divines reçues lors des contemplations précédentes.

EXERCICES DE LA SECONDE SEMAINE : QUATRIEME SEMAINE DE PRIERE

Contemplation de la vie de Jésus

1^{ère} HEURE

LE CHRIST, NOTRE MODELE, NOUS INVITE A CONSIDÉRER NOTRE ROLE DANS LA COMMUNAUTÉ UNIVERSELLE DE VIE

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette méditation est une transition dans la perspective des Exercices. Après avoir fait l'expérience de la bonté, de la compassion et de la miséricorde de Dieu dans la première partie de ses Exercices, Ignace débordait de gratitude, de bonnes dispositions et de générosité, et il se demandait ce qu'il pourrait faire pour répondre à un tel amour. Le chevalier généreux et fidèle qu'il était rêvait de toutes sortes de services chevaleresques et comparait cela au service qu'il pouvait rendre au Christ, son Roi, en le suivant.

Pour nous aider à trouver notre propre réponse à l'appel du Christ, Ignace nous invite à diviser cette méditation en deux parties : la première partie (A) a trait au service d'un chef humain idéal dans ses louables efforts pour assurer le bien-être écologique de notre planète ; dans la seconde partie (B), il nous appelle au service du Christ et de son entreprise en faveur de la communauté universelle de vie. Nous sommes invités à imaginer notre propre histoire et le service que nous pourrions rendre à un chef idéal, avec tout ce que ce service comporte. Nous aborderons ces thèmes dans une série de méditations pendant lesquelles nous devons constamment nous rappeler les instructions de saint Ignace.

La méditation sur le Christ, notre modèle pour la mission qui nous a été assignée dans la communauté de vie, nous pose le grand défi de travailler avec lui pour un monde meilleur. Dans certaines conceptions scientifiques de l'univers, Dieu nous entraîne, à chaque instant, vers un avenir de beauté, diversité et complexité croissantes. Cet "optimisme cosmique", à l'opposé du "pessimisme cosmique" de John Haught, est la source de notre vocation à apporter l'"espérance cosmique" au genre humain.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que toutes mes intentions, mes actions et les opérations de mon corps, de mon esprit et de mon cœur soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Imaginez-vous en voyage avec Jésus, discutant avec lui du mystère de notre univers. Dans cette situation, réfléchissez sur la proposition que le Christ vous fait de promouvoir une spiritualité "cosmique".

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Pendant que je marche avec Jésus et, peut-être, quelques-uns de nos amis communs (cf. **Lc 8, 1-3**), j'écoute attentivement les désirs exaltants exprimés par le Christ au sujet de l'univers. Je m'ouvre à son appel à promouvoir une spiritualité de l'univers, une spiritualité "cosmique".

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce de répondre sans réserve à cet appel du Christ et à me joindre à lui dans son entreprise en faveur de la communauté universelle de vie.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Cette méditation est divisée en deux parties : **A)** l'appel d'un chef idéal à travailler pour le bien de tous les membres de la communauté de vie ; **B)** les conséquences de cet appel et son application à l'*appel de Jésus-Christ*.

Partie A : *L'appel d'un chef humain idéal à promouvoir la santé écologique de la communauté de vie*

Premier point : J'évoque les écrits, les paroles et les actions de ceux qui m'inspirent des sentiments et des pensées d'amour, de compassion, de justice et de miséricorde envers tous les êtres et les écosystèmes de la Terre. J'utilise mon imagination pour créer ma propre vision du service à la suite d'un tel chef et à sa juste cause en faveur de la protection et de la santé écologique de notre planète.

Second Point : Je réfléchis sur ce que doit être la réponse de toute personne de bonne volonté à l'appel d'un chef si généreux et si noble. Je pense aussi que, si je rejetais cette invitation, je mériterais la réprobation de tous les fidèles serviteurs de ce chef.

Partie B : Ma réponse à l'appel de Jésus-Christ à travailler pour le bien-être de la communauté de vie

Premier point : J'envisage de suivre le Christ et de me mettre à son service pour collaborer à son oeuvre de salut en faveur de la communauté universelle de vie. Si l'invitation du chef dont il était question dans la Partie A méritait toute mon attention, combien plus je dois écouter celle de Jésus, notre divin chef, qui résume en lui-même cette communauté de vie.

Second point : Jésus m'invite à le suivre et dit :

"Mon désir le plus ardent est d'accroître la beauté de la Terre et de conduire l'humanité à sa liberté et à sa plénitude. Je te demande d'aimer tous les membres de la communauté de vie, animés et inanimés, et de coopérer avec eux pour atteindre ce but. Si tu veux m'accompagner dans cette entreprise, tu dois être prêt à peiner et à souffrir avec moi. J'espère que tous les hommes de coeur, tous ceux qui ont jugement et raison, s'offriront tout entiers à cette tâche. Je te demande de manifester ainsi ton amour et ton humilité, de travailler pour rendre la communauté de vie de plus en plus belle et de plus en plus solidaire."

COLLOQUE

Je demande la grâce de répondre avec générosité à ce Chef qui oeuvre pour le bien-être écologique. J'exprime l'offrande totale de moi-même au Christ et à son entreprise en ces termes ou d'autres semblables :

Source Éternelle de toutes choses créées ! en présence de votre bonté infinie, de votre Mère et de tous les saints du ciel, je m'offre à vous, fort de votre grâce et de votre soutien. C'est mon vrai désir et mon choix de... (je l'écris dans mon journal). Je note ce que je voudrais faire avec vous pour promouvoir la beauté et la solidarité au sein de la communauté universelle de vie. Dans l'accomplissement de cette tâche, je sais que je serai insulté et outragé et que je connaîtrai la pauvreté. Je vous demande cette grâce, pourvu que je puisse mieux vous servir et que vous daigniez me permettre d'adopter ce style de vie.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je pense à ce que souhaite partager avec ma communauté.

2^e HEURE

L'INCARNATION

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Comme dans l'*Introduction aux Exercices de la Seconde Semaine*.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Je me rappelle comment les Trois Personnes Divines sont à l'origine de l'évolution de l'univers et de l'émergence de la vie sur notre planète. Elles étaient présentes lors de l'apparition de la première cellule vivante sur la Terre, il y a quatre milliards d'années. Elles ont vu notre première glaciation, il y a de deux à trois milliards d'années, et assisté pendant des millions d'années à de nombreuses extinctions de la vie, avec la disparition, chaque fois, de 70 à 95% des êtres vivants de la Terre. Elles imprègnent de leur présence la variété presque infinie de couleurs, de formes, de tailles et d'activités des plantes, des animaux et des hommes qui naissent, vivent et meurent sur la Terre. Elles partagent les joies et les souffrances de tous ces êtres et pleurent sur les ravages causés aujourd'hui par la convoitise humaine parmi les membres de cette communauté de vie.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis **Jn 1, 1-5** et **Lc 1, 26-56**. J'entre ainsi dans le mystère de l'action de la Trinité par Jésus, qui assume notre condition de créatures en devenant un être humain comme nous.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande une connaissance intime de Jésus-Christ, devenu l'un d'entre nous pour le salut de la communauté universelle de vie. Je demande aussi de l'imiter dans son respect de toute vie et de l'aimer dans une pleine communion avec l'ensemble de la création.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Les Trois Personnes Divines écoutent les sons produits par

tous les êtres de la Terre : bourdonnements, grognements, aboiements, pépiements, clapotements, bruissements. Elles écoutent les conversations des hommes et entendent leurs chants, leurs paroles de colère, de peur, d'amour, de joie, de désespoir, de douleur. Elles parlent alors entre Elles et disent : *"Faisons quelque chose pour cette communauté terrestre que nous aimons."*

Deuxième point : Je regarde, avec les yeux de mon imagination, ce que les hommes du monde entier font à la communauté de vie. Les uns travaillent à la rendre de plus en plus prospère, à l'améliorer sans cesse ; les autres la détruisent. Réfléchissez à la décision prise par les Trois Personnes Divines qui se traduira par l'Incarnation du Verbe. Je tourne alors mon regard vers Marie et l'ange Gabriel, et j'écoute leurs paroles.

Troisième point : Je vois Marie, chez elle, et l'ange Gabriel qui lui apparaît. J'entends Gabriel dire à Marie qu'elle concevra et enfantera un fils, un fils saint qui sera appelé le Fils de Dieu. J'écoute la réponse de Marie ; je vois ce qu'elle fait et ce que Gabriel fait.

COLLOQUE

Je parle à Marie comme à un ami et lui exprime mon désir d'éprouver un sentiment profond d'émerveillement et de respect devant la grandeur de l'évolution de l'univers et de l'amour de la Trinité pour la communauté de la Terre. Avec Marie, je me tourne vers Jésus et le prie de me donner ce sentiment. Toujours avec Marie, je demande cette même grâce aux Trois Personnes Divines. Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

3^e HEURE

LA NATIVITÉ

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Comme dans l'*Introduction aux Exercices de la Seconde Semaine*.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Rappelez-vous ce que vous avez lu ou vu à la télévision sur les épreuves subies dans le monde entier par les peuples occupés. Comme Marie et Joseph avant eux, ils vivent sous le joug d'un pouvoir étranger, avec une politique et des lois d'oppression. Pensez à leurs souffrances, à leurs maladies, à la perte irrémédiable de leur culture. Pour ces peuples colonisés ou occupés, cela se traduit par un mépris de leurs coutumes et de leurs croyances, la perte de leurs terres, de leurs langues, de leurs religions et de leurs traditions orales, voire la maladie et la mort. Marie et Joseph, quant à eux, sont obligés de se rendre à Bethléem pour se faire inscrire sur les listes du recensement décrété par un empereur romain et imposé par une armée d'occupation.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis **Lc 2, 1-20**. J'accompagne Marie et Joseph lors de la naissance de Jésus.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande une connaissance intime de Jésus-Christ, devenu comme nous pour le salut de la communauté universelle de vie. Je demande de l'imiter dans son respect de toute vie et de l'aimer dans une pleine communion avec la création tout entière.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je veux me rendre présent à l'accouchement de Marie et j'accompagne Joseph dans ses efforts pour l'aider. Je les accompagne

lorsqu'ils trouvent un abri de fortune dans la crèche et cherche à les aider autant que possible. Je vois ce qu'ils font et j'écoute ce qu'ils disent. Je me rappelle constamment la souffrance de Marie, qui s'inquiète de l'issue de l'accouchement, et partage les sentiments de Marie et de Joseph, loin de chez eux et du soutien de leurs proches. Je réfléchis sur cette expérience et cherche à en tirer le fruit.

Second point : Je vois Marie envelopper Jésus de langes et le coucher dans une mangeoire (auge, dans une étable, où l'on dépose la nourriture pour le bétail). Je me dis qu'aucun parent ne souhaiterait subir une épreuve semblable à celle de Marie et de Joseph à ce moment-là. Je réfléchis sur cette expérience et cherche à en tirer le fruit.

COLLOQUE

Je m'entretiens avec Marie et Joseph sur leur expérience de la naissance de Jésus. Je leur pose des questions : "Avez-vous peur ?", "Quels sont vos espoirs pour l'avenir de votre nouveau-né ?", etc. Puis je leur demande, ou je demande aux Trois Personnes Divines, de m'aider à trouver les moyens d'apporter une aide à de jeunes familles étrangères ou pauvres de mon entourage.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

POINTS COMPLÉMENTAIRES POUR LA PRIERE OU PROLONGEMENTS DES POINTS QUI PRÉCÉDENT

Ils peuvent aider à approfondir davantage le mystère.

1^{ère} HEURE : L'APPEL DU CHRIST, NOTRE MODELE

1. Ce temps de prière nous invite à considérer le dynamisme de la *beauté de la vie* en toutes choses (animées et inanimées) et à prendre de plus en plus conscience de notre participation à cette beauté en évolution. La beauté est - avec l'unité, la vérité et la bonté - l'une des quatre qualités transcendantes de l'être. Le sens profond de la beauté est aujourd'hui remis en évidence par les découvertes et les écrits de scientifiques comme Thomas Berry, John Haught, etc. Teilhard de Chardin écrivait : "Coextensif à leur *Dehors*, il y a un *Dedans* des choses." La beauté extérieure des êtres nous renvoie à leur beauté intérieure, écrit Haught dans *God after Darwin*.
2. Je me sers de mes cinq sens pour voir, entendre, toucher, goûter et sentir la beauté de notre Terre et sa place dans l'univers ; j'admire, par exemple, les couleurs des falaises et du ciel à l'aube et au crépuscule, les parfums des fleurs et du sol, le goût du miel, les chants des oiseaux. Les Chapitres 42 et 43 du Livre de l'Ecclésiastique (Siracide) soulignent cette beauté. Vous pouvez lire, entre autres, Si 43, 9-20.
3. Je remarque que cette beauté ne s'épuise jamais, mais qu'elle change et s'intensifie toujours ; je pense aux couleurs de l'aurore boréale, à la croissance d'un enfant, d'un animal ou d'une plante, et je me rappelle la phrase de Keats : "Une belle chose est une joie éternelle." Je pense à ce que me relie à cette beauté et à la manière dont elle change ma vision de l'amour de la Trinité pour l'univers en évolution. Je réfléchis sur cette attitude nouvelle d'émerveillement qui se développe dans mon cœur, donnant comme une nouvelle vie à l'appel du Christ. Quelle influence ce sentiment a-t-il sur l'*offrande de moi-même* et ma décision de contribuer à accroître la beauté de notre univers ?
4. Pendant la Semaine de Préparation, nous avons prié en mettant l'accent sur notre condition de créatures et notre relation avec les autres êtres créés. Pour le Premier Jour de la Seconde Semaine, notre prière nous conduit à un autre

niveau de l'être, celui de notre parenté avec tous les êtres animés et inanimés de l'univers et de son importance pour la mission du Christ.

Le mot "parenté" se réfère généralement à des relations génétiques fondées sur notre ADN. Ici, nous l'entendons comme expérience d'une relation personnelle. Nous savons, en effet, que nous sommes matériellement liés les uns aux autres par des atomes et des molécules semblables. Nous savons aussi que cette relation matérielle entre nous ajoute une nouvelle dimension à notre parenté, de "personnes". Nous sommes qui nous sommes en vertu de nos relations. Ce sens nouveau est un mystère qui transcende nos ressemblances matérielles. Et nous voulons l'approfondir dans ces Exercices Spirituels sur la communauté universelle de vie. Nous sommes appelés à goûter ce mystère et à en tirer les conséquences pour notre vie. Notre démarche est étayée par les expériences et les écrits de nombreuses personnes.

5. Etre apparenté, c'est faire l'expérience de quelqu'un d'autre, d'une "personne" différente. Cela commence par une communication à travers les cinq sens. Nous intensifions la perception de notre parenté avec le monde inanimé lorsque nous réfléchissons sur notre communication avec la nature : un orage, l'océan, des étoiles filantes, des chutes de pierres. Rappelez-vous certaines de vos expériences de la matière inanimée. Teilhard en fait quelque chose de personnel :

"Bénie sois-tu, âpre matière, glèbe stérile, dur rocher, toi qui ne cèdes qu'à la violence et nous forces à travailler si nous voulons manger (...). Toi qui meurtris et toi qui panse, toi qui résistes et toi qui plies, toi qui bouleverses et toi qui construis, toi qui enchaînes et toi qui libères, Sève de nos âmes, Main de Dieu, Chair du Christ, Matière, je te bénis." (Hymne de l'Univers, Seuil, Paris 1961, p. 71-72)

Rappelez-vous vos expériences de communication avec des plantes et des animaux où un élément "personnel" intervient : réactions des plantes à vos soins, d'un animal domestique à vos signes d'affection, sensation d'être protégé ou compris par votre animal de compagnie, etc.

6. Teilhard parle aussi de la conscience, en termes surprenants :

"La conscience n'apparaît avec complète évidence que dans l'Homme, étions-nous tentés de dire (...). La conscience apparaît avec évidence dans l'Homme, faut-il reprendre en nous corrigeant, donc,

entrevue dans ce seul éclair, elle a une extension cosmique et, comme telle, s'auréole de prolongements spatiaux et temporels indéfinis."
(Hymne de l'Univers, p. 87)

Nous approfondissons le sens de notre parenté avec tous les êtres créés, en évoquant les occasions où nous avons eu l'impression que ces êtres communiquaient entre eux à travers l'immensité de l'eau, de l'air et de l'espace.

2^e HEURE : L'INCARNATION

1. Réflexion sur l'évolution cosmique

Je réfléchis sur l'évolution de l'univers. Dieu voit comme étant *bons* tous les êtres créés : hommes, animaux, plantes, rochers, mers, étoiles, galaxies. Il voit tous ces êtres qui naissent, meurent ou se transforment au cours de l'évolution. L'événement à l'origine de l'univers n'a pas été une explosion, au sens que l'on donne généralement à ce mot, puisqu'on ne peut parler d'un "avant" : l'espace et le temps n'existaient pas. Il y a eu, en fait, une combinaison *espace-temps* et énergie qui faisaient un tout inséparable. Il n'y avait pas de particules. Dans les instants qui suivirent l'apparition de l'univers, toute l'énergie et toute la matière que nous sommes capables d'observer prirent naissance. L'espace-temps se déploya, se dilatant et s'étendant à des vitesses supérieures à celle de la lumière. Cent milliards de galaxies sont alors apparues, chacune avec des milliards et des milliards d'étoiles. Au coeur de ce phénomène, il y a une question : L'univers a-t-il toujours existé ? Si oui, il serait infini dans le temps ; dans le cas contraire, il aurait surgi du néant : quelque chose aurait surgit du néant !

Frappé de stupeur devant l'immensité de cette évolution, je me rappelle que la Trinité, source de l'être, aime sa création au point de l'avoir jugée digne de l'Incarnation, c'est-à-dire de la présence de Dieu dans un être humain qui vit et respire, qui a des yeux pour voir, dans la nuit, un ciel peuplé de milliards d'étoiles et de galaxies.

2. Réflexion sur la Source consciente de la création

Je pense à l'Intelligence qui se cache derrière toute matière : matière inerte, matière vivante, systèmes solaires, galaxies. Je me dis que, pour moi, le modèle de l'intelligence et des relations divines est la Trinité, dont la conscience et l'amour imprègnent le cosmos et sa communauté universelle de vie.

Rupert Sheldrake, biologiste britannique, estime que la conscience n'est possible que dans des relations. Nous sommes des êtres conscients parce que nous pouvons aimer et communiquer avec d'autres êtres : hommes, animaux, plantes et matière inanimée. Sheldrake voit l'univers, avec ses systèmes solaires et ses galaxies, comme des êtres vivants en relation mutuelle, et donc "conscients". Dans *Rebirth of Nature, the Greening of Science and God*, il écrit :

"La notion chrétienne de Dieu est celle d'une Trinité créatrice (...). Dans le contexte d'une cosmologie évolutionniste, l'Esprit est à la base du flux impétueux de l'énergie et de l'élan expansif de l'univers ; le Verbe est le modèle de l'activité et du sens qui s'expriment dans les champs d'énergie." (p.195 et 198)

Les Trois Personnes Divines sont la Source consciente de la création.

3. Réflexion sur le développement de Jésus *in utero*

Je considère l'humilité de Jésus. Je vois comment la Seconde Personne de la Trinité se soumet à un processus de développement qui est le fruit de millions d'années d'évolution. Je réfléchis sur les étapes de ce développement pendant les neuf mois de sa permanence *in utero*.

Le développement initial d'un embryon humain a beaucoup de points communs avec celui des embryons d'autres vertébrés : poissons osseux, reptiles, amphibiens, oiseaux et mammifères. Le corps de Jésus se forme à partir d'un zygote, un oeuf fécondé. Ce zygote commence à se diviser en cellules indépendantes qui se regroupent pour constituer une sorte de noyau. Ce noyau solide devient creux et se remplit d'un fluide. Quelques-unes de ces cellules se transformeront en un embryon où apparaîtront les différents organes de Jésus : ses mains faites pour guérir, son coeur sacré, etc. D'autres cellules constitueront le placenta, qui permettra un échange de substances entre l'organisme de la mère et celui de l'enfant. Vers la fin du premier mois, le coeur de Jésus se forme et commence à battre. Ses membres apparaissent à la fin du troisième mois et le bébé bouge dans le ventre de sa mère. Marie est consciente des mouvements de son fils et, au bout de quelques semaines, elle sentira ses coups de pied et ses changements de position. Vers la fin du cinquième mois, tous les organes de ce petit corps se développent rapidement. Pendant que Marie s'occupe des travaux ménagers ou au cours de la visite qu'elle rend à Élisabeth, une étroite relation physiologique se noue entre elle et son fils. Son corps et l'embryon, le futur Jésus, produisent des hormones qui

vont former et maintenir le placenta, cette structure rattachée à la paroi interne de l'utérus qui fournit au fœtus l'oxygène et les éléments nutritifs nécessaires. La circulation et la respiration de Marie changent pour s'adapter aux besoins du fœtus. Celui-ci et sa mère établissent ainsi une relation réciproque d'ordre physiologique. Ce remarquable processus commença, dans le placenta des mammifères, il y a 114 millions d'années. Je pense à l'humilité de Jésus qui a voulu s'y soumettre pour devenir l'un d'entre nous.

3^e HEURE : LA NATIVITÉ

1. Réflexion sur la communion avec la création

D'après la tradition, il y avait quelques animaux domestiques dans la crèche où Marie mit au monde Jésus. Ils étaient les seuls témoins de la naissance de Jésus. Nous ignorons de quels animaux il s'agissait, mais la plupart devaient être des mammifères, comme nous. Les mammifères se développent *in utero* de la même façon que Jésus et que tout être humain. Jésus assumait ainsi la **plénitude de la communion** avec le monde créé. Je me regarde moi-même et considère l'immense humilité qu'implique l'Incarnation. Ce récit de la naissance de Jésus, extrait du Coran, est une méditation sur la **communion avec la création tout entière** :

"Elle (Marie) devint enceinte de l'enfant et se retira en cet état dans un lieu éloigné. Les douleurs la poussèrent vers le tronc d'un palmier-dattier. 'Plût à Dieu, dit-elle, que je fusse morte et à jamais oubliée !' Il l'appela, alors qu'il était encore dans son giron, et lui dit : 'Ne t'afflige pas ! Ton Seigneur a mis à tes pieds une source. Secoue le tronc du palmier vers toi : il en tombera pour toi des dattes toutes fraîches prêtes à être cueillies. Mange, bois et réjouis-toi !'." (Sourate XIX, versets 22-25)

2. Réflexion sur l'accouchement

Un accouchement est toujours difficile. Pour la plupart des femmes, c'est un temps d'efforts douloureux qui fait appel à toutes leurs ressources physiques et psychiques. Chez les femmes qui vivent dans la pauvreté ou dans des conditions de stress physique ou psychologique, l'accouchement comporte des risques considérables pour la mère et l'enfant. En accouchant, Marie, comme beaucoup de femmes de son époque, pouvait mourir d'une hémorragie, d'une infection ou d'une fausse couche. En outre, elle devait mettre au monde Jésus dans des circonstances difficiles, sans hygiène et sans l'aide de sa famille, car

avec Joseph elle avait été obligée de se rendre à Bethléem. Le combat qu'est l'expérience d'un accouchement se retrouve également dans la naissance d'autres organismes vivants, voire de l'univers et de ses galaxies. Par exemple, une destruction en masse de l'univers primitif a été nécessaire pour que les étoiles et les galaxies puissent naître. La disparition violente d'une étoile sur une période de millions d'années, pour former un pulsar ou un trou noir, crée les conditions indispensables à la formation d'une supernova, à partir de laquelle surgira une nouvelle étoile avec son propre système planétaire et, peut-être, des formes de vie. Dans leur livre *The Universe Story*, Brian Swimme et Thomas Berry écrivent que l'univers a une "dimension sacrificielle". Tout comme l'accouchement d'un enfant, ajoutons-nous.

En venant faire partie de notre communauté de vie, Jésus assume, lui aussi, cette dimension sacrificielle. Et devenu matière, les atomes et les molécules que son épithélium exhale, excrète ou perd font désormais partie d'une autre vie, à la fois humaine et non humaine.

3. Application des sens

D'après saint Ignace, cet exercice consiste à appliquer les cinq sens aux sujets de la première et de la seconde contemplation (l'Incarnation et la Nativité). C'est à cette étape qu'Ignace propose l'application des sens aux contemplations sur la vie, la mort et la résurrection de Jésus. La fréquence de cette démarche dit l'importance qu'il y attachait.

Voici ses "indications pour la prière" (cf. ES 122-125) :

- a. Par le regard de l'imagination, voir les personnes. Méditer et contempler en détail ce qui les concerne et tirer quelque profit de ce que l'on voit.
- b. Par l'oreille, écouter ce qu'elles disent ou peuvent dire. Et, réfléchissant en soi-même, en tirer quelque profit.
- c. Par l'odorat et le goût, sentir et goûter l'infinie suavité et douceur de la divinité, de l'âme et de ses vertus, et de tout le reste, selon le personnage que l'on contemple. Réfléchir en soi-même et en tirer profit.
- d. Par le tact, toucher : par exemple, embrasser et baiser les lieux où les personnes passent et s'arrêtent, tâchant toujours d'en tirer profit.

CINQUIEME SEMAINE DE PRIERE, SUR LES DEUX ÉTENDARDS ET LES TROIS GROUPES DE PERSONNES

Choix de l'humilité, l'étendard du Christ

1^{ère} HEURE

LE MAUVAIS ÉTENDARD : L'ORGUEIL

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Après les exercices qui précèdent, Ignace suppose que nous avons répondu à l'appel du Christ et que nous sommes prêts à le suivre pour devenir, dans notre monde, des instruments de sa vérité et de sa bonté. Dans ces deux méditations, il présente notre situation comme un combat entre les forces du bien et du mal, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nous-mêmes. Pour Ignace, c'est un combat personnel entre Jésus-Christ (notre ami et modèle) et Satan (l'ennemi mortel de notre nature humaine). Cette dimension personnelle renforce le côté affectif de la lutte, mais celle-ci peut également se voir sous d'autres angles. On peut par exemple distinguer deux approches fondamentales de la nature : l'une subjective, qui consiste à la regarder comme un compagnon, un ami, et l'autre qui conduit à la considérer comme un simple objet à dominer et à utiliser. Ces deux approches influent profondément sur notre mode de vie. La première nous aide à mener une vie intelligente, constructive et soucieuse de la nature, à respecter les autres êtres créés et à entretenir une "espérance cosmique". La seconde approche, aux contraire, suscite en nous une attitude destructrice à l'égard des autres créatures et de l'humanité elle-même et nous conduit au "pessimisme cosmique".

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Imaginons deux "camps" ou groupes de personnes dans chaque culture humaine. L'un de ces deux camps a une approche *exclusivement* objective et matérielle de la vie. Les hommes de ce groupe sont persuadés que la science et la technologie apporteront une vie de plaisir et de confort sans avoir besoin de

croire à une vie spirituelle ou à un quelconque Etre divin. Le seul principe à la source de leurs décisions est un intérêt personnel ou collectif "éclairé". Pour eux, l'évolution prouve que tout vient de la matière et retourne à la matière, l'esprit n'étant qu'une chimère. L'acquisition et la consommation de biens matériels est une tâche importante, car ces biens nous procurent sécurité et satisfaction, voire un certain bonheur.

Les hommes du second "camp", quant à eux, attachent une grande importance à la vie personnelle et spirituelle, sans pour autant renoncer à l'objectivité. Certes, ils reconnaissent que la science et la technologie peuvent apporter beaucoup de positif à la communauté universelle de vie ; mais ils cherchent aussi à discerner constamment ce qui pourrait favoriser les membres de la communauté de vie et faire régner entre eux la paix, la justice et l'amour. Ils voient dans l'évolution un reflet de l'amour de la Trinité.

En évoquant l'histoire de l'humanité sur la planète Terre, nous constatons donc une double approche de la nature : l'une faite d'affection et de bienveillance, l'autre de domination et d'exploitation. C'est l'éternel conflit entre le vrai et le faux.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Placez-vous au milieu de ces deux "camps". Observez les attitudes des uns vis-à-vis des autres et contemplez le résultat de leurs efforts. Où est le vrai ? Où est le faux ?

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande, pour tous les membres de ma communauté et pour moi-même, deux grâces :

- I. de reconnaître la stratégie et les mensonges de ceux qui cherchent à détruire notre communauté de vie (nous-mêmes et les autres êtres créés), et la force pour les éviter ;
- II. de découvrir et d'apprécier la vraie stratégie pour construire et consolider la communauté de vie et le courage de m'engager sans réserve sur cette voie.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Considérer la stratégie du chef du premier camp. Ses sujets sont persuadés que la science et la technologie leur apporteront une vie de

plaisir et de confort. Leur programme favorise donc une approche matérialiste et utilitaire de la communauté non humaine. L'intérêt personnel "éclairé" est le seul principe à la base de leurs décisions.

Deuxième point : Voir plus en détail les aspects de cette stratégie :

1. Encourager les autres à regarder la nature comme un objet d'exploitation et de domination. Leur inculquer une notion matérialiste de la vie selon laquelle les dons de la création ne serviraient qu'à améliorer nos styles de vie par rapport à ceux des autres peuples et du reste du monde.
2. Suggérer que la richesse, c'est-à-dire l'acquisition et l'usage d'un nombre toujours plus grand de biens matériels, se traduira par des honneurs et des privilèges. Suggérer aussi que l'usage des autres êtres de la nature pour satisfaire aux besoins de nourriture et d'habillement, ou encore pour l'expérimentation pharmaceutique, se traduit par une vie plus confortable et plus facile que celle de ceux qui ne considèrent pas les autres êtres créés - animaux, plantes et même la matière inanimée - comme de simples objets. Dire, enfin, que les nations pauvres aspirent à ce genre de vie matérialiste.
3. En définitive, ce contrôle absolu de la nature, cet orgueil et cet isolement par rapport aux autres êtres conduit au "pessimisme cosmique". Dans cette perspective, en effet, la vie ne serait que l'expression de notre hérédité génétique et elle n'aurait rien de sacré.

Troisième point : Cet "étendard" destructeur encourage : 1) une approche arrogante vis-à-vis des êtres vivants fondée sur la domination et l'exploitation ; 2) une tendance à abuser de ces êtres pour accéder aux honneurs et aux privilèges personnels ; 3) l'orgueil.

Quatrième point : Pour approfondir mes connaissances et grandir en sagesse en vue de l'avenir, je réfléchis sur ma vie et reconnais à quel point elle a été influencée jusqu'ici par cette approche.

COLLOQUE

Concluez votre méditation par un *triple colloque* :

- **A Marie, qui représente l'élément féminin de notre univers :** Je demande à Marie de m'obtenir de Jésus, son Fils, la grâce d'être choisi et reçu sous l'étendard de l'humilité (celui du Christ) et de

pouvoir suivre Jésus de plus près. D'abord, je demande d'éprouver profondément ma parenté avec le reste de la création, afin d'être dans la vérité et de remercier ainsi la Trinité pour tous les bienfaits de la création. Ensuite, j'exprime le désir d'être vulnérable et pauvre comme les autres êtres créés et comme l'était le Christ lui-même. Enfin, je demande la grâce d'endurer opprobres et outrages, tout comme les autres créatures, et d'imiter ainsi le Christ pauvre et humble, pourvu qu'il n'y ait péché de personne.

Je termine par un *Ave Maria*.

- **A Jésus-Christ, qui est l'expression de l'amour des Trois Personnes Divines manifesté dans l'évolution de l'univers :** Avec Marie, je me tourne vers son Fils, Jésus, et lui demande ces mêmes grâces.

Je termine par la prière *Ame du Christ*.

- **Aux Trois Personnes Divines, dont la force de l'amour mit l'évolution en marche :** Avec Marie et Jésus, je me tourne vers la Trinité et lui demande ces mêmes grâces.

Je termine par le *Notre Père*.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Dans ma révision d'oraison, j'évoque les moments de consolation, de désolation et de déception, comme nous les décrivions précédemment, et je réfléchis sur la manière dont je pourrais brièvement en faire part à ma communauté, pour le profit spirituel de ses membres.

2^e HEURE

L'ÉTENDARD DU CHRIST : L'HUMILITÉ

Toutes les parties de cet exercice sont celles de la 1^{re} HEURE, à l'exception de la LECTURE et des POINTS DE REFLEXION qui suivent.

LECTURE : Philippiens 2, 5-8.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Considérez la manière de procéder du Christ, le chef du second "camp". Les hommes de ce groupe croient à une relation personnelle et spirituelle avec la communauté de vie, sans pour autant renoncer à toute approche objective. Ils reconnaissent que la science et la technologie sont bonnes et salutaires pour l'ensemble de la communauté de vie. En effet, elles favorisent un équilibre entre la connaissance intellectuelle et logique (objective), d'une part, et la connaissance personnelle et spirituelle (subjective), d'autre part. Cet équilibre conserve la communauté de vie pour l'avenir et conduit à l'"espérance cosmique".

Deuxième point : Voir plus en détail les aspects de cette manière de faire.

1. Encourager les autres à regarder la nature comme leur propre famille, les aider à établir des liens subjectifs avec la vie et à la comprendre d'un point de vue spirituel. Approcher la nature dans un esprit de gratitude, sachant que les animaux et les plantes expriment l'amour de la Trinité pour les êtres humains. Promouvoir autour de nous le partage des biens de la terre avec les pauvres et les êtres marginalisés de la nature.
2. Suggérer aux autres que leur union avec le reste de la création dans une expérience de dépendance mutuelle se traduira par un sentiment profond d'égalité, d'amitié et d'esprit communautaire. Ce sentiment va de pair avec une conscience de sa propre vulnérabilité, comme celle du Christ, et un désir d'humiliations. Désormais nous sommes prêts à rejoindre les pauvres de ce monde pour remercier la Trinité de cette évolution qui nous appelle à une plus grande liberté et à des relations plus "sacrées".
3. En définitive, tous sont encouragés à s'unir à Jésus-Christ qui exprime le risque pris par les Trois Personnes Divines et leur humilité lorsque, oubliant

pour ainsi dire leur essence divine, Elles ont assumé, par amour, la vulnérabilité de leur création en devenant partie intégrante de son évolution. Devant ce mystère, tous sont appelés à des actions plus constructives.

Troisième point : Un programme "de vérité" (celui du Christ) comporte trois volets. Notre sentiment de parenté et d'union avec les autres créatures nous conduit au partage des dons de la création. La gratitude que ce partage implique suscite en nous le désir d'être vulnérables et pauvres comme le reste de la création, à l'exemple du Christ dont la vie et les actes expriment la vulnérabilité de la Trinité dans l'univers. Alors, nous devenons libres pour endurer des outrages et grandir en humilité avec le Christ et toutes les créatures. Dans ce même mouvement, nous grandissons aussi en "espérance cosmique" de la parousie.

Quatrième point : Il y a donc trois étapes. D'abord, gratitude et union avec la création, opposées à une approche isolée. Ensuite, le désir d'être vulnérable et pauvre dans le Christ et les créatures, au lieu de profiter de celles-ci pour en tirer richesse et honneurs. Enfin, la disposition à endurer humiliations et affronts avec la communauté de vie, dans le Christ, contrairement à une attitude d'orgueil et de mépris de la communauté de vie qui se traduisent par des actes de destruction.

COLLOQUE

Terminez votre méditation par le *triple colloque* de la 1^{ère} Heure.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Dans ma révision d'oraison, j'évoque les moments de consolation, de désolation et de tromperie spirituelle, comme nous les décrivions précédemment, et je réfléchis sur la manière dont je pourrais brièvement en faire part à ma communauté, pour le profit spirituel de ses membres.

3^e HEURE

LES TROIS GROUPES D'HOMMES

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Ici, il est important de se rappeler le sens ignatien du mot "méditation", à savoir une méthode discursive de prière où l'on réfléchit sur divers sujets pour parvenir à une conclusion. La méditation sur les "Trois Groupes d'Hommes" part d'une histoire et parcourt les étapes normales de la prière ignatienne. On nous demande de réfléchir sur la manière de prendre de bonnes décisions avec les nombreux dons et talents que nous avons reçus, les nôtres et ceux de l'univers.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Dans cette méditation, nous nous servons de notre imagination pour considérer les réponses des membres de chaque groupe d'hommes lorsqu'ils reçoivent inopinément une grosse somme d'argent, 4 millions de dollars, par exemple. Cet argent leur est parvenu de façon honnête, et chacun souhaite prendre une décision responsable par rapport à son usage. La méditation envisage trois manières d'utiliser l'argent reçu.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je me place mentalement dans chacun de ces groupes (ou familles) qui a reçu le cadeau inattendu de 4 millions de dollars. Je me demande ensuite ce que je ferais avec cet argent ou avec un autre don de même importance. La décision sur la manière de disposer de cette énorme somme pèse lourd sur la conscience de chaque personne. Tous sont conscients de la doctrine du Christ sur la pauvreté (Lc 18, 18-26) et chacun connaît bien les besoins des plus pauvres de ses concitoyens, de ses compatriotes ou des habitants d'autres parties du monde.

LE DESIR DE MON COEUR

Je prie pour que je puisse reconnaître mon attachement naturel aux biens de ce monde (y compris les dons reçus de Dieu) et rechercher une

vraie liberté dans ma collaboration avec le Christ, afin de discerner et de choisir ce qui peut contribuer davantage à une croissance authentique de mes semblables et à un plus grand service des Trois Personnes Divines.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Lisez cette histoire comme **saint Ignace** la raconte. Les hommes de chaque groupe ont reçu, de manière inattendue, une grosse somme d'argent. Tous sont des personnes de bonne volonté et souhaitent servir Dieu le mieux possible. Tous aussi, conscients de l'énorme responsabilité qu'implique cette richesse, éprouvent de la gêne. Et ils se demandent : *“Comment cet argent va-t-il influencer sur moi ? Que deviendra ma relation avec Dieu ?”* Tous se posent la même question, mais leurs réponses sont totalement différentes.

- Les hommes du **premier groupe** s'attachent au bien acquis : ils aiment être riches ! Ils aiment le prestige et la sécurité que la richesse leur procure. En même temps, ils appréhendent les effets de cet attachement sur eux-mêmes. Ils deviennent de plus en plus soucieux du rendement éventuel de leurs investissements. Ils savent bien qu'ils doivent prendre une décision tout autre, mais ils hésitent et tergiversent jusqu'à leur mort.
- Les hommes du **second groupe** sont également fascinés par l'acquisition soudaine de cette richesse. Ils se soucient particulièrement du danger que leur attachement représente dans leur relation avec Dieu et voudraient s'en débarrasser. Mais ils veulent que Dieu leur facilite les choses ! Ils décident donc d'utiliser une partie des intérêts de cet argent investi pour faire don d'une nouvelle bibliothèque à leur communauté locale. Ils insistent aussi pour que cette bibliothèque porte leur nom.
- Enfin, les hommes du **troisième groupe** sont également préoccupés par l'acquisition d'une si grosse somme d'argent. Ils veulent s'en détacher, mais de manière à ce qu'il ne subsiste plus dans leur esprit la moindre inclination à garder cet argent ou à en disposer autrement. La question qu'ils se posent est donc la suivante : *“Comment dois-je utiliser ce don pour que mon action soit un pur reflet de la bonté de Dieu ?”* Ils souhaitent employer cet argent comme Dieu le voudra. Ils constituent donc un fonds en fidéicommiss pour l'utiliser

éventuellement comme l'Esprit le leur dictera. Le seul désir des hommes de ce groupe est de mieux servir les Trois Personnes Divines : tel est le facteur décisif de l'usage qu'ils feront de l'argent acquis.

Deuxième point : Considérez maintenant la description ignatienne de ces trois groupes de personnes.

- Les *hommes du premier groupe* souhaitent utiliser leurs dons et leurs talents en accord avec la volonté de Dieu, pour le bien de l'humanité ; mais, toute leur vie durant, ils sont incapables de prendre une décision en ce sens.
- Les *hommes du second groupe* désirent, eux aussi, utiliser leurs dons selon la volonté de Dieu ; mais ils finissent par décider de servir leur intérêt personnel au lieu d'employer leurs dons pour le bien de l'humanité.
- Les *hommes du troisième groupe* ne perdent pas de vue les intentions de Dieu. Avant de passer à l'acte, ils s'accordent un temps de prière et de réflexion sur eux-mêmes. Ils veulent prendre leur décision en toute liberté d'esprit, sans penser à d'éventuelles réussites personnelles ou à l'image d'eux-mêmes aux yeux des autres. Ils attendent donc patiemment et librement que Dieu leur indique sa volonté.

Troisième point : Les personnes du *premier* groupe veulent agir de manière détachée, mais elles sont détournées de leur intention par des soucis divers ; ils ajournent donc indéfiniment leur décision. Les personnes du *second* groupe veulent, elles aussi, agir de manière détachée, mais suivant leurs propres convictions et non d'après ce que l'Esprit Saint leur inspirera. Enfin, les personnes du *troisième* groupe veulent véritablement agir de manière détachée et vivre en toute liberté intérieure, en attendant l'inspiration de Dieu par l'action de l'Esprit Saint.

COLLOQUE

Terminez votre méditation par le COLLOQUE de la 1^{ère} HEURE ou par l'expression des sentiments décrits dans la note qui suit.

NOTE

Lorsque nous sentons que nous ne sommes pas libres à l'égard de nos biens ou de notre situation, il peut être utile, pour atteindre une pleine

liberté psychologique et spirituelle - même si c'est difficile - de demander à Jésus, dans le "triple colloque", de nous aider à nous rendre totalement dépendants de la bonté des Trois Personnes Divines ; demandons-lui aussi de nous apprendre à être dépendants des hommes, des animaux et des plantes qui cohabitent avec nous sur la Terre. Ce désir doit être profondément sincère et nous conduire à demander une totale liberté en ce domaine, pourvu qu'elle nous permette de mieux servir et louer la Trinité et l'univers qu'Elle a créé. L'histoire qui précède peut nous aider à réfléchir sur l'importance de nos dons et à rechercher une vraie liberté dans notre collaboration avec le Christ et d'autres hommes pour la construction de la famille humaine.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Dans ma révision d'oraison, j'évoque les moments de consolation, de désolation et de tromperie spirituelle et je réfléchis sur la manière dont je pourrais brièvement en faire part à ma communauté, pour le profit spirituel de ses membres.

POINTS COMPLÉMENTAIRES POUR LA PRIERE OU PROLONGEMENTS DES POINTS QUI PRÉCEDENT

Ils peuvent aider à approfondir davantage le mystère.

HEURES 1 à 3

1. Lisez et considérez les idées suivantes sur le discernement des esprits.

- a. Dans la conception ignatienne du discernement, plusieurs points sont importants. D'abord, les notions de consolation, de désolation et de tromperie spirituelles ; ensuite, le principe selon lequel les bonnes décisions sont prises en temps de consolation. Celle-ci est, d'après saint Ignace, une expérience affective de l'amour que l'on a pour la Trinité. Cette expérience se manifeste comme un mouvement de confiance, de courage, de force pour l'avenir et de communion avec d'autres et avec la Trinité. La désolation spirituelle est au contraire un mouvement de lassitude, d'abandon, de désarroi face à la vie. Enfin, la tromperie spirituelle commence par des consolations apparentes et aboutit à la désolation.
- b. Sur le plan de notre relation avec la Terre et les êtres qui l'habitent, la consolation spirituelle est une expérience subjective de la beauté, de la vérité, de la bonté et de l'unité (communion) de la création. Il s'agit d'une relation d'amour, c'est-à-dire d'une expérience de gratitude et de parenté avec toutes les créatures, une expérience véritablement subjective ! Par contre, la désolation est une expérience de séparation qui résulte d'une attitude de domination et d'oppression envers les autres êtres de la nature et de la communauté de vie en général.
- c. Une approche objective de la vie non humaine et de la matière inanimée se traduit, certes, par de nombreux bienfaits, tels les réussites de la science et de la technologie. Mais une philosophie trop empirique a donné à cette approche de la vie un caractère impersonnel qui peut facilement conduire à une sorte de "pessimisme cosmique". Par exemple, l'ADN est une découverte merveilleuse et les découvertes en ce domaine de la génétique moléculaire sont et seront toujours très utiles à l'humanité.

Néanmoins, une certaine approche philosophique prétend que ces découvertes suffisent à expliquer la vie, sans l'intervention d'un Dieu créateur ni l'existence d'une vie spirituelle. Cela conduit inévitablement au fatalisme et au pessimisme, autrement dit, à la désolation spirituelle.

- d. Lors d'une expérience de désolation spirituelle suscitée en nous par notre actuelle culture "mondialisée", le discernement ignatien peut nous aider à découvrir pourquoi cela nous arrive. En quoi consiste la désolation ? Comment s'est-elle développée en nous, quelle en est la source et comment la combattre ? Si nous réfléchissons sur la tendance de la culture scientifique mondiale à approcher la vie d'un point de vue exclusivement objectif, nous découvrirons combien il est facile de succomber au pessimisme et au découragement, puisque la vie, dans cette perspective, n'est qu'un produit de consommation parmi d'autres et que son sens s'arrête à l'ADN. Nous combattons cette approche par un retour à la consolation spirituelle de la beauté, de la diversité et de l'interdépendance des écosystèmes, en considérant tous les autres êtres de la nature comme nos amis, nos bienfaiteurs et nos compagnons qui manifestent la présence de la Trinité parmi nous.

2. Lisez les paragraphes suivants sur les deux attitudes principales vis-à-vis de la nature.

"Partout dans la Bible, on trouve des hymnes et des cantiques à la Terre qui expriment tantôt la joie, tantôt le désespoir. L'indifférence apparente de l'environnement devant la souffrance humaine a toujours été une source de stupéfaction." (Peter Hans Kolvenbach s.j., discours prononcé à Harare, Zimbabwe, 1998)

Dans la plupart des récits de la création, on retrouve le thème de l'ordre mis dans le chaos. Comment l'univers est-il surgi du chaos ? Comment les sociétés humaines peuvent-elles remettre de l'ordre dans cet univers et s'en assurer le contrôle ? Une autre image présente dans de nombreuses histoires de la création est celle de notre Mère la Terre. (Aujourd'hui, dans la théologie chrétienne, cette notion féminine de la création est rapportée au Christ par le truchement du mot grec *sophia*. On voit dans les paroles de Jn 1, 14, *"Le Verbe s'est fait chair"*, une expression féminine du Christ.) Ces deux approches humaines de la Terre et de ses habitants sont

toujours en vigueur. D'une part, nous considérons la nature comme une "chose" à être utilisée et dominée ; d'autre part, nous la regardons comme un "compagnon de route" qui nous encourage dans la vie. Avec le temps, certains récits de la création ont perdu leur sens originel pour devenir source de conflits entre les hommes et tous les autres êtres animés ou inanimés qui partagent la Terre avec nous. L'attitude de Francis Bacon est un exemple de cette perte. Ce juriste anglais du XVII^e siècle, "le plus grand prophète de la conquête de la nature" (Rupert Sheldrake, *The Rebirth of Nature*, p. 40) avait une franche hostilité envers la nature ; pour l'exprimer, il employait souvent des images empruntées aux techniques de son époque pour torturer les suspects de sorcellerie. La nature, selon lui, devait être conquise par toutes sortes de moyens cruels et destructeurs. Cette attitude à l'égard des animaux, des plantes et des écosystèmes de la Terre est toujours présente dans notre culture scientifique mondiale : les êtres non humains sont considérés comme des objets et l'on se refuse à voir le moindre élément subjectif dans nos relations avec la nature. Certains philosophes, comme Martin Buber dans son livre *Le Je et le Tu*, ont mis en évidence la fausseté de cette approche qui nie le sens de toute relation affective avec notre "famille" animale et végétale. Par ailleurs, on se refuse à attacher la moindre importance subjective à l'être humain lui-même, considéré parfois comme un simple réceptacle de gènes qui permet à ces derniers de survivre et de se reproduire.

3. Je réfléchis sur les deux premiers points en me posant les questions suivantes :

- I. Quelle expérience ai-je, dans ma vie, de ces deux attitudes envers la nature ?
- II. Comment ces réflexions ont-elles ravivé en moi le sens du discernement des esprits ?
- III. Comment vont-elles m'aider éventuellement à prendre de bonnes décisions par rapport à la communauté de vie ?

EXERCICES DE LA SECONDE SEMAINE : SIXIEME SEMAINE DE PRIERE

Contemplation de la mission de Jésus

1^{ère} HEURE

JÉSUS RETOURNE A NAZARETH

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Dans la Seconde Semaine des Exercices Spirituels, nous nous servons de notre imagination pour contempler les événements de la vie de Jésus. Par la contemplation, aidée de l'imagination créatrice et de la mémoire, nous cherchons à connaître Jésus plus intimement afin de pouvoir l'imiter dans notre vie. Nous lisons donc et relisons plusieurs fois le *mystère* (c'est ainsi que l'on appelait au Moyen Age chaque épisode de l'Évangile), puis nous imaginons que ces événements ont lieu aujourd'hui, pour mieux nous y plonger. De cette manière, le mystère imprègne et éclaire notre vie actuelle. Contemplation n'est pas synonyme de fantaisie : il est important de s'en tenir au récit évangélique. Mais il faut également rester réceptif au pouvoir mystérieux de l'épisode et lui permettre de nous toucher profondément.

Lorsque nous méditons la vie de Jésus, Ignace nous demande de faire un choix de vie. Chaque jour, nous pouvons faire de petits choix afin de vivre en harmonie avec les êtres animés et inanimés qui peuplent la Terre avec nous.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

La vie publique de Jésus, que saint Ignace nous demande de contempler pendant la Seconde Semaine des Exercices, nous invite à nous poser certaines questions. Par exemple, "A quoi bon être vertueux, compatissant, juste" ? Dans notre monde actuel, il y a deux réponses différentes. L'une s'appuie sur des traditions spirituelles et philosophiques selon lesquelles la vertu, c'est-à-dire l'expression de la bonté, est un effort

pour accomplir la volonté de Dieu ou pour instaurer le Royaume de Dieu sur la terre. L'autre réponse vient de la psychologie évolutionniste ; d'après celle-ci, le cerveau humain est composé de circuits de cellules nerveuses (ou neurones) qui ont évolué pour résoudre les problèmes d'adaptation rencontrés en permanence par nos ancêtres chasseurs-cueilleurs ; ainsi, les cultures et les relations humaines peuvent être considérées comme le résultat du fonctionnement de ces circuits.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis **Lc 4, 16-30** et me place mentalement avec Jésus, dans la synagogue.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande une connaissance intime de Jésus-Christ, devenu un être humain comme nous par amour pour la communauté universelle de vie. Je demande de l'imiter dans son respect de toute vie et de l'aimer dans une pleine communion avec la création.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je contemple Jésus qui fait sa grande déclaration de liberté dans la synagogue. Je considère que cette déclaration s'applique à tous les êtres de l'univers, animés comme inanimés ; c'est une déclaration d' "optimisme cosmique".

Deuxième point : Je vois comment Jésus se soucie de tous les captifs et j'entends sa déclaration de liberté universelle. Je suis témoin de l'étonnement de ses auditeurs.

Troisième point : Pour m'aider dans cette contemplation, je lis et médite les idées suivantes.

1. Après son baptême et sa retraite au désert, Jésus revient chez lui et proclame sa mission en lisant un passage d'Isaïe. Il déclare sans ambages qu'il est envoyé pour annoncer la Bonne Nouvelle et la liberté aux pauvres, aux prisonniers et aux marginalisés : *"Ces paroles sont toujours d'actualité, au moment même où vous les écoutez."* Jésus exemplifie cette phrase de John Macmurrrey : *"Nous ne sommes pas de simples objets pensants, mais des agents moraux."*

2. Dans toutes ses actions, fruit de son engagement pour la miséricorde et la justice, Jésus montre comment nous pouvons contribuer à l'évolution de ce que Teilhard de Chardin appelait la *noosphère*, c'est-à-dire la "couche réfléchie et spirituelle" qui recouvre la Terre.
3. L'évolution et la croissance de cette couche vient de l'activité de l'esprit de tous les êtres vivants, humains et non humains. La différence entre mon esprit et celui des plantes et - surtout - des animaux est, non de nature, mais de degré. Je réfléchis sur la manière dont je pourrais encourager, soutenir et délivrer tous les membres de la communauté de vie sur la Terre afin de faire grandir la *noosphère*.

COLLOQUE

Je prie Marie de m'obtenir de Jésus la grâce de voir ce qui garde mon esprit captif et l'empêche de se libérer. Avec Marie, je me tourne vers Jésus et lui demande cette même grâce. Puis je m'adresse à la Trinité pour lui demander la même chose.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

2^e HEURE

JÉSUS GUÉRIT DEUX AVEUGLES

INDICATIONS POUR LA PRIERE comme dans la 1^{ERE} HEURE.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Qui, de nos jours, a besoin de pitié ? Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour trouver des réponses. Les médias nous apportent quotidiennement ce lot de nouvelles qui nous apprennent les souffrances de l'humanité. Guerres, pauvreté, destruction de l'environnement, violences familiales sont toujours présentes au milieu de nous. Les êtres animés et inanimés qui cohabitent avec nous sur la Terre sont, eux aussi, victimes des mêmes fléaux. Des espèces parvenues à leur état actuel après une évolution de millions d'années sont menacées d'extinction du fait de notre activité destructrice.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis Mt 20, 29-34 et me place mentalement avec Jésus sur le chemin qui partait de Jéricho.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande une connaissance intime de Jésus-Christ, devenu un être humain comme nous par amour pour la communauté universelle de vie. Je demande de l'imiter dans son respect de toute vie et de l'aimer dans une pleine communion avec la création.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je contemple l'immense pouvoir de la compassion de Jésus, utilisé pour guérir les plus pauvres et les plus petits. Je vois et entends les deux aveugles qui supplient Jésus et Jésus qui leur répond. Je regarde la foule pendant que Jésus rend la vue à ces deux hommes.

Deuxième point : Je considère que tout, dans l'univers, est en relation mutuelle, depuis les galaxies jusqu'aux particules subatomiques. Je me représente les cellules des deux aveugles qui réagissent au pouvoir curatif de Jésus. Je vois comment ce pouvoir imprègne la communauté universelle.

Troisième point : Pour m'aider dans cette contemplation, je lis et médite les idées suivantes :

1. Hommes, animaux, arbres et autres plantes, l'air et l'eau... s'exclament dans leur détresse : *"Seigneur ! aie pitié de nous, Fils de David."* En comparant la réaction de Jésus avec celle de la foule, je me demande pourquoi je reste souvent silencieux ou insensible devant la souffrance de mes semblables.

2. *"La grandeur d'une nation et son progrès moral peuvent être mesurés à la manière dont ses animaux sont traités."* (Mahatma Gandhi)

A l'heure actuelle, les espèces menacées (c-à-d. naturellement vulnérables ou en grave danger d'extinction) sont au nombre de 5435, pour les animaux, et de 5611, pour les plantes. Les menaces viennent de la destruction ou de l'empoisonnement de leurs habitats. Ces espèces crient : *"Seigneur ! aie pitié de nous, Fils de David."* Si j'ai des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, je peux travailler à leur survie et devenir leur libérateur.

COLLOQUE

Je prie Marie de m'obtenir de Jésus la grâce de voir qui ou quels êtres demandent de la pitié et comment je peux leur répondre. Avec Marie, je me tourne vers Jésus pour lui demander cette même connaissance. Avec elle je m'adresse aussi à la Trinité pour lui demander la même chose.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

TROIS SORTES D'HUMILITÉ**INDICATIONS POUR LA PRIERE**

Dans cette méditation, nous portons un double regard sur les *Trois Sortes d'Humilité*. Notre première approche découle directement du sens originel des Exercices de saint Ignace. La seconde est une manière de prier autour de ces expressions d'humilité avec d'autres êtres vivants qui, comme nous, font partie de la communauté universelle de vie. Considérez ces trois attitudes et désirs quand vous-mêmes, votre famille ou votre groupe CVX êtes sur le point de prendre des décisions importantes. Lorsqu'on désire la *troisième sorte d'humilité*, il est utile d'ajouter à ses réflexions la NOTE qui se trouve à la fin de la méditation sur les *Trois Groupes d'Hommes*.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

"Sur le plan de l'espèce, il y a deux questions qui n'ont jamais été posées. L'une concerne l'oubli du sens de la responsabilité dans presque tous les débats sur ce que l'on fait aux autres espèces. On considère les animaux comme de simples objets d'expérimentation avec lesquels il est possible de faire n'importe quoi ; cela semble tout naturel à beaucoup et pose de véritables problèmes." (Marilouise Kroker, interview parue dans le Toronto Globe and Mail, le 11 janvier 2001, sur les rapports publiés par la Commission de Bioéthique des États-Unis.)

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis **Ph 3, 7-11** avant ma méditation sur les Trois Sortes d'Humilité.

LE DESIR DE MON COEUR

La grâce que je souhaite obtenir de la Trinité est une ouverture d'esprit pour voir dans les *Trois Sortes d'Humilité* une disposition et un désir directement liés à la prise de décisions importantes.

• PREMIERE SORTE D'HUMILITÉ

Ignace : Je ne veux pas commettre de péché mortel. Je reste fidèle à la loi morale, soit divine, soit humaine. Cela veut dire être fidèle à une série de règles extérieures.

Communauté de vie : Je me soucie du bien-être, non seulement des hommes, mais aussi des animaux, des plantes et des écosystèmes. Pour bien gérer les dons de la nature, j'obéirai aux lois locales sur l'environnement et changerai un peu mes habitudes, par exemple en contribuant au recyclage de mes déchets ou en refusant d'utiliser des pesticides dans mon jardin.

• SECONDE SORTE D'HUMILITÉ

Ignace : J'adopte une attitude de liberté spirituelle, ne cherchant ni ne m'attachant à posséder la richesse plutôt que la pauvreté, à vouloir l'honneur plutôt que le déshonneur, à désirer une vie longue plutôt qu'une vie courte. Mon seul désir est de servir Dieu. Je ne veux pas commettre de péché, même véniel. J'aspire à une vie spirituelle riche de valeurs et d'actions morales.

Communauté de vie : Je désire m'engager plus à fond dans des pratiques destinées à préserver l'environnement et en faire mon style de vie. Cela peut se traduire par un train de vie simple, une consommation modérée des biens, un régime végétarien, l'encouragement et le soutien de certains efforts comme la culture biologique, la protection de l'environnement, etc. Je commence par me regarder moi-même comme partie intégrante de la création, en relation étroite avec tous les autres êtres vivants, et non comme leur simple "gestionneur". Je désire une vie spirituelle qui me conduise à une bonne relation avec la communauté de vie de la Terre.

• TROISIEME SORTE D'HUMILITÉ

Ignace : Incluant les désirs de la première et de la seconde, je veux aussi imiter Jésus dans son amitié pour les pauvres et les faibles, quoi que le monde en pense. Cette sorte d'humilité est la plus parfaite car elle honore Dieu davantage. C'est un acte du cœur, au sens où l'entend Jean Vanier.

"Il ne s'agit pas seulement, écrit-il, de faire de bonnes oeuvres en faveur des exclus, mais de nous rendre vulnérables pour accueillir la vie qu'ils peuvent nous offrir, de devenir leurs amis. Si nous

commençons à intégrer les handicapés dans notre vie et à établir des relations sincères avec eux, ils changeront beaucoup de choses en nous." (Becoming Human, p. 84)

Je désire être regardé comme un sot et un fou pour le Christ, plutôt que comme un sage et un prudent en ce monde.

Communauté de vie : Incluant les désirs de la première et de la seconde sorte d'humilité, je veux imiter Jésus en recherchant une subjectivité authentique en tant que membre d'une communauté de foi. J'espère ainsi parvenir à une vraie objectivité qui me permettra de changer ma conception du monde. Je regarderai donc les animaux et les plantes comme des êtres qui méritent mon respect. Je considérerai les animaux, notamment les mammifères supérieurs, comme ayant les mêmes facultés affectives et cognitives que moi, avec seulement une différence de degré et non de qualité. Je verrai dans les êtres vivants des "confrères" et cesserai d'apporter aveuglement mon soutien à des structures immorales qui permettent de les exploiter ou de détruire leur habitat. Je regarderai les arbres et les autres plantes comme des êtres qui me donnent la vie en produisant l'oxygène dont j'ai besoin pour respirer et la nourriture que je mange. Uni à ma communauté, je m'engage à travailler pour la justice à l'égard de mes confrères de la communauté de vie de la Terre, car je sais que toute action positive pour une communauté doit venir d'une autre communauté. Ce n'est pas là du sentimentalisme envers les animaux et les plantes, mais un effort de justice et d'amitié. Je sais que, si j'établis "des relations sincères avec eux", ils changeront beaucoup de choses en moi. Je sais aussi que cette approche me rendra ridicule aux yeux de certains, mais je désire être regardé comme un sot et un fou pour le Christ plutôt que comme un sage et un prudent en ce monde.

COLLOQUE

Je peux répéter le triple colloque à Marie, à Jésus et à la Trinité, ou encore demander de servir le Christ et d'être reçu par lui sous l'**Étendard de l'Humilité**, de la manière suivante :

Première, Conscient de ma parenté avec l'ensemble de la création, je demande de demeurer dans la vérité, et je rends grâce aux Trois Personnes Divines pour les dons qu'Elles m'ont accordés.

Deuxième, Je demande de devenir vulnérable et pauvre devant tout être créé.

Troisième, Je demande la grâce d'endurer les mêmes insultes et le même mépris que les autres créatures et de suivre ainsi le Christ pauvre et humble, pourvu qu'il n'y ait péché de personne.

Finale Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

POINTS COMPLÉMENTAIRES POUR LA PRIERE OU PROLONGEMENTS DES POINTS QUI PRÉCEDENT

Ils peuvent aider à approfondir davantage le mystère

1^{re} HEURE : JÉSUS RETOURNE A NAZARETH

1. La psychologie évolutionniste et la pratique spirituelle sont deux manières de répondre aux questions sur la source du comportement humain. Il est raisonnable de supposer que la sélection naturelle opérée par l'évolution depuis des millions d'années a abouti à la constitution de réseaux neuronaux susceptibles de résoudre les problèmes rencontrés au cours du temps par nos ancêtres. Mais les états supérieurs de notre conscience, nos sentiments et nos actions nobles sont-ils *uniquement* le résultat de réactions chimiques dans nos cellules nerveuses ? Dans *Le phénomène humain*, Teilhard de Chardin soutient que l'évolution est une réponse à Dieu, le "Premier Moteur en avant". Du futur, Dieu attire l'évolution en avant, vers un niveau toujours plus élevé de conscience et de *liberté*. Cette liberté en évolution forme une sorte de couche spirituelle qui recouvre la Terre et que Teilhard appelle la "noosphère". Ce véritable "Esprit de la Terre" vient par l'amour qui est don de soi, l'*agape*.

Jésus nous apprend ce qu'est la pratique d'une *sainte liberté*, née d'un amour capable de nous mettre en pleine communion avec la création. Dans son livre *The Life of the Mind*, Hannah Arendt écrit : "*Philosophes et scientifiques ne sont pas 'contents de la liberté' et de (...) son caractère hasardeux ; ils ne veulent pas payer le prix (...) de pouvoir faire ce qui pourrait également ne pas être fait.*" Jésus, lui, ne renonce pas à faire ce qui pourrait être fait ; en paroles et en actes, il me fait comprendre de manière toute nouvelle l'amour que la Trinité a pour moi et pour l'ensemble de la création.

2. Notre expérience et le témoignage des autres nous apprennent que l'amitié, la compassion et la tristesse comportent des éléments d'un niveau supérieur de conscience qui transcende une simple expression biologique de comportement. L'idée d'une émergence fragile et subtile de la liberté, au cours de l'évolution, est passée sous silence dans la plupart des descriptions du développement de la vie sur notre planète ; pourtant, notre expérience nous dit que cette liberté est bien *réelle*. Lorsque nous évoquons l'œuvre de Jean Vanier ou de la mère Thérèse de Calcutta, le courage de Nelson Mandela ou de l'évêque Desmond Tutu, la noblesse de Gandhi et de son *satyagraha* ("force de la vérité"), nom qu'il donna à son mouvement de résistance non violente, nous savons que les mots "grâce", "transcendance" et "liberté d'esprit" ne sont pas vides de sens.

2^e HEURE : JÉSUS GUÉRIT DEUX AVEUGLES

1. Nous avons la responsabilité de protéger et de soutenir les animaux et les plantes que nous rencontrons et qui nous procurent notre nourriture. Si nous pouvions leur demander : *"Que voulez-vous que je fasse pour vous ?"*, leur réponse irait sans doute dans le sens du respect et de l'amitié avec lesquels nous devons traiter tous les membres de la communauté de vie de la Terre. La brève histoire qui suit, rapportée par Joyce, est un excellent exemple de ce respect et de cette amitié.

"Pippa est une chienne métisse. Elle vient d'un petit village côtier appelé Batsi, sur l'île grecque d'Andros, dans l'archipel des Cyclades. Lorsque nous l'avons trouvée, elle vivait sous les marches de la porte latérale d'une église. Un ou deux villageois s'occupaient quelque peu de Pippa : elle avait une petite natte en toile de jute pour dormir, un bol d'eau et une assiette dans laquelle on déposait de la nourriture de temps en temps ; mais il y avait parfois dans cette assiette des restes que même elle était incapable de manger. A ce moment-là, selon les estimations de deux vétérinaires indépendants, elle était âgée d'environ un an et vivait sous les marches de l'église depuis 6 mois. On racontait qu'un riverain avait vu quelqu'un la jeter d'une voiture.

"Comme nous avons passé presque toute notre première semaine de vacances à visiter l'île avec un groupe de touristes, nous ne savions pas grand-chose de Batsi. Le dernier jour des tours organisés avait été trop fatigant (nous avons grimpé jusqu'au sommet d'une montagne) ; j'ai donc décidé de rester dans le village pour l'explorer. Quand je me promenais à côté des marches de l'église, Pippa m'approcha en remuant la queue, mais aussi montrant les dents. Elle finit cependant par adopter une attitude amicale et me permettre de la caresser. Plus tard dans la journée, j'ai parlé de cette rencontre à Sandy, un résident anglais de l'île qui s'occupe des animaux errants. A propos de Pippa me montrant les dents, il commenta : 'Elle vous souriait'.

"George, mon mari, a rencontré Pippa le soir même et, pendant plusieurs jours, nous lui avons souvent rendu visite en lui apportant les restes de nos repas. Enfin, nous avons décidé de la ramener avec nous en Angleterre. Elle était jeune, jolie et semblait avoir un bon caractère. On nous a dit que, après chaque saison touristique, les autorités font empoisonner tous les animaux errants. Par ailleurs, on commençait à restaurer la partie extérieure de l'église où Pippa habitait et à dresser

des échafaudages ; Pippa serait certainement chassée de son logis. La guide responsable de notre tour s'opposait à notre décision. Elle nous faisait remarquer, à juste titre, que cela coûterait une fortune de ramener Pippa en Angleterre. Mais nous restions fermes ; il nous semblait que, si nous ne la sauvions pas, personne ne le ferait. C'est à ce moment-là que nous lui avons donné son nom ; nous avons choisi de l'appeler 'Pippa' parce que l'église qui lui servait d'abri était dédiée à St. Philippe.

"La veille de notre départ, je devais amener Pippa chez Sandy pour la faire examiner par un vétérinaire. Je me suis alors aperçue qu'il fallait que je la prenne dans mes bras, car nous devons descendre du haut d'une colline par un chemin assez escarpé. Je m'attendais à ce qu'elle proteste et se débâte violemment, me mordant si nécessaire ; mais, à ma grande surprise, elle se laissa faire et vint se blottir gentiment dans mes bras ; je pleurais quasiment de joie ! Nous avons passé nos derniers jours sur l'île à organiser le voyage de Pippa en Angleterre. Elle devait partir une semaine après nous. Il nous fallait un permis d'importation de l'animal et un certificat grec de vaccination et de traitement antivermine. Un guide de notre agence de voyages l'emmena au ferry dans une cage ; à Athènes, un de nos amis la conduisit à l'aéroport et la confia aux services de la compagnie British Airways. Après une quarantaine de six mois en Angleterre, nous l'avons enfin accueillie chez nous. Il y a deux ans de cela."

2. Dans son livre *Becoming Human* (p. 5), Jean Vanier, le fondateur de la communauté de l'Arche, se demande comment le cœur de l'homme pourrait être libéré "de ces craintes qui nous poussent à exclure et à rejeter les autres". En réponse, il écrit : "La découverte de notre humanité commune nous libère des compulsions et des ressentiments égocentriques". Cette "humanité commune" est spécialement perçue lorsque nous devenons les amis des pauvres et des exclus ; eux-mêmes et nous devenons alors libres de toute peur, de toute confusion intérieure et de toute compulsion destructrice.
3. Dans *God after Darwin* (p. 134), John Haught écrit que notre pratique de la vertu peut contribuer à l'intensification de la beauté et de la diversité par la promotion de rapprochements entre tous les membres de la société humaine. Cette démarche est tout à fait dans la ligne de l'évolution dont les aspects heureux et réjouissants vont de pair avec la souffrance, le gaspillage et la douleur. Nous devons étendre cette attitude de rapprochement aux animaux, aux plantes et aux écosystèmes. Vandana Shiva, auteur du livre *Biopiracy : The Plunder of Nature and Knowledge*, fait remarquer que "la conservation de la biodiversité, à son niveau le plus fondamental, est la reconnaissance morale du fait que les espèces et les cultures ont des droits". (p. 123)

DISCERNEMENT

SECONDE SÉRIE DE DIRECTIVES POUR LA COMMUNAUTE DE VIE

Les indications suivantes visent à appliquer la seconde série des *Règles de Discernement* de saint Ignace (ES 328-336) à notre expérience de la vie et de la matière impliquées dans l'évolution de l'univers et à notre relation avec tous les êtres, animés et inanimés. Cette série a trait aux forces ou "esprits" extérieurs (anges) qui influent sur nos motivations intérieures. Ces règles sont plus subtiles que celles de la première série.

1. Un premier groupe de ces "esprits" ou anges nous aide à approfondir notre sentiment de parenté avec la communauté de vie et, par là, à éprouver une véritable allégresse et joie spirituelle. Cette expérience est le propre du "bon ange". Celui-ci chasse la tristesse et le trouble venant des forces extérieures qui nous poussent à rejeter notre parenté avec la nature. Le "mauvais ange", au contraire, combat notre joie et notre consolation en nous proposant des raisonnements fallacieux, des subtilités et des tromperies sans fin sur notre sentiment d'identité avec les autres êtres de la nature.
2. Il n'appartient qu'à la Trinité de donner la consolation spirituelle sans intermédiaire et sans cause préalable. Cette expérience est différente de celle de la présence constante de la Trinité en toutes choses ou de la consolation ordinaire éprouvée devant la beauté d'une fleur, d'un animal ou d'un paysage magnifique, ou encore devant nos propres actes d'intelligence ou de volonté. Il n'appartient qu'à la Trinité de nous donner cette expérience personnelle de son amour, entrant librement en nous, sortant, produisant des motions intérieures et nous attirant totalement à l'amour de Jésus-Christ. Cette consolation spirituelle est souvent une surprise.
3. Une belle expérience intérieure de la création, de la vérité, de l'amour ou de la bonté peut aussi avoir une cause préalable. Alors, le "bon ange" et le "mauvais ange" interviennent parfois l'un et l'autre, mais pour des fins contraires. Le bon ange le fait pour accroître notre amour envers le Créateur et l'univers ; le mauvais ange, quant à lui, nous donne une consolation provisoire pour nous entraîner ensuite vers une attitude destructrice à l'égard de la création.

4. Le propre de l'ange mauvais est d'encourager dans un premier temps une attitude généreuse et positive envers la création. La personne de bonne volonté est d'abord consolée, mais progressivement ses pensées deviennent arrogantes et désordonnées. Aussi le mauvais esprit commence-t-il par inspirer des pensées et des désirs en harmonie avec toute vie, mais peu à peu il les détourne et les rend contraires à la nature. La personne finit donc par renoncer à sa conviction première sur sa parenté avec l'ensemble du monde créé et à son engagement à aimer et à respecter tous les êtres de la Terre. Le découragement et la désolation prennent alors le dessus.
5. Pour cette raison, il nous faut être extrêmement attentifs au déroulement de nos pensées. Si le début, le milieu et la fin sont entièrement bons, si nos pensées sont tout le temps orientées vers le bien, c'est le signe du bon esprit. Mais, si la série des pensées suggérées nous amène finalement à quelque chose de mauvais ou de distrayant, ou encore de moins bon que ce que nous nous étions d'abord proposé de faire, c'est un signe clair que ces pensées viennent du mauvais esprit. Elles finiront par affaiblir nos premières convictions, nous éloigner des décisions prises et nous faire oublier l'amour de la Trinité pour toutes les créatures apparues au bout d'une évolution de milliards d'années. Dans de tels cas, nous sommes en proie à des troubles intérieurs, à des inquiétudes. Ce sont là des signes évidents de la mauvaise origine de nos pensées, par lesquelles l'Ennemi cherche à détruire la nature et à nous détruire nous-mêmes.
6. Quand le mauvais esprit, hostile à toutes nos relations saines, aura été ainsi démasqué et reconnu aux tendances destructrices auxquelles il nous entraîne, il est utile à celui qu'il a trompé d'examiner aussitôt la série complète des pensées suggérées. On commencera par considérer les bonnes pensées, leur point de départ, et comment peu à peu elles ont changé et la personne a été détournée de ses premières résolutions et de la joie spirituelle où elle se trouvait, jusqu'à ce qu'elle renonce à son engagement envers la communauté de vie. Ainsi, grâce à cette expérience bien comprise et retenue, on se gardera à l'avenir des ruses habituelles du mauvais ange.
7. Ceux qui avancent dans leur engagement et leur action en faveur de la Terre ont des expériences intérieures douces, paisibles et agréables que l'on pourrait comparer à "la goutte d'eau qui pénètre une éponge". L'action du mauvais esprit sur ces personnes est violente, bruyante et

troublante, comme lorsque la goutte d'eau tombe sur la pierre. Chez ceux qui vont de mal en pis, les deux esprits mentionnés agissent de manière opposée. Ainsi, quand nos dispositions sont hostiles à l'un ou à l'autre de ces "anges", ils entrent bruyamment en nous ; au contraire, quand elles leur sont semblables, ils entrent avec douceur, comme quelqu'un qui trouverait la porte de sa maison grande ouverte.

8. Une consolation comme celle qui est décrite dans la deuxième règle ne comporte aucun piège, puisqu'elle vient uniquement de la Trinité. Cependant, celui qui reçoit cette consolation doit l'examiner avec beaucoup d'attention pour bien discerner entre le moment précis où elle a lieu et le temps suivant où il est encore "enflammé" par la grâce et les suites d'une telle expérience. Souvent, en effet, pendant ce second temps, on forme des résolutions et des projets divers qui ne sont pas donnés directement par la Trinité. Ils peuvent venir de nos propres réactions intérieures, de nos idées ou de nos jugements. Aussi est-il nécessaire de les examiner avec le plus grand soin (cf. règle 6) avant de les mettre en pratique.

INTRODUCTION AUX EXERCICES DE LA TROISIEME SEMAINE

QUE FAUT-IL FAIRE POUR DEVENIR DISCIPLE DU CHRIST ?

Cette Troisième Semaine est centrée sur la passion et la mort de Jésus. La Croix, déjà introduite dans la Première Semaine, demeure présente tout au long des Exercices, mais il y a désormais un changement de ton. Dans les prières précédentes, nous allions vers la Croix en tant que pécheurs ayant besoin de rédemption ; maintenant, nous assistons à la passion et à la mort de Jésus en qualité de disciples. Nous approchons les mystères de la passion de Jésus en nous posant cette question : *"Que dois-je faire et endurer pour le Christ ?"* La Troisième Semaine des Exercices nous appelle à la *Troisième Sorte d'Humilité* et, parfois, à la démarche qui aboutit à la prise d'importantes décisions.

Pendant cette Troisième Semaine, nous cherchons à mieux comprendre les souffrances du Christ, sans oublier son union avec tous les membres de la communauté de vie. Nous demandons la grâce d'entrer dans cette nouvelle dimension (c-à-d. la passion du Christ), de mieux nous identifier avec les êtres exploités et marginalisés de la Terre.

EXERCICES DE LA TROISIEME SEMAINE : SEPTIEME SEMAINE DE PRIERE

Nous participons avec Jésus à la souffrance de toute la création

1^{ère} HEURE

L'“AGONIE” A GETHSÉMANI

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette contemplation porte sur le mystère de l'“agonie” de Jésus à Gethsémani. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation. (Mc 14, 26-42)

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

L'“agonie” au Jardin de Gethsémani.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

En pensée, je me vois dans le Jardin des Oliviers avec les trois disciples qui attendent. Malgré l'angoisse qui me saisit, je m'étonne que Jésus, le Verbe par qui l'univers existe, ait librement choisi de souffrir avec sa création.

LE DESIR DE MON CŒUR

Je demande la grâce de connaître intimement la souffrance du Corps du Christ, prolongée dans ces communautés de vie exploitées et marginales qui gémissent dans leur peine. Je demande d'éprouver moi-même cette souffrance, de partager la douleur et les larmes du Christ pour les abus dont sa Terre bien-aimée est victime et pour mon insensibilité à ses soucis personnels et à son lien physique avec la communauté universelle de vie.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je vois Jésus et ses disciples qui quittent la maison après la

Cène et me rends avec eux au Jardin de Gethsémani.

Deuxième point : J'entends ce qu'ils disent.

Troisième point : Je regarde ce qu'ils font.

Quatrième point : Je considère les souffrances que Jésus éprouve dans son humanité.

Cinquième point : Je réfléchis sur l'attitude de Jésus qui fait tout cela pour racheter mes péchés et ceux de ma communauté, et je me demande ce que je dois faire et endurer pour lui.

COLLOQUE

Je parle à Jésus comme à un ami ou à un frère et l'accompagne dans son "agonie".

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

J'écris ce que partagerai avec ma communauté.

2^e HEURE

LE CHEMIN DE LA CROIX

INDICATIONS POUR LA PRIERE

On contemple ici le mystère du Chemin de la Croix. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation. (Mc 15, 21-32)

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Jésus porte la Croix jusqu'au Calvaire.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

J' imagine l'esprit de l'Arbre de la Croix. Capable de se régénérer à partir d'une brindille et d'intégrer le carbone, l'eau et la lumière, il est ma métaphore préférée. A mesure qu'il grandit, il devient pour moi l'image de l'écosystème, puis celle de l'univers et enfin, dans sa profondeur, dans sa portée, dans sa splendeur et son mystère, l'image de la Trinité. Avec les femmes qui se sont pressées au bord du chemin, j'attends Jésus portant l'Arbre sur son dos. Malgré mon angoisse, je m'étonne que le Verbe par qui l'univers existe ait librement choisi de souffrir avec sa création.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce de connaître intimement la souffrance du Corps du Christ, prolongée dans ces communautés de vie exploitées et marginales qui gémissent dans leur peine. Je demande d'éprouver moi-même cette souffrance, de partager la douleur et les larmes du Christ pour les abus dont sa Terre bien-aimée est victime et pour mon insensibilité à ses soucis personnels et à son lien physique avec la communauté universelle de vie.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je vois les soldats romains qui apportent la croix et la

placent sur le dos de Jésus. J'accompagne Jésus qui porte la croix jusqu'au Calvaire. Je vois les femmes qui pleurent sur lui.

Deuxième point : J'entends ce qu'elles disent.

Troisième point : Je regarde ce qu'elles font.

Quatrième point : Je contemple la souffrance de Jésus et pense à tous les êtres présents ce matin-là : visibles et invisibles, vivants et inanimés, matériels et spirituels...

Cinquième point : Je réfléchis sur la manière dont Jésus cache sa divinité, au lieu de s'en servir pour terrasser ses ennemis.

Sixième point : Je réfléchis sur l'attitude de Jésus qui fait tout cela pour racheter mes péchés, et je me demande ce que je dois faire et endurer pour lui.

COLLOQUE

Je parle à Jésus comme à un ami ou à un frère et l'accompagne dans ses souffrances.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

3^e HEURE

LA MORT DE JÉSUS SUR LA CROIX

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette contemplation a trait à la mort de Jésus sur la croix. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation. (Mc 15, 33-41)

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Jésus meurt sur la croix.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

En pensée, je me vois parmi ceux qui attendent au pied de la croix. J'éprouve des sentiments à la fois de honte et d'amour devant les souffrances de Jésus pour moi et pour toutes les créatures. Je vois la vie de cet Innocent s'éteindre progressivement devant moi. C'est Lui qui fit surgir la matière du néant, puis la vie de la matière, afin d'habiter parmi ses créatures bien-aimées. Je suis profondément touché devant le mystère du Christ qui, aujourd'hui, a librement choisi de donner sa vie pour moi.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce de connaître intimement la souffrance du Corps du Christ, prolongée dans ces communautés de vie exploitées et marginales qui gémissent dans leur peine. Je demande d'éprouver moi-même cette souffrance, de partager la douleur et les larmes du Christ pour les abus dont sa Terre bien-aimée est victime et pour mon insensibilité à ses soucis personnels et à son lien physique avec la communauté universelle de vie.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je suis là, entre midi et trois heures, lorsque le Golgotha est plongé dans les ténèbres.

Deuxième point : J'entends ce que les gens disent.

Troisième point : Je regarde ce qu'ils font.

Quatrième point : Je considère les souffrances que Jésus éprouve dans son humanité.

Cinquième point : Je réfléchis sur la manière dont Jésus cache sa divinité, au lieu de s'en servir pour terrasser ses ennemis.

Sixième point : Je considère l'attitude de Jésus qui fait tout cela pour racheter mes péchés et ceux de ma communauté.

COLLOQUE

Je parle à Jésus comme à un ami ou à un frère et l'accompagne dans son agonie.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

POINTS COMPLÉMENTAIRES POUR LA PRIERE OU PROLONGEMENTS DES POINTS QUI PRÉCEDENT

Ils peuvent aider à approfondir davantage le mystère

1^{ère} HEURE : L'“AGONIE” A GETHSÉMANI

1. Jésus avait prédit que Pierre le renierait cette nuit même. Arrivé avec trois disciples au petit domaine appelé Gethsémani, il se rendit dans un coin isolé du jardin et se mit à prier. Je vois les disciples qui s'endorment et les contours des arbres et des rochers dans l'obscurité. Je vois Jésus en proie à une extrême angoisse et sa sueur sous forme de caillots de sang.

Je vois d'autres êtres qui souffrent à cause de la convoitise et de l'aveuglement suicidaires de l'espèce humaine :

Tarumitra est un mouvement étudiant indien dont les membres luttent exclusivement pour la protection de la biosphère. Leur premier “martyr”, Jayant Chatterjee, âgé de 15 ans et fils unique, fut tué pendant qu'il menait une enquête sur les dégâts causés à l'environnement au Nord de l'Inde. En 1994, un autre jeune homme, Pakaj, fut également abattu lorsque lui et ses camarades collectaient des fonds pour les activités de leur association. ([www.tarumitra.com/-](http://www.tarumitra.com/))

Chico Mendes, syndicaliste brésilien, travaillait pour garder intacte la forêt tropicale et pour le maintien des plantations d'hévéas et de noyers qui contribuent à préserver cet environnement. Il devint ainsi l'ennemi des grands éleveurs de bétail qui, en 1988, finirent par l'assassiner. ([www.chicomendes.com/-](http://www.chicomendes.com/))

Pendant les années 1950 et 1960, Medgar Evers, leader afro-américain d'un mouvement pour les droits civils, combattait contre la ségrégation raciale dans l'État du Mississippi. Il fut tué par balle à l'entrée de sa maison. (www.worldbook.com/fun/aajourny/html/bh107.html)

L'archevêque Oscar Romero se savait menacé de mort pour son soutien ouvert des paysans persécutés du Salvador. Il persista cependant dans cette attitude jusqu'à son assassinat. (www.westminster-abbey.org/Martyrs)

Les pasteurs Kaj Munk et Dietrich Bonhoeffer subirent le martyre aux mains de la Gestapo pour avoir défendu publiquement la cause des opprimés au Danemark et en Allemagne.

(www.folkekirken.dk/interchurch/cn/feb98.htm et www.westminster-abbey.org/Martyrs)

4. Jésus connaissait la colère des leaders juifs. Il avait aussi été témoin de la brutalité de l'armée romaine qui avait crucifié deux mille personnes en Galilée, son pays natal. Il était humain ; je m'efforce de partager sa terreur et l'angoisse de son choix à Gethsémani.
5. Le pouvoir de la matière est évident dans l'immense énergie des étoiles, les lois de la gravité et les collisions cosmiques. Mais le pouvoir de Dieu est son amour infini ; John Haught nous montre cette vérité stupéfiante qu'est l'expression divine de ce pouvoir dans l'humilité et l'effacement de soi. L'amour de Dieu n'entraîne donc aucune contrainte pour ses créatures ; il ne peut que susciter chez elles une réponse libre. Je le constate, très intimement, à Gethsémani.
6. Je considère l'attitude de Jésus qui fait tout cela pour racheter mes péchés et ceux de ma communauté, et je me demande ce que je dois faire et endurer pour lui. J'éprouve une profonde tristesse à Gethsémani, lorsque j'attends avec les trois disciples. Je sais que j'ai été la cause de cette sueur de sang sur le front de Jésus. Mes actions intéressées et égoïstes ont grièvement blessé et humilié son monde bien-aimé.

2^e HEURE : LE CHEMIN DE LA CROIX

1. Je vois les femmes qui se lamentent sur Jésus. Il leur prédit la destruction de Jérusalem (Lc 23, 27-31). A bout de forces, il tombe plusieurs fois. Je vois Simon de Cyrène, un passant qui rentrait chez lui, obligé par les soldats à porter la croix de Jésus. Enfin, Jésus arrive au Calvaire ; les soldats lui donnent à boire du vin mêlé d'un narcotique, mais il le refuse. A 9 heures du matin, on le crucifie. Les soldats se partagent ses vêtements, les tirant au sort pour savoir ce que chacun doit prendre. Ensuite, ils placent un écriteau sur la croix, au-dessus de la tête de Jésus.
4. Je réfléchis sur la subjectivité présente dans toute matière, comme l'affirmement de nombreux hommes de science pour qui même les électrons ont un "esprit" :

Freeman Dyson : *"Plus j'observe l'univers et étudie les détails de son architecture, plus je suis persuadé que cet univers savait, en quelque sorte, que nous viendrions."*

George Wald : *"...l'essence même de la réalité physique est d'ordre spirituel."*

John Wheeler : *"...l'observateur est aussi essentiel à la création de l'univers que l'univers à la création de l'observateur..."*

5. Je parle aux atomes d'hydrogène, premiers **"observateurs"** de l'acte créateur de Dieu qui donna naissance au temps et à l'espace.

Je m'entretiens avec l'**"esprit"** des rochers qui gisent sous les pieds du Christ, avec l'**"esprit"** des microbes et des racines profondément enfouies dans le sol.

Je réfléchis sur cet Amour Absolu qui a voulu entrer dans la matière finie et qui maintenant subit toutes sortes d'outrages et de fausses accusations.

Je pleure avec les étoiles et les planètes sur l'horreur de l'acte que je commets aujourd'hui sans savoir ce que je fais.

6. Parlant à l'Arbre de la Croix, je suis frappé de stupeur devant la souffrance que la Trinité endure en silence lorsque nous ravageons les vieilles forêts et les vastes communautés de créatures qui les peuplent.

Je suis rempli de honte à la vue du Bien-Aimé de Dieu crucifié pour moi.

Je marche derrière Jésus courbé sous le poids de sa croix. J'imagine l'Arbre Sacré comme un plant, puis comme un arbrisseau qui plonge ses racines dans les profondeurs de la terre, bien au-delà de la surface. Je suis saisi d'admiration en pensant au rôle capital que, durant dix milliards d'années, les atomes de carbone de cet arbre ont joué dans la formation du cosmos.

Je pleure maintenant avec lui et avec toute la matière de l'univers.

Je considère attentivement que, bien avant l'apparition de l'homme sur la Terre, il y a eu des catastrophes qui se sont soldées par l'extinction massive d'êtres vivants.

En pensée, je demande aux forêts, aux marécages, aux côtes et aux montagnes pourquoi l'Amour Absolu va être tué aujourd'hui sur l'Arbre de la Croix.

Je réfléchis aux paroles d'un prophète (www.zukav.com/) :

"L'âme du dauphin quitte la Terre ; en d'autres termes, l'espèce des dauphins est en voie d'extinction. Atteints de maladies mystérieuses, les dauphins se laissent échouer sur les plages. C'est leur manière de montrer qu'il ne veulent plus vivre sur la Terre. Ils sentent qu'ils ne peuvent plus remplir la mission pour laquelle ils sont nés. Et ils s'en vont. Leur mort n'est pas un suicide, car ils n'ont pas peur. Ils sont simplement à bout de forces.

L'âme du dauphin est apparue - les dauphins sont nés - pour apporter aux océans l'amour, la vie, la créativité. Elle avait pour but de tendre un pont de joie, d'amour et d'intelligence entre le royaume des eaux et celui des hommes. Elle n'a pas réussi à le faire. Notre espèce ne s'est approchée que brutalement de l'âme du dauphin."

Nul doute que nous, les hommes, serons la prochaine catastrophe qui dévastera la Terre. Désespérés, nous sommes en train de tuer les êtres qui nous sont proches et de nous suicider en masse. Sur le chemin du Calvaire, je pleure avec tous ces êtres en voie de disparition : dauphins, éléphants, grands singes, séquoias..."

3^e HEURE : LA MORT DE JÉSUS SUR LA CROIX

1. Je vois Jésus, au paroxysme de la douleur, interpeller Dieu. Enfin, poussant un grand cri, il rend l'âme. Le rideau du Temple se déchire en deux, du haut en bas. Près de la croix, je vois le centurion romain qui s'exclame : *"Vraiment cet homme était fils de Dieu !"* J'aperçois les trois femmes, particulièrement dévouées à Jésus, qui regardent la scène de loin ; et de nombreuses autres femmes qui avaient suivi Jésus depuis Jérusalem. A la tombée du soir, Joseph d'Arimathie se rend hardiment chez Pilate et lui réclame le corps de Jésus.
4. Je considère que Dieu n'est pas subitement *entré dans l'histoire*, mais qu'il a désiré une relation avec ses créatures même avant le com-

mencement du temps. Je revois en pensée cette ancienne image de la Trinité, loin dans le Ciel, ayant pitié de ses créatures qui souffrent mais sans être Elle-même atteinte par leurs souffrances. Et je remercie maintenant Jésus crucifié de m'avoir révélé que la Trinité est intimement touchée par toutes les luttes et tous les bouleversements de l'univers. Frappé d'étonnement, je constate que l'histoire même de la vie de Dieu comprend toute la souffrance de l'évolution : extinction massive des espèces, nécessité impitoyable des chaînes alimentaires, animaux vivants déchiquetés par des prédateurs, parasites, épidémies, forêts ravagées, guerres, enfants affamés et maltraités, sans parler des horreurs qui découlent de la convoitise et de l'indifférence de notre espèce humaine. Je remercie Dieu de m'avoir donné pour preuve de sa douleur divine son Fils Bien-Aimé qui choisit de mourir sans défense, victime de notre férocité.

5. Je suis émerveillé devant la révélation qui m'est faite au Calvaire, celle des Trois Personnes Divines s'abaissant à créer un univers d'espace, de temps et de matière. Avec une admiration sans bornes, je pense à cette Trinité qui s'humilie au point de laisser évoluer sa création en pleine liberté, au lieu de lui imposer un contrôle total. Je m'étonne devant l'amour qui pousse la Trinité à s'effacer pour donner à ses créatures toujours plus de liberté dont le sommet est atteint par les êtres humains, capables d'orienter et de guider, comme des dieux, le cours des changements futurs. Au pied de la Croix, je suis vivement touché par le fait que la puissance de Dieu s'avère plus efficace contre le mal quand elle apparaît non pas comme une force, mais comme l'extrême faiblesse d'un être sans défense.
6. Je voudrais verser des larmes de gratitude pour cet amour profond dont je suis l'objet et qui me permet de me débarrasser de la fausse image que j'ai de moi-même, une image de savoir, de richesse, de puissance... Libéré de ce fardeau, je remercie Dieu de m'avoir ouvert les yeux pour contempler la beauté dans la diversité des êtres humains, de leurs religions, de leurs cultures, et dans celle de toutes les autres créatures qui peuplent la Terre. Je réfléchis, non seulement au mal causé par mes péchés, mais encore à toutes les souffrances de la nature en évolution, et je constate que ces souffrances ont été partagées par un Dieu compatissant et miséricordieux qui se soucie même de la mort d'un petit oiseau. Devant la Croix, je me demande ce que je dois faire et subir pour Jésus.

INTRODUCTION AUX EXERCICES DE LA QUATRIEME SEMAINE

Cette Quatrième Semaine tourne autour de la Résurrection et de l'Ascension. Les prières qui suivent sont centrées sur les apparitions de Jésus à ses disciples. Nous nous servons de la contemplation ignatienne comme méthode de prière, en demandant "*l'allégresse et la joie* pour tant de gloire et de joie" de Jésus qui apporte à ses disciples la bonne nouvelle de sa résurrection. Nous sommes appelés à devenir à notre tour des consolateurs, à nous consoler mutuellement dans nos difficultés et nos souffrances et à témoigner devant les autres de notre foi en Jésus-Christ ressuscité.

En priant ainsi, nous partageons la joie du Christ et reconnaissons la rénovation constante de tous les êtres de l'univers que Jésus exprime en ces termes : *Je rends toutes choses nouvelles*. Sa résurrection nous donne la perspective nécessaire pour voir cela dans notre monde, au fur et à mesure que la communauté de vie se développe et avance vers l'avenir.

EXERCICES DE LA QUATRIEME SEMAINE : HUITIEME SEMAINE DE PRIERE

Nous exultons avec Jésus ressuscité devant la gloire de sa nouvelle création

1^{ère} HEURE

JÉSUS APPARAÎT A MARIE-MADELEINE

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette méditation a trait au mystère de la résurrection et de la gloire de Jésus-Christ. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Jésus apparaît à Marie-Madeleine.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis **Jn 20,1-18** et fais un effort d'imagination pour me placer dans la situation évoquée par ce passage de l'Écriture.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce d'être heureux et de me réjouir avec toutes les autres créatures devant la gloire et la joie de Jésus-Christ ressuscité.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je vois et entends les amis de Jésus qui se rendent au tombeau le matin de la résurrection. Comme les deux disciples, je remarque, moi aussi, tous les détails du tombeau déserté, notamment les bandelettes à terre et le suaire roulé à côté. J'observe leur halètement, leurs gestes, leurs regards et l'expression de leur visage. Je me dis que ce qu'ils pensent alors n'a traversé auparavant aucun esprit humain. Je ressens surtout leurs émotions et l'immense espérance qui remplit leur cœur.

Deuxième point : De même, je me trouve avec Marie-Madeleine et je la vois pleurer. Je suis témoin de son désespoir et de sa confusion ; je la vois s'adresser à l'homme qu'elle tient pour le jardinier et, comme elle, je suis surpris de constater que notre Ami bien-aimé n'est pas un fantôme, mais qu'il a un corps physique comme le nôtre.

Troisième point : Je pense à la divinité de Jésus, si cachée durant la passion, qui apparaît maintenant au grand jour et se révèle merveilleusement dans le Christ ressuscité et glorieux. Avec Marie-Madeleine, je me demande pourquoi nous ne l'avons pas reconnu à première vue.

Quatrième point : Je réfléchis sur la manière dont Jésus ressuscité nous reconforte et la compare aux paroles de consolation que les amis s'adressent les uns aux autres. J'observe également comment Jésus envoie Marie chercher les autres frères, sa communauté d'amis, afin de les reconforter, eux aussi.

COLLOQUE

Je parle à Jésus de la joie qu'il éprouve à consoler ses amis et disciples.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Je reviens sur ma prière et note ce que j'aimerais partager.

LA ROUTE VERS EMMAÛS ET LE CÉNACLE VERROUILLÉ

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette contemplation porte sur le mystère de la résurrection de Notre-Seigneur. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Jésus apparaît à deux de ses disciples sur la route vers Emmaüs.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis **Lc 24,13-43** et fais un effort d'imagination pour me placer dans la situation évoquée par ce passage de l'Écriture.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce d'être heureux et de me réjouir avec toutes les autres créatures devant la gloire et la joie de Jésus-Christ ressuscité.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je vois Cléophas et son compagnon en route vers Emmaüs et j'entends leur conversation. Je retiens les détails du paysage, du chemin, de la végétation, et j'aperçois Jésus qui rejoint ses deux disciples. J'entends la voix de ces derniers qui trahit leurs doutes et leur perplexité au fur et à mesure de leur récit sur le tombeau trouvé vide.

Deuxième point : J'entends les paroles de Jésus qui interprète ces événements à la lumière de l'Histoire Sacrée. J'observe les expressions des disciples à mesure que leur cœur s'enflamme.

Troisième point : Je vois et entends les amis de Jésus réunis dans le cénacle, et j'assiste à l'arrivée des deux disciples qui reviennent d'Emmaüs.

Quatrième point : Je pense à la divinité de Jésus, si cachée durant la passion, qui apparaît maintenant au grand jour et se révèle merveilleusement dans le Christ ressuscité et glorieux.

Cinquième point : Je réfléchis sur la manière dont Jésus ressuscité nous reconforte et la compare aux paroles de consolation que les amis s'adressent les uns aux autres. Je pense aussi à l'empressement des deux disciples d'Emmaüs qui, cette nuit-là, ont parcouru une dizaine de kilomètres pour aller reconforter leur petite communauté.

COLLOQUE

Je parle aux Trois Personnes Divines pour leur dire mon étonnement et ma joie ; et je les remercie d'avoir remplacé mon désespoir par une immense espérance.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

JÉSUS APPARAÎT A SES DISCIPLES AU BORD DU LAC DE TIBÉRIADE

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette méditation est centrée sur le mystère de la résurrection et de la gloire de Jésus-Christ. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Jésus apparaît à ses disciples au bord du lac de Tibériade.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis **Jn 21,1-25** et fais un effort d'imagination pour me placer dans la situation évoquée par ce passage de l'Écriture.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce d'être heureux et de me réjouir avec toutes les autres créatures devant la gloire et la joie de Jésus-Christ ressuscité.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je contemple Jésus qui donne des instructions à ses amis pour qu'ils rapportent une belle pêche.

Deuxième point : Au bord du lac de Tibériade, je pense à la divinité de Jésus, si cachée durant la passion, qui apparaît maintenant au grand jour et se révèle merveilleusement dans le Christ ressuscité et glorieux.

Troisième point : Je vois Pierre qui se jette à l'eau et gagne la rive à la nage. Je réfléchis sur la manière dont Jésus ressuscité nous reconforte et la

compare aux paroles de consolation que les amis s'adressent les uns aux autres.

COLLOQUE

Je parle aux Trois Personnes Divines pour leur dire mon étonnement et ma joie ; et je les remercie d'avoir remplacé mon désespoir par une immense espérance.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

POINTS COMPLÉMENTAIRES POUR LA PRIERE OU PROLONGEMENTS DES POINTS QUI PRÉCEDENT

Ils peuvent aider à approfondir davantage le mystère

2^{ème} HEURE : LA ROUTE VERS EMMAÛS ET LE CÉNACLE VERROUILLÉ

2. Je me demande pourquoi Jésus n'a pas été reconnu à première vue. J'observe les visages de ses disciples lorsqu'ils le reconnaissent après la bénédiction de la nourriture. Je constate aussi, avec joie, qu'une nouvelle vie vient de commencer pour eux. Et je pense que cette transformation soudaine préfigure le grand bond qui doit avoir lieu dans l'évolution de toute vie.
3. Je vois la porte du cénacle verrouillée et ressens la peur des disciples. Et je vois Jésus qui apparaît au milieu d'eux. Je réfléchis sur la manière dont Jésus s'assure qu'ils comprennent bien qu'il n'est pas un fantôme, mais lui-même en chair et en os. Avec eux, je m'émerveille de la révélation de cette nouvelle "biologie" qui est à la base de l'univers matériel.
4. Je réfléchis sur ce "miracle de l'émergence", sur notre expérience d'un fait véritablement nouveau. Je suis frappé d'admiration devant cette nouvelle communauté d'hommes naguère divisés, découragés, apeurés. Miraculeusement, cette communauté est plus grande que la somme de ses membres présents. Je constate que, dans l'univers, le Seigneur ressuscité entraîne toute vie vers l'avenir comme une communauté en évolution dont la splendeur et la diversité sont toujours plus grandes.
5. Je réfléchis sur la manière dont le Christ nous fait évoluer vers la plénitude humaine. Je pense que ma propre évolution m'invite à l'imiter : à consoler ceux qui sont seuls, tristes, à devenir l'ami de toutes les créatures. Ainsi les arbres deviennent de vrais arbres, les baleines deviennent de vraies baleines, et je deviens pleinement humain. Tel est le "miracle de l'émergence", du grand bond vers une nouveauté, une beauté et une transcendance imprévisibles.

3^{ème} HEURE : JÉSUS APPARAÎT À SES DISCIPLES AU BORD DU LAC DE TIBÉRIADE

1. Je vois Jésus qui allume un feu de braise sur la plage pour cuire le poisson

qui constituera leur petit déjeuner. Je considère avec étonnement que la scène à laquelle j'assiste ce matin-là est un avant-goût de l'accomplissement de la grande promesse de la Trinité : toute matière, toute créature de l'univers doit prendre part à la résurrection du Christ. Cet univers d'hydrogène, de carbone, d'ADN, de poésie, de musique ne sera pas dans le Ciel une sorte de "fantôme", mais aura une forme bien réelle, quoique glorieuse.

2. Je constate que saint Paul parle d'une "biologie" nouvelle et glorieuse de l'évolution. (1 Cor 15, 35-53 ; Ph 3,21 ; Col 1,15-18 ; Col 3,1 ; Ep 3,20-21 ; 1 Th 4,13-18 ; Rm 8,18-25 ; Rm 8,28-30) John Haught interprète cette nouvelle biologie en expliquant que la mort n'est pas un vrai départ, mais un passage des associations superficielles avec le monde et les êtres créés à une intimité toujours plus profonde avec l'univers.
3. Les solitaires et les délaissés étaient les amis de Jésus. Par ailleurs, dans ses puissantes paraboles, il parlait de corbeaux, de semences, de récoltes, de figuiers, de bonnes et de mauvaises herbes, de vignes, de levure, de lis... Il ordonnait aux eaux agitées de se calmer. Il changeait l'eau en vin et clonait, pour ainsi dire, les pains et les poissons. Il commandait aux yeux de retrouver la vue, aux nerfs de reprendre leurs fonctions, à la vie de ranimer un cadavre. Il était, sans conteste, l'auteur et la source de cette nouvelle biologie. Si la mort n'est donc, dans l'évolution, qu'un bond vers une plus grande intimité avec la création, alors, pour m'y préparer, je dois, comme Jésus, approfondir et élargir mon amitié avec mes semblables et la création tout entière. Je réfléchis sur la logique étonnante de cette force de vie qui nous montre que la bonne manière de vivre consiste à se préparer à mourir. (Rom 6,8-11)

APPLICATION DES SENS

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Dans cette contemplation, on applique les cinq sens au thème central des contemplations qui précèdent, c'est-à-dire à la résurrection de Jésus. Après l'offrande de soi et l'introduction au mystère, nous proposons quelques points de réflexion, un colloque et un partage communautaire des fruits de la méditation.

OFFRANDE DE SOI

Je demande aux Trois Personnes Divines la grâce que, durant cette heure, toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées à leur service et à leur louange.

INTRODUCTION AU MYSTERE

La résurrection de Jésus.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je fais un effort d'imagination pour me placer dans les situations évoquées dans les contemplations précédentes par les passages de l'Écriture relatifs à la résurrection de Jésus.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande la grâce d'être heureux et de me réjouir avec toutes les autres créatures devant la gloire et la joie de Jésus-Christ ressuscité.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Encore une fois, je réfléchis sur les consolations et les désolations que j'ai éprouvées en contemplant la résurrection de Jésus. Je cherche à me rappeler les idées ou les inspirations qui m'ont traversé l'esprit au sujet de la Trinité et de Jésus. Je m'arrête à celles qui m'ont le plus impressionné ; je les goûte et les savoure.

Je pense à la présence physique du Christ ressuscité au milieu de ses disciples et à la communauté de vie : arbres, oiseaux, terre, air, océans...

Je vois le plaisir qui rayonne du visage de Jésus.

J'entends, lorsqu'il surprend ses disciples dans le cénacle, leurs chants d'allégresse qui se joignent aux chants de toutes les créatures.

Je goûte le mystère de l'incroyable amour de la Trinité, caché des milliards d'années durant dans la nature en évolution.

Je sens la fragrance des arbres, de l'herbe et des fleurs dans l'accomplissement de la promesse d'une nouvelle biologie.

Je touche, avec Thomas, les plaies de Jésus et les blessures de la création.

COLLOQUE

Je m'entretiens avec Jésus, mon ami et frère, dans l'éclat de sa victoire.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur la prière, je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

CONTEMPLATION

CONTEMPLATION POUR OBTENIR L'AMOUR DE LA TRINITÉ

1^{ère} HEURE

Ces trois heures de prière suivent celles des Exercices de la Quatrième Semaine. Elles peuvent se faire dans la même semaine ou après.

INTRODUCTION

Cette prière répond à notre désir profond d'aimer les Trois Personnes Divines de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toutes nos forces. Elle nous aide à trouver Dieu dans le mystère de notre propre vie. Nous reconnaissons que notre existence est étroitement liée au reste de la communauté de vie. Cette prière nous permet d'apprécier les innombrables dons reçus de l'amour de la Trinité pour nous et pour tous les membres de la communauté de vie. L'immense gratitude que nous éprouvons nous conduit à aimer les Trois Personnes Divines et à nous offrir à Elles. Les quatre points proposés nous aident à nous rappeler les "efforts" et l'amour de la Trinité pour nous, à les estimer à leur juste valeur et à les avoir toujours présents à l'esprit. Au cours de la *Contemplation*, je m'aperçois que toutes ces expressions d'amour sont données dans le contexte de la communauté universelle de vie.

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette contemplation porte sur le mystère de ma propre vie dans le cadre de la communauté de toute vie. La méthode à suivre est la même que pour les contemplations précédentes.

Remarque : Avant cet exercice, il convient d'attirer l'attention sur deux choses :

- L'amour doit se manifester par des actes plutôt que par des paroles.
- L'amour consiste en une communication mutuelle entre personnes. Par exemple, un amant donne et communique à l'aimé son bien ; de même, en retour, l'aimé à son amant. Ainsi, si l'un possède la science, il la donnera à l'autre qui ne l'a pas ; de même pour les honneurs ou pour les richesses, et cela mutuellement. (ES 230-231)

OFFRANDE DE SOI

Je demande la grâce d'être heureux et de me réjouir avec toutes les autres créatures dans la louange commune que nous adressons à la Trinité et dans l'expérience de la gloire et de la joie du Christ ressuscité, chaque fois que nous faisons nous-mêmes l'expérience de cette nouvelle vie.

INTRODUCTION AU MYSTERE

L'histoire de chacun de nous peut-être considérée comme une expérience de l'amour de la Trinité qui nous parvient à travers la vie de Jésus et d'autres modèles : amis, proches, êtres vivants qui se partagent la Terre avec nous et même les substances minérales qui constituent notre monde. Pour nous préparer à cette contemplation, rappelons-nous les divers endroits et situations où nous avons ressenti particulièrement l'amour de la Trinité.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je me vois debout en présence de la Trinité, avec Jésus-Christ, les anges, les saints et tous les êtres grands et petits de l'univers qui intercèdent pour moi.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande ce que je désire, en l'occurrence une connaissance intime des grands dons que j'ai reçus. Dans ma gratitude, je demande aussi la grâce d'aimer et de servir la Trinité toujours et partout.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point de la Contemplation (ES 230-234) : Lisez ce passage de Teilhard de Chardin, *Le Milieu Divin* :

"En vertu de la Création, et, plus encore, de l'Incarnation, rien n'est profane, ici-bas, à qui sait voir. Tout est sacré, au contraire, pour qui distingue, en chaque créature, la parcelle d'être élu soumise à l'attraction du Christ en voie de consommation."

Continuez par le Premier Point de la *Contemplation* de saint Ignace : Je me remets en mémoire l'action de la Trinité au point de départ d'une évolution qui a abouti à la formation de millions de galaxies, d'étoiles, de planètes, et à ma propre apparition. Je me rappelle aussi la présence de Jésus-Christ qui a donné sens et plénitude à moi-même et à la communauté de vie. Je réfléchis sur mon expérience de la présence de la Trinité dans

certaines personnes que j'ai rencontrées et à certaines occasions de ma vie. Je pèse, avec beaucoup d'amour, combien la Trinité a fait pour moi et pour la communauté de vie, combien Elle m'a donné et, par la suite, combien Elle désire se donner Elle-même à moi. Enfin, je réfléchis sur moi-même, considérant ce qu'en toute raison et justice je dois de mon côté offrir et donner à la Trinité, savoir tous mes biens et moi-même avec eux.

COLLOQUE

Animé d'un grand amour, je fais cette offrande de moi-même :

PRENEZ ET RECEVEZ

Prenez, ô Sainte Trinité, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté, tout ce que j'ai et possède. Vous me l'avez donné ; à vous, ô Sainte Trinité, je le rends. Tout est votre, disposez-en selon votre entière volonté. Donnez-moi votre amour et votre grâce, c'est assez pour moi.

Terminez par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière (révision d'oraison), je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

2^{ème} HEURE

Toutes les parties de cet exercice sont les mêmes que pour la 1^{ère} HEURE, à l'exception du **POINT** suivant.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Deuxième point de la Contemplation (ES 230-235) : Rappelez-vous les instructions données pour le Premier Point. Ensuite, lisez le passage suivant du livre de David Darling, *The Science of Death, the Logic of Reincarnation* (p. 170) :

"Nous savons désormais - et toute expérience dans le domaine de la physique quantique le confirme - que nous sommes profondément et intrinsèquement liés à ce 'tout' qu'est la réalité. Sujet et objet son un."

Continuez par le Deuxième Point de la *Contemplation* de saint Ignace : Je considère comment la Trinité est à l'origine de l'évolution qui a abouti à la formation de l'univers et à l'apparition de tous les êtres qui le peuplent. Je regarde comment Elle habite dans toutes les créatures : dans les éléments par le don de l'être, dans les plantes par la croissance, dans les animaux par la sensation, dans les hommes par le don de l'intelligence. Comment aussi le Saint-Esprit a fait de moi son temple, puisque j'ai été créé à l'image et à la ressemblance de la Trinité. Je réfléchis encore sur moi-même, de la manière indiquée dans le Premier Point ou d'une autre qui me paraîtra meilleure.

COLLOQUE

Animé d'un grand amour, je fais l'offrande de moi-même en récitant la prière *Prenez et recevez* (voir plus haut).

Terminez par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière (révision d'oraison), je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

Toutes les parties de cet exercice sont les mêmes que pour la 1^{ère} HEURE, à l'exception des deux POINTS suivants.

Troisième point de la Contemplation (ES 230-236) : Rappelez-vous les instructions données pour le Premier Point. Ensuite, lisez le passage suivant du livre de John Honner, *Time, God and Cosmology* :

"Pour d'autres, comme Paul Davies, l'ordre splendide de l'univers suppose un grand créateur que l'on appelle Dieu (...). Tout comme William Paley, Isaac Newton ou Albert Einstein, Davies considère que Dieu est non seulement insoucieux de l'univers, mais qu'Il est incapable de s'y intéresser."

Continuez par le Troisième point de la *Contemplation* : Je considère comment la Trinité, avec tous les êtres vivants et la matière inanimée de l'univers, travaille et agit pour moi, poursuivant ainsi son acte créateur. C'est comme quelqu'un qui travaillerait, par exemple, dans les cieux, les éléments, les plantes, les fruits, les animaux, etc., leur donnant l'être, la conservation, la croissance et la sensation. Puis je fais réflexion sur moi-même.

Quatrième point de la Contemplation (ES 230-237) : Rappelez-vous les deux remarques sur l'amour et les autres instructions données pour le Premier Point. Ensuite, lisez le passage suivant du livre de Rupert Sheldrake, *The Rebirth of Nature : The Greening of Science and God* (p.110) :

"L'hypothèse de la causalité formatrice suggère que la mémoire dépend d'une 'résonance morphologique' plutôt que d'un stockage matériel de données. Cette résonance morphologique ("mémoire-miroir") dépend de la similarité. Elle implique un effet du semblable sur son semblable. Plus un organisme ressemble à un organisme du passé, plus la résonance morphologique est spécifique et efficace. En général, un organisme ressemble à lui-même comme il était dans le passé ; ce passé 'résonne' donc en lui de manière très caractéristique."

Continuez par le quatrième point de la *Contemplation*. Considérez comment tous les biens et tous les dons en moi et dans la création sont l'expression de l'amour de la Trinité. Ainsi, notre puissance limitée vient de

la puissance souveraine et infinie de l'amour de la Trinité, et de même la beauté, la justice, la bonté, la piété, la miséricorde et toutes nos vertus. La Trinité descend sur nous comme du soleil descendent les rayons et de la source les eaux. Ensuite, encore une fois, je réfléchis sur moi-même.

COLLOQUE

Animé d'un grand amour, je fais l'offrande de moi-même en récitant la prière *Prenez et recevez*.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière (révision d'oraison), je prends des notes dans mon journal et je souligne ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

Dans ce contexte, deux lectures complémentaires peuvent vous être utiles : **Jn 4,7-21** et **Lc 10,21-24**.

COMMENT PRENDRE UNE DÉCISION COMMUNAUTAIRE

INTRODUCTION

Nos expériences de prière dans les Exercices Spirituels peuvent nous aider à prendre des décisions, soit individuelles, soit communautaires. La prise d'une décision communautaire intervient après plusieurs semaines de prière et d'échanges.

Saint Ignace nous demande de prendre une importante décision personnelle après avoir contemplé la vie de Jésus. *Les Deux Étendards*, *Les Trois Groupes d'Hommes* et *Les Trois Sortes d'Humilité* fournissent le contexte pour une meilleure interprétation de nos motions intérieures et pour des critères plus sûrs en vue d'une décision. Cette démarche formelle nous permet de mieux atteindre la liberté spirituelle dont nous avons besoin pour bien décider. Les étapes d'une prise de décision communautaire sont décrites ci-dessous. Lisez-les, mais ne vous souciez pas trop de vous les rappeler littéralement ; elles vous deviendront familières, ainsi qu'à votre communauté, au fur et à mesure que vous les suivrez.

SIX ÉTAPES DE DISCERNEMENT POUR PRENDRE UNE DÉCISION COMMUNAUTAIRE IMPORTANTE

1. La **première étape** d'une prise de décision communautaire consiste à **choisir un objectif** susceptible de vous intéresser et d'intéresser votre communauté. Cela doit être fait à la lumière des grâces et des inspirations qui vous viennent, à vous comme à votre communauté, au cours des Exercices Spirituels. Un exemple de cet objectif pourrait être le problème des sans-abri dans votre ville. Lors de votre **réunion communautaire**, donnez-vous le temps de discuter sur les divers objectifs ou choix possibles. Écoutez attentivement les propositions et les commentaires des autres et, dans un deuxième temps, notez les idées et les opinions qui reviennent le plus souvent. Tâchez de trouver un centre d'intérêt commun.
2. La **deuxième étape** est de **prier pendant la semaine suivante** sur ce que vous avez entendu, puis de **formuler une question ouverte**, c'est-à-dire ayant plusieurs réponses possibles qui, à votre avis, intéressent

profondément les membres de votre communauté. Par exemple : "Comment notre communauté peut-elle aider les sans-abri cette année ?" Posez cette question lors de la prochaine réunion et échangez vos idées en communauté. Si les autres soulèvent des questions semblables, prenez un certain temps pour nuancer, si nécessaire, votre propre question ; par exemple : "Comment pouvons-nous, cette année, apporter notre aide à tel ou tel refuge pour les sans-abri ?" Si possible, notez les différentes réponses données.

3. La **troisième étape** consiste à se mettre d'accord sur une réponse et à la reformuler à la satisfaction de tous. Par exemple : "Cette année, nous nous rendrons au refuge des sans-abri pendant cinq week-ends consécutifs." Le groupe formulera aussi la réponse contraire qui, en l'occurrence, serait : "Cette année, nous n'irons pas pendant cinq week-ends consécutifs au refuge des sans-abri." Ensuite, chaque membre rentrera chez lui et, avant la prochaine réunion, mettra par écrit **les avantages et les inconvénients** de ces deux réponses. Cela donne quatre colonnes qu'il fera circuler pendant la rencontre à venir. Chaque membre pourra ainsi avancer ses raisons pour ou contre, *colonne par colonne*, jusqu'à ce que la communauté en ait une liste complète. Après une autre semaine de prière sur cette question, chacun viendra à la prochaine réunion avec la proposition d'une **décision provisoire**.
4. Telle est déjà la **quatrième étape**. Chaque membre échangera avec les autres ses points de vue sur une raison prise de l'une ou l'autre des quatre colonnes, celle qui aura le plus attiré son attention, mais n'annoncera pas encore sa décision provisoire. Cette démarche aidera le groupe à découvrir s'il y a ou non un **CONSENSUS**. Avant la réunion, lisez notre description du **CONSENSUS** dans les lignes qui suivent. Si le consensus est évident, chacun à son tour expose sa **décision provisoire**. On prend alors une décision provisoire **communautaire**.

CONSENSUS

Le consensus, dans un groupe, est une forme particulière de confirmation, et non une simple approbation à la majorité ou à l'unanimité des voix. Cela signifie que chaque membre du groupe a été écouté par les autres, que ses dons ont été reconnus et que les étapes de la prise de décision communautaire ont été respectées. Le groupe comme tel sait que Dieu l'aime. Ses membres, émerveillés, se savent entraînés par Dieu vers

l'avenir, malgré les limites du groupe et les difficultés auxquelles il a été confronté dans le passé. Le groupe éprouve ainsi une consolation qu'il considère comme un don de Dieu.

Cette consolation est une expérience de la transcendance, de la beauté, de la vérité et de la bonté de Dieu ainsi que de l'union du groupe avec Dieu. Les fruits du consensus, pour la communauté, sont les suivants :

- l'idée réconfortante de la présence du mystère pascal dans la vie du groupe, puisque la décision ainsi prise signifie mourir à soi-même pour la communauté universelle de vie ;*
- Les membres du groupe peuvent sentir une sensation d'intégrité et de consolation ;*
- cette décision et sa mise en oeuvre engagent tous les membres du groupe et leur apportent une espérance et une joie bien réelles ;*
- ils font ainsi l'expérience d'un amour libérateur et fécond qui agit dans le groupe.*

*Le consensus est perçu comme une **décision unanime** prise lors d'une véritable consolation. Cela veut dire que tous sont satisfaits du processus et de la décision elle-même. Le consensus peut également être perçu comme un **large accord**. Si c'est le cas, cherchez à obtenir l'unanimité en demandant à ceux qui sont en désaccord d'exposer leurs objections contre la décision prise et de trouver ce qui leur donnerait satisfaction dans la mise en oeuvre de la décision. Si **l'accord est faible**, le groupe aura intérêt à reprendre la question dès le début et à soumettre une nouvelle proposition au discernement communautaire.*

5. La **cinquième étape** est de **CHERCHER UNE CONFIRMATION** de la décision prise. Parvenu à un consensus, le groupe se posera encore les mêmes questions, membre par membre, et demandera à chacun, cette fois-ci, de dire s'il a ou non éprouvé une consolation. Chacun décrira brièvement son expérience. Si tel ou tel membre se sent en désaccord avec la décision communautaire, il exposera ses objections et fera des propositions pour un changement éventuel.

6. Enfin, la **sixième étape** consiste à **exécuter la décision**. De nombreuses décisions, prises après un bon discernement, restent lettre morte au moment de leur exécution. Dès que possible après la prise de décision, assurez-vous de la mise en place de bonnes communications et des délégations nécessaires. Au cours de ses débats sur les différents aspects de la mise en oeuvre de la décision, le groupe prendra conscience de ce que cela peut lui coûter. Quand les membres du groupe, en union avec le Christ souffrant, se sentent prêts à y faire face et demeurent fermes dans leur engagement, ils éprouveront une nouvelle consolation.

Dans les pages qui suivent, vous trouverez deux exemples de prière ignatienne qui peuvent vous aider, ainsi que votre communauté, à prendre une décision communautaire importante.

DEUX EXERCICES DE PRIERE POUR LA PRISE D'UNE DÉCISION COMMUNAUTAIRE

1^{ère} HEURE

UNE DÉCISION S'IMPOSE

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Dans Ac 11,27-30, je contemple la première communauté chrétienne s'appropriant à prendre une décision. C'est un excellent exemple de discernement communautaire.

OFFRANDE DE SOI

Je demande à Dieu la grâce que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées au service et à la louange de la Sainte Trinité.

INTRODUCTION AU MYSTERE

Le manque de temps et les circonstances rendent parfois impossible de parcourir toutes les étapes d'une prise de décision comme elles ont été décrites plus haut. N'empêche que les semaines de prière des Exercices sont, pour les communautés, des moments de grâce et de croissance spirituelle. Elles jettent en effet les bases d'une décision communautaire importante et rehaussent la beauté, la diversité et la nouveauté de la communauté universelle de vie en nous invitant à vivre dans une attitude de pardon et d'amitié envers nos semblables ainsi que les animaux et les plantes, souvent maltraités et opprimés. Lorsque nous prions ainsi, nous contribuons au développement d'une plus grande liberté pour les êtres qui peuplent le monde.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis Ac 11,27-30 et me vois comme faisant partie de la première communauté chrétienne.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande une connaissance intime de Jésus-Christ, devenu l'un d'entre nous par amour pour la communauté universelle de vie. Je demande aussi de pouvoir l'imiter dans son respect de toute vie et l'aimer dans une pleine communion avec la création tout entière.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je vois les disciples en train de prendre une décision pour soulager la famine qui sévit dans le pays. J'entends ce qu'ils disent.

Deuxième point : Le passage indiqué des Actes décrit une prise de décision au sein de la première communauté chrétienne. Méditant ce que je viens de lire, je vois l'action de l'Esprit dans cette jeune communauté et constate les résultats de la décision qui a été prise.

Troisième point : Je réfléchis sur les quatre éléments qui précèdent une bonne décision : 1) une connaissance intime de la beauté, de la bonté et de la vérité du Christ ainsi que de son unité avec nous et avec la Trinité ; 2) une connaissance des idées vraies ou fausses qui nous viennent de notre environnement culturel, politique et social ; 3) une conscience claire de notre manière habituelle de prendre des décisions et de tenir nos engagements ; 4) un vif désir d'être avec le Christ et de collaborer à son oeuvre.

COLLOQUE

Je m'adresse à Marie pour qu'elle demande à Jésus d'aider notre communauté de foi à prendre de bonnes décisions communautaires et de nous orienter vers des objectifs importants pour nous. Avec Marie, je viens faire cette même requête auprès de Jésus, puis de la Trinité.

Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière lors de la première étape, je note dans mon journal ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

JÉSUS INSTRUIT LES FOULES

INDICATIONS POUR LA PRIERE

Cette contemplation sur l'enseignement de Jésus peut nous aider à bien engager le processus d'une prise de décision communautaire.

OFFRANDE DE SOI

Je demande à Dieu la grâce que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées au service et à la louange de la Sainte Trinité.

INTRODUCTION AU MYSTERE

On peut considérer la liberté sous ses aspects extérieurs : je suis un *citoyen libre*, j'ai une pleine *liberté de mouvement*, etc. Mais la liberté est aussi une disposition intérieure. Jésus met l'accent sur cette *liberté intérieure* et sur la prise de décisions pour entreprendre quelque chose d'entièrement nouveau. Il devient ainsi l'ami et le sauveur des pauvres, dans une attitude de pardon qui imprègne toutes ses paroles et ses actions ; libération et liberté sont pour lui à la fois un mouvement intérieur et un événement extérieur. Sa vie nous montre comment nous pouvons promouvoir ou rétablir des relations saines entre tous les membres de la communauté des êtres qui peuplent la Terre. Jésus est une force qui nous fait évoluer vers la liberté, et il espère que nous suivrons son exemple.

APPLICATION DE TOUT MON ETRE AU MYSTERE

Je lis **Lc 6,27-38** ou **Mt 5,38-48** et me place, en pensée, au milieu de la foule qui écoute Jésus.

LE DESIR DE MON COEUR

Je demande une connaissance intime de Jésus-Christ, devenu l'un d'entre nous par amour pour la communauté universelle de vie. Je demande aussi de pouvoir l'imiter dans son respect de toute vie et l'aimer dans une pleine communion avec la création tout entière.

POINTS DE REFLEXION ET DE MEDITATION

Premier point : Je vois et entends Jésus qui s'adresse à la foule pour lui apprendre une nouvelle approche de la communauté de vie, une approche

faite de compassion et de pardon. J'observe les expressions d'étonnement, voire d'incrédulité sur le visage de ses auditeurs.

Deuxième point : Les darwinistes estiment que la morale est en quelque sorte "branchée" sur notre cerveau et donc déterminée par nos gènes. Ainsi, il ne s'agirait pas de choisir entre une action morale ou immorale, mais de se décider pour ou contre cette activité des neurones de notre cerveau que nous appelons la "morale". Ceci est un exemple de ce que John Haught décrit comme "une métaphysique du passé", car "elle exclut l'apparition de tout ce qui serait véritablement nouveau" (*God after Darwin*, p. 86). En nous montrant comment prendre de bonnes décisions dans une attitude de pardon et l'amour, Jésus devient l'expression véritablement nouvelle de la *liberté spirituelle*.

Troisième point : Je demande l'humble liberté de Jésus pour chaque étape d'une prise de décision communautaire. Y a-t-il des tâches ou des objectifs qui concernent spécialement ma communauté ? Lesquels ? Je formule une question ouverte sur la tâche qui me semble la plus importante et note les réponses. Je m'en servirai ensuite pour participer au discernement préalable à notre décision communautaire.

COLLOQUE

Je m'adresse à Marie pour qu'elle demande à Jésus d'aider ma communauté de foi et moi-même à bien suivre les étapes qui conduisent à une décision communautaire et à nous orienter vers un objectif important pour notre communauté. Avec Marie, je viens faire cette même requête auprès de Jésus, puis de la Trinité. Je termine par la prière que Jésus nous a apprise.

PREPARATION AU PARTAGE DE MA PRIERE

Revenant sur ma prière lors de la première étape, je note dans mon journal ce que j'aimerais partager avec ma communauté.

SI VOUS LE DÉSIREZ, RÉFLÉCHISSEZ SUR L'UN OU L'AUTRE DE CES POINTS COMPLÉMENTAIRES

Ils peuvent être utiles pour une prise de décision communautaire

Premier point : Je me rappelle que la disposition requise pour prendre une bonne décision communautaire doit tenir compte de tous les membres de la communauté des êtres qui vivent sur la Terre. Réfléchir sur nos relations de "parenté" avec les animaux et les plantes, c'est une manière de penser au dessein et à l'esprit communs qui nous unissent. Je lis **Ph 2,1-11** et m'introduit ainsi dans le mystère de mon union avec mon groupe CVX et la communauté universelle de vie. Jésus-Christ est devenu l'un d'entre nous par amour pour cette communauté. Je m'efforce de l'imiter dans son respect de toute vie et de l'aimer dans une pleine communion avec la création tout entière.

Deuxième point : Je réfléchis sur l'histoire suivante d'une amitié avec les arbres et me demande comment cette amitié influe sur les décisions des personnes concernées :

Le mouvement Chipko est une forme de résistance non violente fondée sur la méthode "satyagraha" de Gandhi. Il a pour but, en Inde, d'empêcher la destruction des forêts qui constituent une ressource essentielle pour le monde rural. Depuis des décennies, en effet, les entreprises industrielles n'ont cessé d'abattre les arbres de ces forêts. La première action de Chipko eut lieu spontanément en 1973. Les leaders et les membres de ce groupe sont en majorité des femmes qui cherchent à protéger ainsi leurs communautés et leurs moyens de vie. Leur mode d'action principal consiste à placer leur corps, en guise de bouclier, entre les arbres et les scies ou les haches des bûcherons. Le nom de "Chipko" vient d'un mot qui signifie "étreinte" ; c'est exactement ce que ces femmes font : elles mettent leurs bras autour de l'arbre qu'elles veulent protéger. Elles savent - alors que beaucoup d'entre nous l'ignorent - que tous les êtres qui vivent sur la Terre ont des liens de parenté avec nous et que, quand il faut prendre des décisions, ils doivent être respectés, écoutés, estimés et pris en compte.

Troisième point : Je réfléchis à l'histoire suivante sur l'union née de l'amour, dans un dessein et un esprit communs. Je cherche à tirer profit de ma réflexion.

Cet extrait d'un essai de Joy Williams décrit une expérience de l'auteur lors de l'achat en Floride, 30 ans auparavant, d'un demi-hectare de terrain divisé en cinq parcelles contiguës. Depuis lors, on a bâti des maisons tout autour et construit des routes ; les arbres ont disparu ainsi que toute vie animale et végétale à l'état sauvage. L'auteur décida de conserver son petit terrain tel quel, sans autre construction que la maisonnette en bois qui y était à l'origine ; pas de pelouse ni de jardin non plus. En 1990, elle entoura sa propriété d'un mur pour mieux la protéger.

"Derrière le mur, il y avait un acre de paradis... Ce mur, que la société désapprouvait, eut cependant un succès incontestable du point de vue écologique. Rassuré par l'audace d'un tel mur, le banian osait de plus en plus étaler ses racines au grand jour. La terre fourmillait de vie ; les chênes grandissaient à vue d'œil et formaient un immense toit de feuillage. C'était bizarre. J'avais l'impression de m'être aménagé un abri contre les dangers du monde extérieur... On se sentait bien dans le frais clair-obscur de ce petit refuge égayé par le chant des oiseaux... Chaque nuit, un balbuzard venait se percher sur un filao qui penchait vers l'étang, un arbre qui a mauvaise réputation et qui était presque mort ; mais il plaisait au balbuzard qui, à la tombée du soir, y trouvait repos après avoir replié ses ailes en quelques secondes et s'être rendu invisible parmi les branches. Un couple de hérons, à la crête jaune, nichait dans un pin des Caraïbes... Que de vies, y compris la mienne, s'épanouissaient dans ce petit espace d'un acre ! Rien que son existence me comblait de bonheur." (Joy Williams, "One Acre", dans *Harper's Magazine*, février 2001)

Quatrième point : Je réfléchis sur les citations qui suivent :

- "Un seul mot qui apporte la paix vaut mieux que mille mots inutiles." (Bouddha)
- "Le pardon est la seule réaction qui ne se limite pas à 'réagir', mais qui 'agit' de manière nouvelle et inattendue, indépendamment de l'acte qui la provoque." (Hannah Arendt, *The Human Condition*, p. 241)

BIBLIOGRAPHIE

- ARENDT, Hannah, *La vie de l'esprit*, PUF, Paris 1981. (Traduit de l'anglais, *The Life of the Mind*, Harcourt, Brace, Jovanovic, New York et Londres 1977, 1978)
- Bhagavad-gîtâ*, traduit d'après un cours inédit de O. Lacombe, dans *L'hindouisme : Textes et traditions sacrés*, présentés par Anne-Marie ESNOUL, Fayard-Denoël, Paris 1972.
- BRACKEN, Joseph, *The Holy Trinity as a Community of Divine Persons*, Heythrop Journal, vol. 15, 1974.
- CAMPBELL, Joseph, *Myths to Live By*, Penguin Books, U.S.A., New York 1972.
- CAMPBELL, Joseph, *The Hero with a Thousand Faces*, Bollingen Foundation, Princeton University Press, Princeton, New Jersey 1972, 1973.
- CREAMER, David G., *Guides for the Journey. John Macmurray, Bernard Lonergan, James Fowler*, University Press of America, Inc., Lanham, Maryland et Londres 1996.
- DARLING, David, *Zen Physics : The Science of Death, the Logic of Reincarnation*, Harper-Collins, New York 1996.
- DAVIES, Paul, *God and the New Physics*, Penguin Books, U.K., U.S.A., Australie, Canada, N.Z. 1984.
- DAVIES, Paul, *The 5th Miracle. The Search for the Origin and Meaning of Life*. Touchstone edition, Simon and Schuster, New York 2000.
- DILLARD, Annie, *Teaching a Stone to Talk. Expeditions and Encounters*, Harper Perennial Edition, Harper-Collins, New York 1992.
- DOBZHANSKY, Theodosius, *The Biology of Ultimate Concern*, Meridian Edition, The New American Library, Inc., New York 1969.
- DOWNING, Michael, "Trinitarian Spirituality", dans *The New Dictionary of Catholic Spirituality*, A Michael Glazier Book, The Liturgical Press, Collegeville, Minnesota 1993.
- DYSON, Freeman, *Disturbing the Universe*, Harper and Row, New York 1979.
- HAUGHT, John F., *God After Darwin, A Theology of Evolution*, Westview Press, Boulder (Colorado) et Oxford (U.K.) 2000.
- HONNER, John, *Time, God and Cosmology*, The Way, 1999.
- JUNG, C.G., *L'âme et la vie : Textes essentiels réunis et présentés par Jolande Jacobi*, traduit de l'allemand par Roland Cohen et Yves Le Lay, Paris 1965.

- KOLVENBACH, Peter-Hans, S.J., "Our Responsibility for God's Creation", discours prononcé à Harare, Zimbabwe, le 22 août 1998. Publié par le Jesuit Centre for Social Faith and Justice, Ottawa, Canada.
- MILTON, Katherine, "Diet and Primate Evolution", dans *Scientific American*, vol. 269, pp. 86-93, 1993.
- MUELLER-FAHRENHOLZ, Geiko, *God's Spirit, Transforming a World in Crisis*, Continuum, New York and WCC Publications, Genève 1995.
- MUNITIZ, Joseph et ENDEAN, Philip, *St. Ignatius of Loyola, Personal Writings*, Penguin Press, Londres 1996.
- MOLTMANN, Jürgen, *Le Dieu Crucifié*, Cerf, Paris 1990. (Traduit de l'allemand, *Der gekreuzigte Gott*, par B. Fraigneau-Julien)
- O'DONNELL, John, *The Mystery of the Triune God*, Sheed and Ward, Londres 2001.
- RADHAKRISHNAN, S., *L'hindouisme et la vie*, Félix Alcan, Paris 1929. (Traduit de l'anglais, *The Hindu View of Life*, Unwin Books, Londres 1960)
- RICOEUR, Paul, *Le conflit des interprétations. Essais d'herméneutique*, Seuil, Paris 1969.
- SHIVA, Vandana, *Biopiracy, The Plunder of Nature and Knowledge*, Between the Lines Press, Toronto (Canada), Auckland (N.Z.) 1972.
- SWIMME, Brian et BERRY, Thomas, *The Universe Story. From the Primordial Flaring Forth to the Ecozoic Era - A Celebration of the Unfolding of the Cosmos*, Harper-Collins, New York 1994.
- TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, *Hymne de l'Univers*, Seuil, Paris 1961.
- TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, *Le milieu divin. Essai de vie intérieure*, Seuil, Paris 1957.
- VANIER, Jean, *Becoming Human*, House of Anansi Press Ltd., Toronto, Canada, 1998.
- WALD, George, "Life and Mind in the Universe", dans *International Journal of Quantum Chemistry*, vol. 11, pp. 1-15, 1984.
- WHEELER, John A., "The Universe as a Home for Men", dans *American Scientist*, vol. 62, pp. 683-691, 1974.
- WILLIAMS, Joy, "One Acre. On Devaluing Real Estate to Keep Land Priceless", dans *Harper's Magazine*, vol. 302, n° 1808, février 2001.
- ZUKAV, Gary, *The Seat of the Soul*, Fireside Edition, Simon and Schuster, Inc., New York 1989, 1990.

